

ISSN 0242-603 X

Année 2010

Volume 28

***Bulletin de la
Société Linnéenne
Nord-Picardie***



- Siège Social -
Maison des Sciences et de la Nature
14, place Vogel - 80000AMIENS

**Bulletin de la
Société Linnéenne Nord-Picardie**

agrée au titre de l'article 40 de la loi du 10 juillet 1976
relative à la PROTECTION DE LA NATURE

**Constitution du Conseil de la Société
pour l'année 2010**

Bureau

Président	Guillaume DECOCQ
Vice-Présidents	Jean-Paul LEGRAND, Gérard SULMONT
Secrétaire	Jean-Christophe HAUGUEL
Secrétaires adjoints	Marie-Christine DEFRANCE, Michel SIMON
Trésorière	Cécile GAFFET
Trésorière adjointe	Sylvie CHAPLAIN
Bibliothécaire-Archiviste	Georges LEFEBVRE
Bibliothécaire adjointe	Dominique LEFEBVRE

Conseil d'Administration

Jacky BOCQUET, Olivier CARDON, Olivier CHABRERIE, Déborah CLOSSET-KOPP, Emile MERIAUX, Jacques MORTIER, Olivier PICHARD, Pierre ROYER et François VANHILLE.

Présidents d'honneur	M. P.BULTEZ ; Jean-Roger WATTEZ
Vice-Président d'honneur	Marcel BON
<u>Rédaction du bulletin</u> :	Michel SIMON

Le programme semestriel des activités de la Société est envoyé aux Linnéens courant février et courant août. La Société se réunit en assemblée générale courant mars. La Société publie un bulletin annuel.

Bibliothèque 2011

Les ouvrages de la bibliothèque peuvent être consultés et empruntés sur rendez-vous au siège de la Société 14, place Vogel à Amiens. Renseignements auprès de Georges LEFEBVRE au 03.22.90.54.07

Le Trésorier insiste très vivement auprès des Linnéens pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation/abonnement au cours des trois premiers mois de l'année.

Cotisation-Abonnement au bulletin 2010

Individuel : 25 euros - Couple : 35 euros - Etudiant et moins de 25 ans : 15 euros

Les Linnéens peuvent s'acquitter soit par chèque bancaire ou postal (à l'ordre de : Société Linnéenne Nord-Picardie), soit par virement postal (au C.C.P : Lille 2681 58W), soit par virement bancaire (au compte n° 28673700183 du Crédit Agricole de la Somme).

Pour les Collègues étrangers : soit par virement ou mandat postal international ou eurochèque, (ajouter 3 euros), soit par virement bancaire international (ajouter 15 euros)

Adresser toute correspondance à :
Société Linnéenne Nord-Picardie
Maison des Sciences et de la Nature - 14, place Vogel - 80000 AMIENS

EDITORIAL

PASSAGE DE RELAIS

Traditionnellement, le Bulletin annuel de notre Société débute par un éditorial de son Président. Celui-ci, le dixième que j'aurais rédigé, revêt une importance particulière à mes yeux puisque ce sera en principe le dernier. En effet, ayant souhaité mettre fin à mes fonctions, le Conseil d'Administration, en sa séance du 4 juillet 2011, a élu notre collègue Jean-Christophe Hauguel à sa tête et un nouveau bureau a été constitué. Je tiens à féliciter très vivement Jean-Christophe, engagé depuis de nombreuses années dans la vie de notre Société et qui a effectué un travail remarquable en tant que secrétaire ces dernières années. Je suis convaincu qu'il saura impulser une nouvelle dynamique et porter haut les couleurs de la Société Linnéenne.

Je voudrais profiter de l'occasion pour remercier très sincèrement les membres des différents Conseils d'Administration qui m'ont accompagné durant cette plus que décennie et, en particulier, aux secrétaires, bibliothécaires et trésoriers qui se sont succédé, avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler. Un bout de chemin a été parcouru, mais la route est encore longue et sinueuse pour faire reconnaître la SLNP à sa juste valeur et pour lui faire occuper la place qui devrait être la sienne sur la scène régionale. Je laisse quelques chantiers en cours, notamment celui du Jardin des Plantes, qui est au point mort depuis le changement d'équipe municipale en 2008 et celui du Musée de Berny qui, en revanche, progresse grâce à la volonté inaltérable de Madame la Conservatrice des Musées d'Amiens. N'étant pas homme à laisser les choses inachevées, je reste membre du Conseil d'Administration et j'ai bien sûr proposé de continuer à suivre ces dossiers jusqu'à leur terme.

D'autres projets ne manqueront pas de voir le jour. Certains sont déjà en cours de réflexion, comme de donner un nouveau souffle aux « Mercredis de la Linnéenne », peut-être en nous inspirant des « Cafés des Sciences » qui remportent actuellement un franc succès auprès du grand public, ce qui implique de nouveaux partenariats. La Société Linnéenne doit plus que jamais s'ouvrir vers la société civile, s'insérer dans les réseaux naturalistes et scientifiques, tout en gardant ce qui fait son identité : l'érudition.

Le relais étant passé, je souhaite à mon successeur un franc succès et à notre Société un avenir aussi prestigieux que son passé, un avenir qui repose évidemment sur la contribution de chacun d'entre-nous.

Bonne lecture et à très bientôt.

Guillaume DECOCQ

Observation d'une nouvelle espèce introduite en région Picardie : l'Oxalis dressé (*Oxalis dillenii*)

par Aymeric WATTERLOT

Conservatoire botanique National de Bailleul, Hameau de Haendries, 59270 Bailleul

L'Oxalis dressé (*Oxalis dillenii*) a été observé en Picardie exclusivement au sein du centre de villages axonais. Ce type de milieu n'étant pas des plus attractifs pour les botanistes, il est vraisemblable que l'espèce soit plus méconnue que rare. L'objet de cette note est donc de susciter l'intérêt des uns et des autres à rechercher ce taxon dans le but de préciser ses statuts de présence et de rareté.

Cette espèce de la famille des Oxalidacées est originaire d'Amérique du Nord. Après examen des différentes situations dans lesquelles l'espèce a été trouvée, tout du moins pour la Picardie, il semble que celle-ci soit involontairement introduite. La présence de plants ou de graines dans les pots et autres jardinières provenant de pépinières pourrait être une explication possible. En effet, dans tous les cas l'Oxalis dressé était présent en abondance au voisinage direct des installations qui ont pour fonction d'ornementer les tombes et le centre des villages (ex : les parterres fleuris).

Ce taxon n'avait jusqu'ici jamais été observé dans le nord de la France, les premières mentions de l'espèce sur le territoire d'agrément du Conservatoire botanique national de Bailleul étant très récentes.

Ainsi, en 2007, le taxon a été observé à trois reprises en Seine Maritime (communes de Lillebonne, Annouville-Vilmesnil et Saint-Nicolas-de-la-Taille – Caroline FARVACQUES). En outre, cette espèce semble avoir été vue récemment dans le Nord Pas-de-Calais (Benoît TOUSSAINT comm. orale). En région Picardie seules trois observations ont été faites, ces mentions concernent les communes suivantes : Vailly-sur-Aisne (16/10/2009-Vincent LEVY), Droizy (25/09/2009-Aymeric WATTERLOT) et Monthiers (03/09/2010-Aymeric WATTERLOT). Il semble toutefois important de souligner le fait que dans la Flore de l'Aisne (RIOMET, L.-B. & BOURNERIAS, M., 1952-1961), l'espèce était déjà mentionnée comme étant à rechercher dans les mêmes stations qu'*Oxalis corniculata*.

Les caractères discriminants de ce taxon peuvent être résumés de la manière suivante. C'est une espèce hémicryptophyte stolonifère possédant des tiges aériennes développées. Le port de la plante est plutôt dressé à l'état jeune et devient décombant (STACE, C. & al., 2010). Les tiges et les pédoncules sont densément couverts de poils simples blancs appliqués donnant une teinte plus ou moins argentée (JAUZEIN, P., 1995). A la différence d'*Oxalis fontana*, la pilosité des capsules d'*Oxalis dillenii* est caractérisée par la présence de longs poils en mélange avec de nombreux poils courts réfléchis. De plus, la présence de taches blanches sur les graines semble être un caractère important (RICH, T.-C.-G. & JERMY, A.-C., 1998). Selon JAUZEIN, P., 1995, l'article basal du pétiole est peu marqué, il est plus ou moins élargi en stipule à marges régulièrement arquées et longuement ciliées. L'inflorescence est composée de 1 à 2 (3) fleurs organisées en cyme ombelliforme.

La période la plus propice à la détermination de cette espèce semble correspondre à la fin de saison (fin août-octobre). Une attention toute particulière vis-à-vis des populations d'Oxalis présentes en centre-village et plus particulièrement dans les cimetières, permettra éventuellement la découverte d'autres populations d'Oxalis dressé. Enfin, il serait intéressant

de savoir si cette espèce est en cours de naturalisation et le cas échéant si celle-ci peut à terme être en expansion sur le territoire picard.

Bibliographie

- DIGITALE : système d'information floristique et phytosociologique [serveur]. Centre Régional de phytosociologie / Conservatoire Botanique National de Bailleul. Version 2010. Bailleul.
- JAUZEIN, P., 1995. – Flore des champs cultivés. INRA, Paris, 898p.
- LAMBINON, J., DELVOSALLE, L. & DUVIGNEAUD, J., 2004. - Nouvelle flore de la Belgique, du G.-D. de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines. Cinquième édition. Édition du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique. 1167 pages.
- RICH, T.-C.-G. & JERMY, A.-C., 1998. – Plant Crib 1998. Botanical Society of the British Isles, London, 1 vol., pp iii-viii, 1-392.
- RIOMET, L.-B. & BOURNERIAS, M., 1952-1961. – Flore de l'Aisne (fascicule 1 à 8). Union Française des Sociétés de Sciences Naturelles (fascicule 1 à 6) et Société d'Histoire Naturelle de l'Aisne (fascicule 7 et 8), 356p.
- STACE, C., STACE, M. & THOMPSON, H., 2010. - New flora of the British Isles: Third edition. CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS (Cambridge - New York - Melbourne), 1 vol., pp vii-xxxii, 1-1232.
- TOUSSAINT, Benoît (Coord.), 2005a - Inventaire de la flore vasculaire de Picardie (Ptéridophytes et Spermatophytes) : raretés, protections, menaces et statuts. Ouvrage effectué par le Centre Régional de Phytosociologie/Conservatoire Botanique National de Bailleul en collaboration avec le Collectif botanique de Picardie. Avec le soutien de la Direction Régionale de l'Environnement de Picardie et du Conseil Régional de Picardie.

Liens internet

- Tela Botanica. Base de Données Nomenclaturale de la Flore de France par Benoît Bock.BDNFF version 4.02. – accédé le 19 mars 2011.
- Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2003-2010. Inventaire national du Patrimoine naturel, site Web : <http://inpn.mnhn.fr..> accédé le 19 mars 2011.



¹ NDLR : Les frises et certaines illustrations, en particulier les mousses, sont extraites du « Botanicum Parisiense ou Denombrement par ordre alphabétique des plantes qui se trouvent aux environs de Paris compris dans la Carte de la Prevoté & de l'Élection de la dite Ville par le Sieur DANET GENDRE année MDCCXXII. Avec plusieurs Descriptions des Plantes, leurs synonymes, le Temps de fleurir & de grainer et une critique des Auteurs de Botanique par Feu Monsieur SEBASTIEN VAILLANT... ». Cet ouvrage a été édité en 1727 et illustré par Claude AUBRIET.

Etat de la flore messicole dans le département de l'Aisne

par Adrien MESSEAN,
11, rue du Chateau
02210 GRAND-ROZOY

Introduction

Le présent article a pour objectif de dresser un bilan de la situation des messicoles dans l'Aisne. De nombreuses données anciennes nous sont disponibles au travers des inventaires réalisés au siècle précédent par RIOMET et BOURNERIAS (1952) et permettent de comparer avec la situation actuelle des espèces inféodées aux cultures.

Cet article tente de montrer la richesse cachée dans les cultures et souvent occultée par les amateurs de nature (les cultures sont d'ailleurs souvent considérées comme hors « zone naturelle »). En effet, les plaines du nord de la France sont trop souvent considérées comme stériles, même s'il est vrai que la diversité en plantes compagnes de nos champs est très loin des tableaux de richesse spécifique du sud-est de la France.

La diversité des sols du département de l'Aisne est remarquable avec la présence des calcaires du Lutétien sur une partie du territoire, des calcaires crayeux au nord du département (Santonien, Sénonien ou Campanien) et des sables du Thanétien et de l'Auversien dans le Tardenois, le Valois et une partie du Laonnois. Ceci permet l'existence de cortèges de messicoles encore variés, quoique fortement appauvris au regard des anciennes données. Malgré tout, leur maintien est aujourd'hui surtout dépendant d'anecdotiques pratiques extensives dans certains champs.

Précisions méthodologiques

Nommées messicoles, plantes compagnes, mauvaises herbes, adventices, la plupart des commensales des cultures sont arrivées autrefois du Moyen-Orient ou de Méditerranée orientale. La diffusion de la plupart des archéophytes dans notre paysage s'est faite à partir du V^{ème} siècle, tandis que certaines néophytes sont arrivées plus tard avec les échanges commerciaux.

Il est ici nécessaire de préciser la définition d'une plante messicole : « les messicoles sont des plantes annuelles à germination préférentiellement hivernale habitant dans les moissons » (Philippe JAUZEIN dans le Monde des plantes (1997, N°458 : page 19 à 23).

Cet article traite quasi exclusivement des messicoles, c'est-à-dire les espèces dont la survie dépend d'un type de culture (la plupart n'existent pas en milieu naturel en Europe de l'ouest). Sont donc exclues les plantes des cultures sarclées, mais incluses quelques annuelles printanières dont le cycle ne suit pas celui des céréales telles *Veronica praecox* et *V. triphyllos*.

Sont par ailleurs prises en compte uniquement les espèces stables sur notre territoire avant le XX^{ème} siècle et parfaitement naturalisées.

Pour cet article, une liste de 75 espèces remarquables de messicoles a été sélectionnée. Il s'agit de taxons relevés aussi bien dans la bibliographie que de données actuelles présentes encore actuellement dans le département de l'Aisne. Elles sont toutes considérées comme d'intérêt patrimonial (à l'échelle de la Picardie), certaines ont disparu de la région depuis

longtemps (*Androsace maxima*, *Bupleurum rotundifolium*, *Delia segetalis*, ...), d'autres sont gravement menacées d'extinction ou vulnérables. Certaines sont encore parfois observées dans les moissons, mais souvent de manière occasionnelle. Enfin, une partie d'entre elles ne s'observent plus dans les champs, mais sont présentes de manière relictuelle sur les bords de routes, des pelouses écorchées ou dans des jachères sur des sols perturbés (*Holosteum umbellatum*, *Teucrium botrys*, *Vicia villosa*...).

Ecologie

Un petit nombre d'espèces « adventices » est toujours omniprésent dans les cultures de céréales, voire est favorisé par les résistances développées aux herbicides (notamment pour les graminées comme *Elytrigia repens*, *Alopecurus myosuroides*, *Apera spica-venti*). D'autres espèces, adaptées aux limons plus ou moins sableux, tels le célèbre Coquelicot (*Papaver rhoeas*), *Viola arvensis*, *Anchusa arvensis* ou *Aphanes arvensis*... se maintiennent actuellement mais restent peu communes dans les cultures du département.

En moyenne un champ de céréales mené en agriculture de type conventionnel peut abriter une dizaine d'espèces d'« adventices » (au sens agricole, donc non exclusivement messicoles), tandis qu'une culture menée en agriculture biologique peut atteindre facilement les trente espèces. Toutefois, cette richesse spécifique reste dépendante des caractères édaphiques. Ainsi, dans un champ d'orge cultivé en agriculture biologique sur limons à Vauxaillon dans le Soissonnais, une quinzaine d'espèces pouvaient être relevées sur un hectare en 2008 ; tandis que sur calcaire sableux à Oulchy-la-Ville, avec le même itinéraire technique, près de trente espèces étaient présentes dont *Bifora radians* et *Valerianella rimosa*, rarissimes dans la région.

Culture d'hiver et culture de printemps

Les cultures les plus favorables aux messicoles sont les céréales d'hiver (orge d'hiver (= *escourgeon*), blé d'hiver, triticale, seigle), la plupart d'entre elles étant semées à l'automne.

En effet, sur deux parcelles contiguës de même surface en conditions favorables aux messicoles (limons sableux siliceux, absence de fertilisation et de produits phytosanitaires) en 2007 à Oulchy-la-Ville, une richesse spécifique fort différente a été observée durant la croissance des céréales.

Dans la parcelle semée en triticale (céréale d'hiver), près de quarante espèces de plantes compagnes ont été relevées, dont 8 espèces remarquables. Au printemps, des milliers de pieds de *Veronica triphyllos* et quelques centaines de *Veronica praecox* étaient présents, tandis que fin juin, avant moisson étaient relevés : *Filago vulgaris*, *Scleranthus annuus*, *Vicia pannonica* ssp. *pannonica*, *Centaurea cyanus*, *Legousia speculum-veneris* et *Trifolium arvense*.

Dans la parcelle semée en orge de printemps, les espèces printanières étaient forcément absentes et peu de compagnes ont suivi en juin-juillet. Une dizaine de plantes étaient relevées, toutes communes et typiques de ce type de culture : *Matricaria maritima* ssp. *inodora* (plus tardive que *M. recutita*, présente en abondance dans la parcelle précédente), *Papaver rhoeas*, *Viola arvensis*,...

Le cortège des messicoles strictes atteint son maximum de floraison et fructification aux mois de juin et juillet. Certaines espèces peuvent néanmoins finir leur développement ou faire une deuxième floraison en août-septembre après la moisson (c'est particulièrement le cas de *Valerianella rimosa* et *Thymelea passerina*) à Oulchy-la-Ville.

Les espèces compagnes des moissons étant pour la plupart annuelles, la stratégie de reproduction est assurée par les graines, certaines espèces pouvant en produire des quantités considérables : 2000 pour *Agrostemma*, plus de 50000 pour le Coquelicot (OLIVEREAU, 1996).

Le « ressemis » accidentel des messicoles était assuré autrefois par le cultivateur qui ne pouvait pas trier les graines des « mauvaises herbes » des céréales. Aujourd'hui, les techniques de triage ne laissent quasiment plus passer de graines adventices; de plus la semence fermière est délaissée au profit des semences sélectionnées par les semenciers industriels (donc pures, sans graines d'aventices).

Groupements de messicoles et répartition dans le département

La végétation compagne des moissons sur limons : *Scleranthon annui* (Kruseman & Vlieger 1939) Sissingh in Westhoff, van Dijk, Passchier & Sissingh 1946

Les annuelles dominent ce groupement faiblement diversifié (BOURNERIAS, 2001). Sa richesse floristique est dépendante de la xéricité (cortèges psammophiles) du sol et de sa pauvreté en matière organique, mais aussi d'une faible pression phytosanitaire et de fertilisation.

Les espèces caractéristiques encore présentes dans l'Aisne sont *Scleranthus annuus*, *Trifolium arvense*, *Filago vulgaris*, *Euphorbia exigua*, *Scandix pecten-veneris*, *Veronica triphyllos*.

Ce groupement s'observe aujourd'hui en de rares localités du Laonnois (Versigny et environs, secteur reconnu par BOURNERIAS en 1952), du Soissonnais (Parcy-Tigny, Oulchy-la-ville) et du Tardenois (Coincy). Les sables du Thanétien y sont quasi exclusifs.

Sur sols acides plus compacts et plus frais (voire argileux), certains cortèges sont très rarement observés : Tardenois et Sud de l'Aisne (avec la présence de la Renoncule sarde (*Ranunculus sardous*)), Laonnois (*Myosurus minimus*, *Montia minor* sur sols sableux inondés l'hiver).

La végétation compagne des moissons sur sols calcaires : *Caucalidion platycarpi* Tüxen 1950

Groupement originellement très diversifié, essentiellement présent sur les calcaires du tertiaire parisien (Lutétien). Comme pour les moissons sur limons les produits phytosanitaires et la fertilisation limitent l'expression de la diversité floristique.

De nombreuses espèces caractéristiques, souvent d'affinités méridionales ou orientales, dont les plus remarquables sont les *Adonis* (*A. aestivalis*, *A. annua*, *A. flammea*), *Bifora radians*, *Veronica praecox*, *Thymelea passerina*, *Althaea hirsuta*, *Caucalis platycarpus*, ...

Les deux tiers de ces espèces citées par RIOMET et BOURNERIAS (in RIOMET, 1952) dans leurs relevés sont aujourd'hui disparus ou supposés disparus du département.

On retrouve ces groupements sur les cultures du Laonnois (chemin des Dames, Vallée de l'Ailette, Sissonne), du Soissonnais (vallée de l'Aisne, vallée de l'Ourcq) et du Valois (vallée du Clignon) souvent en haut de coteaux.

Est aussi évoqué dans cet article le groupement du *Muscaro racemosi-Allion vinealis*, la végétation compagne des vignobles, notamment du fait de la présence d'une espèce non strictement messicole, mais liée aux travaux du sol dans les vignes : la Tulipe sauvage (*Tulipa sylvestris*).

Certaines espèces citées dans cet article peuvent aussi être caractéristiques de cultures sarclées sur sol eutrophe (ordre des *Chenopodietalia albi* Tüxen (1937) 1950) : *Stachys arvensis*, *Gypsophila muralis*, *Diploaxis muralis*, *Thlaspi arvense*.

Quelques données remarquables en champs cultivés

Observations réalisées entre 2005 et 2009

***Adonis* pl. sp.** : Pas de donnée récente pour les 3 espèces « mythiques » des champs cultivés sur sol calcaire. Dans le département, *Adonis flammaea* a été observé en 2003 dans le Soissonnais dans une culture en bordure du coteau calcaire de Bruys (FRIMIN D., comm. pers.). Cette station était déjà citée par TYTECA en 1978.

Dans le même contexte, à Epaux-Bézu, *Adonis* sp. était observé en 2004 (MANGELYNCK D., ANANIE C., comm. pers.). Tout comme pour Bruys, ces stations ont été recherchées ces dernières années sans succès.

Des *Adonis* (espèce non précisée) étaient présents en bordure de céréales en vallée de l'Ourcq à Rozet-saint-Albin en 1982 (MESSEAN JP., comm. pers.).

A noter que dans le département de la Somme, quelques rares stations d'*Adonis aestivalis* sont encore présentes (GERARD T., comm. pers.).

Althaea hirsuta : messicole des terrains calcaires trouvant refuge quasi systématiquement sur les lisières de champs cultivés (céréale d'hiver et colza).

Dans la bordure externe de champs à proximité de coteau calcaire : Bruys en 2009, Rocourt-saint-Martin en 2010 (WATTERLOT A., comm. Pers.)

Même situation à Bézu-les-Fèves en 2009, Buire en 2010, les deux sur la commune d'Epoux-Bézu et à Chéry-Chartreuve (GERARD T., comm. pers.), tout comme dans d'autres stations du sud du département. Une quinzaine de localités sont actuellement connues, toutes dans le sud de l'Aisne.

Bifora radians : espèce considérée comme une messicole menacée dans de nombreuses régions de France. Il s'agit d'une plante non indigène en Picardie, mais pourtant présente depuis le XIX^e siècle, originaire de l'Europe centrale et méridionale ; elle serait arrivée en France entre le VIII^e et le XV^e siècle (JAUZEIN, 2001). Cette espèce est considérée comme en situation précaire au niveau national par le plan d'action national « messicoles ».

Une seule donnée en champ cultivé, dans une culture d'orge d'hiver sur terrain caillouteux calcaire, à Oulchy-la-ville (2008). A noter qu'il s'agit d'une culture en agriculture biologique. Moins de 10 pieds étaient présents.

Calendula arvensis : Autrefois messicole assez présente dans les vignobles, le Souci des champs n'est plus que rarement observé au sein de marges de vignes en 2010 : Dommiers dans une vigne abandonnée, Chartèves et Brasles (toutes données WATTERLOT A., comm.pers.), Nesles-la-Montagne (HAUGUEL JC, comm.pers.). Au début des années 1990, l'espèce était déjà notée comme sporadique dans les vignes de Brasles (THEVENIN, 1991).

Centaurea cyanus : Le célèbre bleuet se rencontre encore dans quelques cultures du Laonnois, du Soissonnais et du Sud de l'Aisne (plus de dix stations). A noter que des cultivars horticoles ont été implantés sur le chemin des Dames (commémoration de la 1^{ère} guerre mondiale) et on les retrouve aussi parfois à l'emplacement d'anciennes jachères fleuries.

L'espèce sauvage peut exploser dans certains champs, notamment de colza (Coincy, 2008, plusieurs dizaines de milliers de pieds). On le rencontre le plus fréquemment dans des cultures de blé (Cerny, Braye, Bruyères-sur-Fère, 2008-2009) ou de triticales ou seigle (Oulchy, Vauxaillon, 2007).

Le bleuet semble indifférent à un sol calcaire ou siliceux, mais il a le plus souvent été observé sur des substrats xériques.

Filago vulgaris : la Cotonnaire allemande appréciant les sols secs, sableux et acides, on la rencontre dans certaines moissons siliceuses. C'est ainsi qu'elle est présente dans des champs d'orge et de triticales cultivés en agriculture biologique sur la commune d'Oulchy-la-ville (2005-2009), sur des sables acides séchant. Les effectifs ont atteint plusieurs milliers de pieds en 2007. Sur la commune voisine de Rozet-saint-Albin, plusieurs pieds de Cotonnaire ont été relevés en 2008 sur la bordure d'un champ de blé. A noter des individus relevés dans une culture de triticales sur sol calcaire (mais les graines pouvaient provenir des premiers champs cités, voisins de moins de 2 kilomètres).

Filago pyramidata* et *Fumaria parviflora : Sur le camp militaire de Sissonne, de petites parcelles de céréales (maïs, blé et orge) sont cultivées pour le gibier. Elles ne subissent pour certaines, à priori, aucun traitement phytosanitaire. On y retrouve fréquemment la Cotonnaire pyramidale et le Fumeterre à petites fleurs, qui sont deux espèces typiques des moissons sur sol calcaire très minéral.

En leur compagnie croissent *Diploxys tenuifolia*, *Ajuga chamaeepytis* et *Papaver dubium*. Dans certaines de ces parcelles, se développent des pieds de Sisymbre couché (*Sisymbrium supinum*), espèce protégée par la loi au niveau européen (espèce très présente sur le camp de Sissonne).

La Cotonnaire pyramidale et le Fumeterre à petites fleurs semblent surtout présentes dans le Laonnois.

Isatis tinctoria : cette espèce autrefois commune dans le Laonnois (RIOMET, 1952), n'est plus connue que sur la commune de Marchais. Elle était présente en une centaine de pieds en marge d'un champ de maïs en 2009, et était déjà connue au même endroit en 2005, culture inconnue (FRIMIN D., comm. pers.).

Le Pastel des teinturiers était autrefois cultivé pour la production d'indigo. Il s'est acclimaté dans les régions chaudes et sèches et s'était naturalisé et dispersé dans toute la région avant de fortement régresser (WATTEZ, 2000).

Legousia speculum-veneris : Avec le Bleuet, il s'agit d'une des messicoles remarquables semblant encore résister dans les cultures axonnaises (une dizaine d'observations récentes). Elle est encore relevée quelques fois sur les sables calcaires du Laonnois et du Soissonnais, mais aussi parfois sur les sables siliceux du Soissonnais. De belles populations peuvent subsister dans certains champs de céréales menés en agriculture biologique (Vauxaillon, Oulchy-la-ville, 2007-2009).

Myosurus minimus : Découverte en mars 2011, une population de plusieurs centaines de pieds de Ratoncule naine est présente dans une après-culture (non travaillée durant l'hiver) de maïs. Ce champ à Chivy-les-Etouvelles (Laonnois) présente un substrat sableux-organique, près de la nappe de l'Ardon. Il est ainsi partiellement inondé tous les hivers et n'est jamais travaillé avant fin avril, ce qui permet l'expression d'une flore très originale. On y note ainsi entre les chaumes de maïs des milliers de pieds de *Sphaerocarpos texanus*, bryophyte des

cultures sableuses fraîches, ainsi que des milliers de pieds de *Montia minor*, Portulacacée des sables acides tassés, exceptionnelle en Picardie.

Petroselinum segetum : Le Persil des moissons, s'il est très rare de nos jours dans le département, peut former des peuplements très importants et monospécifiques, comme à Rozet-saint-Albin (2008) et à Epaux-Bézu (2010) où plusieurs centaines de pieds étaient présents sur une bande de 3 m de large en marge des cultures. Dans le premier cas, il s'agissait d'une culture de blé, dans le second de colza.

Il semble plutôt présent dans le Sud de l'Aisne (hormis une donnée à l'est du département).

Scandix pecten-veneris : le Peigne-de-Vénus, semblant indifférent à l'acidité du sol paraît par contre supporter un certain enrichissement en fertilisants sur sols xériques. En moissons, il a été observé en culture de blé (Rozet-saint-Albin, 2008, Paissy (GERARD T., comm. pers. 2010)) et en marge de culture de tournesol (Versigny, en 2010). A noter qu'il était considéré comme très commun dans le département par RIOMET en 1952.

Scleranthus annuus : le Scléranthe annuel, typique des sables nus siliceux du Laonnois, du Tardenois et du sud de l'Aisne, est plus souvent observé dans les pelouses mobiles, écorchures au sein de pelouses siliceuses que dans les moissons.

Dans une culture de triticale (2006-2008) en agriculture biologique à Oulchy-la-ville, des dizaines de pieds étaient présents avec *Filago vulgaris* notamment.

A Versigny, on observe *Scleranthus annuus* avec d'autres plantes remarquables : *Teesdalia nudicaulis*, *Scandix pecten-veneris*, *Ornithopus perpusillus*, *Anthriscus caucalis*. Cette végétation du *Scleranthion annuui* se réfugie sur les marges d'un champ (céréales en 2009, tournesol en 2010) sur moins de 50 m². Les herbicides empêchent la floraison de la plupart des espèces en 2009.

Thymelea passerina : espèce des moissons calcaires, sur substrats grossiers, la Passerinne annuelle est très discrète (par son port grêle) et fugace. Cette espèce est considérée comme une messicole en situation précaire au niveau national par le plan d'action national.

Une observation dans une culture de triticale en Agriculture Biologique à Oulchy-la-ville en 2006, avec moins de 5 pieds observés. Les années suivantes, l'espèce a été recherchée sans succès.

Hors culture, elle a été relevée sur terrain calcaire remanié par terrassement au Camp militaire de Sissonne (2008).

Tulipa sylvestris : Il s'agit d'une espèce des vignobles exploités traditionnellement et elle est protégée par la loi au niveau national.

Présence dans une vigne conduite en Agriculture Biologique, dans la vallée de la Marne, à Bonneil en 2008-2010. L'espèce subsiste en une population localisée de moins de 30 pieds. Le viticulteur, conscient de la valeur de l'espèce tente de la conserver sur le rang où elle est protégée du binage (désherbage mécanique).

Une autre station plus importante (centaines de pieds) existe sur la commune d'Essômes-sur-Marne, mais en conditions différentes (prairie sèche pâturée).

L'espèce était encore connue récemment sur les communes de Villiers-saint-Denis, Charly-sur-Marne, Azy-sur-Marne et Saulchery, toutes en vallée de la Marne (CBNBL), mais la plupart de ces populations ont fortement régressé depuis.

Valerianella rimosa : la Mâche à oreillettes a été relevée dans deux champs du Soissonnais. A Muret-et-Crouttes, quelques pieds dans un champ d'orge d'hiver sur sables calcaires appauvris en matière organique, en compagnie de l'Avoine à chapelets (*Arrhenatherum elatius* subsp. *bulbosus*), graminée peu courante, considérée comme messicole.

A Oulchy-la-ville, plusieurs milliers de pieds sont observés en 2009 dans une culture de triticales en compagnie de *Valerianella dentata*, tandis que quelques pieds avaient été relevés en 2008 dans la parcelle voisine (orge).

Cette espèce, aujourd'hui exceptionnelle, était considérée comme assez commune dans le département par RIOMET en 1952.

Veronica praecox : considérée comme caractéristique des sables calcaires xériques, la Véronique précoce est présente en une douzaine de localités du Soissonnais, du Laonnois et du Tardenois, la plupart du temps sur pelouse calcicole écorchée.

La Véronique précoce a été néanmoins observée dans trois cultures.

A Oulchy-la-Ville en 2007, plusieurs centaines de pieds au sein d'une culture biologique de triticales en compagnie de *Veronica triphyllos*, sur sables siliceux du thanétien.

Sur la même commune, en 2010 quelques pieds dans une après-culture de céréales, sur sables calcaires du Lutétien moyen.

A Pommiers en 2010, dans une culture de colza sur sables calcaires du Cuisien, une cinquantaine de pieds a été trouvée au printemps, dans une partie de champ épargnée avant le mois de mai par les traitements chimiques.

Veronica triphyllos : espèce printanière des moissons sur sables siliceux.

Remarquable développement dans une culture de triticales (céréale d'hiver) en agriculture biologique sur sables du Thanétien à Oulchy-la-ville (2007-2010). Les effectifs atteignaient plusieurs dizaines de milliers de pieds.

Dans une culture d'orge d'hiver, sur sables de l'Auversien, à Coincy (2008), moins de 5 pieds étaient présents dans un semis apparemment peu réussi.

On retrouve par ailleurs l'espèce en de rares localités sur des sables écorchés en pelouses ou jachères, toujours sur sables acides.

Vicia pannonica : Il s'agit de la sous-espèce *pannonica*, à corolle jaune pâle, typique des cultures sur sables xériques.

Elle a été relevée dans une culture de triticales en 2008, à Oulchy-la-ville (champs en agriculture biologique) en compagnie de *Scleranthus annuus* et *Filago vulgaris*. Son développement intervient juste avant la moisson.

Autres espèces remarquables de messicoles encore présentes hors champs cultivés

Polycnemum majus : Le Grand Polycnème est présent sur des sables calcaires fréquemment remaniés sur les pelouses de la Chaouïa à Oeuilly (site en gestion par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie). Cette espèce est considérée comme une messicole en situation précaire au niveau national par le plan d'action national « messicoles ».

Holosteum umbellatum : Cette espèce autrefois messicole commune des sables calcaires, est devenue rare. On la retrouve en de rares localités du Laonnois et du Tardenois, la plupart du temps sur des écorchements sur des talus routiers (Liesse-notre-Dame, Bruyères-

sur-Fère en 2009) ou des bas-côtés sablonneux (Festieux, WATTERLOT A., comm. pers. 2010) où elle semble trouver refuge.

Galium parisiense : Cette espèce n'est plus observée dans les cultures, par contre plusieurs stations existent en station rudérale. La variété *leiocarpum*, probablement la seule indigène à la différence de *G. p. var. parisiense* a été observée dans différentes gares du département (Braine, Fère-en-Tardenois, Château-Thierry, Bazoches-sur-Vesles, Villers-Cotterêts) (toutes données WATTERLOT A., comm.pers. 2010).

Espèces « mythiques » de messicoles et autres raretés

Elles ont malheureusement aujourd'hui pour la plupart disparu de notre département et le sont aussi ou en voie de disparition dans les départements voisins.

Citons les trois Adonis : *A. aestivalis*, *A. autumnalis*, *A. flammea*, la Nielle des blés (*Agrostemma githago*), la Nigelle des champs (*Nigella arvensis*), la Grande androsace (*Androsacea maxima*), la Spergulaire des moissons (*Delia segetalis*), la Dauphinelle (*Consolida regalis*), la Gagée des champs (*Gagea villosa*), ...

Souvent gravement menacées à l'échelle nationale, la probabilité de les revoir un jour est extrêmement faible. En effet, OLIVEREAU (1996) cite que plusieurs espèces de messicoles ont une longévité importante de leurs graines (plusieurs centaines d'années pour le Fumeterre, la Violette des champs, la Spargoute des champs) mais à conditions de conservations favorables. Mais ceci n'est pas le cas de toutes les espèces, les graines de Nielle par exemple ne pourraient subsister plus de 10 ans. JAUZEIN (2001) parle d'une fuite inexorable vers la disparition pour de nombreuses espèces.

Sur les limites orientales du département de l'Aisne (aux confins du Tardenois et du Soissonnais) et dans le département de la Marne, GUILLAUME (1900) et De LAMARLIERE (1900) citaient de nombreuses espèces compagnes des moissons au début du 20^{ème} siècle.

Odontites jaubertianus semblait assez commun proche de nos limites.

Etaient citées par ces auteurs *Arnosseris pusilla*, *Filago gallica*, *F. arvensis*, *Vaccaria hispanica*, *Polycnemum majus*, *Thymelea passerina* et les trois Adonis, Nigelle, Dauphinelle, Nielle des blés...

Semblaient aussi présentes en moissons, parfois de manière commune, *Neslia paniculata*, *Holosteum umbellatum*, *Valerianella rimosa*, *Lolium temulentum*, *Bromus secalinus*, *Galium tricornutum*, *Caucalis platycarpus*, *Turgenia latifolia*, *Androsacea maxima* ...

Dans les vignes encore présentes dans le Soissonnais, semblaient communes *Thlaspi arvense*, *Diplotaxis viminea* et *Calendula arvensis*.

En 1952, M. BOURNERIAS (RIOMET, 1952) cite dans la Flore de l'Aisne « les moissons calcaires se sont fort appauvries et il est rare de rencontrer au complet l'ensemble caractéristique ; les messicoles siliceuses sont devenues rares, encore plus appauvries que celle des moissons calcaires ».

Il liste pourtant *Centaurea cyanus*, *Filago pyramidata*, *Legousia speculum-veneris*, *Delphinium consolida*, *Agrostemma githago*, *Holosteum umbellatum*, *Ranunculus arvensis*, *Veronica praecox* comme espèces communes.

Au début des années 1980, TYTECA (1982) mentionne le Laonnois méridional comme un secteur de moissons calcaires encore très diversifiées avec la présence d'*Adonis flamma*, *Legousia hybrida*, *Nigella arvensis*.

Ainsi sur les 75 espèces remarquables de messicoles (toutes cités par LB. RIOMET, voir *tableau en annexe*), plus de 40 semblent disparues ou supposées disparues du département, une vingtaine subsiste dans les cultures mais sont connues en moins de 5 localités dans le département.

Les autres sont soit connues entre 5 et 10 stations en cultures, soit connues hors des champs cultivés.

Au niveau national, JAUZEIN (2006) estime que 300 espèces de plantes croissant dans les champs cultivés sont aujourd'hui menacées de disparition.

Menaces et mesures de conservation

Cette flore messicole est menacée car elle n'a pu s'adapter aux itinéraires techniques mis en place autour de la culture des céréales : tri des semences, phytosanitaires, fertilisation, amendements, labours profonds,...

Mais la difficulté est grande de concilier la limitation des adventices représentant une perte de rendement et la conservation d'espèces messicoles remarquables.

Ces plantes compagnes font partie d'une part du patrimoine naturel de nos régions, mais aussi du patrimoine agricole.

Il est évident que l'agriculture biologique est favorable à la flore messicole. Malgré tout, d'autres facteurs entrent en jeu : les conditions édaphiques, le potentiel grainier du sol, la pratique de labours profonds, la culture ou non de céréales d'hiver / de printemps.

Les traitements herbicides sont bien entendu les plus dommageables, mais les insecticides ont aussi leur part de responsabilité (impacts sur les insectes pollinisateurs de la flore sauvage).

Le labour trop profond enfouit les graines des adventices dont les messicoles sont pour beaucoup les moins résistantes (graine à durée de potentiel de germination faible).

Le travail superficiel du sol est donc une technique favorable (hors semis direct qui utilise beaucoup le désherbage chimique). Il se fait à l'aide d'outils à dents (herse, chisel, décompacteur, ...).

La première des mesures de conservation est le maintien d'itinéraires techniques favorables aux plantes messicoles dans les champs reconnus pour leur richesse en plantes compagnes. Malgré tout, ceci est aujourd'hui trop marginal (moins de 3 % des exploitations françaises et 1 à 2 % dans l'Aisne sont en agriculture biologique) et les cultures sur sol trop ingrat sont soit délaissées aux profit de jachères, soit fertilisées intensivement.

L'intérêt des jachères :

Les jachères agricoles mises en place depuis 1992 permettent la conservation provisoire *in-situ* de quelques populations de messicoles menacées (GERARD, à paraître). C'est le cas par exemple dans l'Aisne pour *Legousia speculum-veneris*, *Reseda phyteuma*, *Scleranthus annuus*, *Veronica praecox*, *Veronica triphyllos*. Si la pérennisation à moyen terme des jachères n'est pas assurée (forte pression de remise en culture depuis 2009), elles permettent au moins la reconstitution d'un stock de semences dans le sol (OLIVEREAU, 1996).

La conservation d'espèces menacées *ex-situ* et le renforcement des populations existantes :

Cette pratique est réalisée ponctuellement par le Conservatoire botanique national de Bailleul (WATTERLOT, comm.pers), par exemple sur *Polycnemum majus* en 2010 (hors champs cultivés, à Oeuilly) et dans les années 1990 à Saint-Pierre-ès-Champs (60) (HAUGUEL, comm.pers.).

La conservation de bandes de cultures non désherbées et non fertilisées, en bordure de champs de céréales, peut être favorable à la préservation de certaines populations de messicoles. Cette action pourrait passer par la mise en place d'une mesure agro-environnementale (MAE) spécifique, comme cela est pratiqué en Belgique (LEGAST *et al.*, 2008).

Remerciements

Je tiens à remercier Jean-Christophe HAUGUEL, Aymeric WATTERLOT et Thibaut GERARD pour les échanges constructifs sur les messicoles que nous avons eus, leur communication de données et leur relecture de ce travail.

Les illustrations sont tirées de la Flore de France (COSTE, 1937).

Bibliographie

- BOURNERIAS *et al.*, 2001. Guide des groupements végétaux de la région parisienne. *Ed. Belin*, Paris. 640 p.
- Collectif, 2009. Plan d'action national en faveur des plantes messicoles. Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées
- COSTE, H. 1937. Flore descriptive illustrée de la France, de la Corse et des régions limitrophes. 3 Tomes. *Librairie des Sciences et des Arts*, Paris. (retirage)
- DIGITALE – Serveur – [01-2011]. Banque de données floristiques et phytosociologique du Conservatoire Botanique National de Bailleul
- FRIED G., 2009. Les plantes messicoles et les plantes remarquables des cultures en Alsace. *Soc. Botanique d'Alsace*, Strasbourg, 172 p.
- GERARD T., à paraître. Fonctionnalité des jachères et bandes enherbées pour la faune, la flore et les habitats naturels d'intérêt écologique.
- GUILLAUME A., 1900. Etude sur la géographie botanique du département de la Marne (2) – Flore xérophile de la Marne, la plaine crayeuse. *Bull. de la Soc. Et. Sc. Nat. de Reims*, Tome IX, pp. 9-79
- JAUZEIN P., 1997. *Le Monde des plantes*. N°458 : pp 19 à 23
- JAUZEIN P., 2001. Biodiversité des champs cultivés : l'enrichissement floristique. *Dossier de l'environnement de l'INRA* n° 21, pp 43-64
- JAUZEIN P., 2006. Flore des champs cultivés. Coll. Techniques et pratiques. *Inra éditions*. Paris, 898 p.
- LAMARLIERE (De) G., 1900. Etude sur la géographie botanique du département de la Marne (3) – Flore xérophile de la Marne, le Soissonnais. *Bull. de la Soc. Et. Sc. Nat. de Reims*, Tome IX, pp. 80-136
- LAMBINON *et al.*, 2004. Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines. 5^{ème} édition. *Ed. Jardin botanique national de Belgique*, Meise. 1170 p.
- LEGAST M. *et al.*, 2008. Les messicoles, fleurs des moissons. Collection Agrinature n°1. Ministère de la région Wallonne, Direction régionale de l'Agriculture. 124 p.
- OLIVEREAU F., 1996. Les plantes messicoles des plaines françaises. *Courrier de l'environnement de l'INRA* n°28
- RIOMET LB., 1952-1961. Flore de l'Aisne. Fascicules 1 à 8, synthèse de M. BOURNERIAS. *Société d'histoire naturelle de l'Aisne*. 356 p.
- SELENET P., 2009. Les messicoles : les fleurs des moissons. *La Garance voyageuse* n°88, pp. 53-60
- THEVENIN S., 1991. Les coteaux à vignes de Château-Thierry. Les paysages végétaux. Excursion du 24-06-1990. *Bull. Soc. Et. Sc. Nat. Reims* n°5

TOUSSAINT (*coord.*), 2005. Inventaire de la flore vasculaire de Picardie : Raretés, protections, menaces et statuts. CRP / CBNBI, Bailleul.

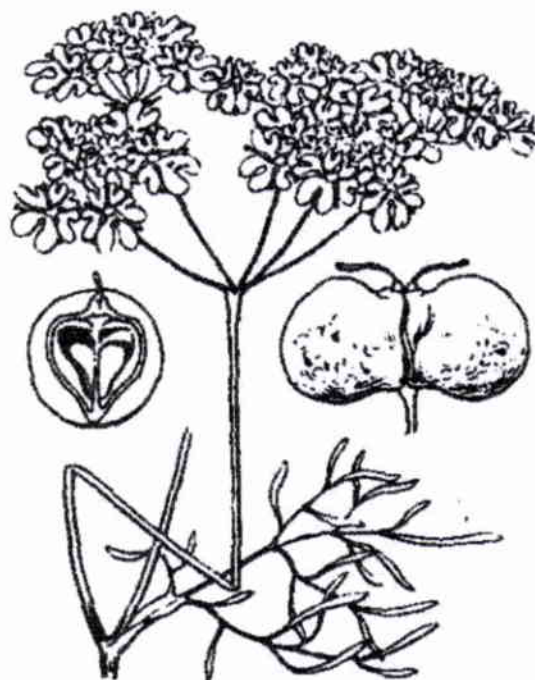
TYTECA D., 1982. Problèmes de la protection des sites d'intérêt botanique dans le Laonnois méridional. *Natural. Belges*, pp. 200-226

WATTEZ JR., 2000. Note floristique. *Bull. Soc.Lin.N.Pic.*, Amiens, vol 18, pp 61-64

WATTEZ JR., 2000. Observations concernant la localisation des anciens vignobles dans le département de la Somme. *Bull. Soc.Lin.N.Pic.*, Amiens, vol 18, pp 25-34



Thymelea passerina



Bifora radians

Nom scientifique	Remarques M. Bourmerias Flore de l'Aisne (1952)	Rareté selon MB/LBR ⁴	Rareté Pic 2005 ²	Ecologie ⁵	Estimation présence en champ cultivé dans l'Aisne ¹
<i>Adonis aestivalis</i>		AC	E	x - c	D
<i>Adonis annua</i>		AR	E	x - c	D
<i>Adonis flammea</i>	Quinzaine de localités	R	D?	x - c	D
<i>Agrostemma githago</i>		CC	D?	x	D
<i>Ajuga chamaepitys</i>		AC	AR	x - p - c	10 - 20
<i>Althaea hirsuta</i>		AC	RR	x - p - c	5 - 16
<i>Androsace maxima</i>	En voie de disparition	RRR	D	x - c	D
<i>Anthemis arvensis</i>		CC	R	x	AD
<i>Anthemis mixta</i>	En voie de disparition	RR	D	x - p - s	D
<i>Arnoseris minima</i>	En voie de disparition	AR	D?	x - p - s	D
<i>Asperula arvensis</i>	semble se raréfier	R	D	x - a - c	D
<i>Bifora radians</i>	Dizaine de localités	RR	E	x - c	1 - 1
<i>Bombycilaena erecta</i>	Vingtaine de localités	RR	D	x - p - c	D
<i>Bupleurum rotundifolium</i>	Quinzaine de localités	R	D	x - a/p - c	D
<i>Calendula arvensis</i>	Zone de vignoble uniquement	AR	E	x - c (vignes)	1 - 4
<i>Camelina sativa</i>	Subspont. Disséminé partout		D	x	(0) - 1
<i>Caucalis platycarpus</i>	Quinzaine de localités	AR	E	x - a/p - c	D
<i>Centaurea cyanus</i>		CC	R	x - a/p	9 - 13
<i>Chrysanthemum segetum</i>	En voie de disparition	RRR	AR	s	AD
<i>Conringia orientalis</i>	Dizaine de localités	RR	D	x - c	D
<i>Delia segetalis</i>	Vingtaine de localités	R	D	l/p - s	D
<i>Consolida regalis</i>		AC	RR	x - a/p - c	AD
<i>Diplotaxis muralis</i>		AR	RR	x - p - c	(0) - 2
<i>Diplotaxis tenuifolia</i>	Vingtaine de localités	R	AR	x - p - c	2 - 15
<i>Diplotaxis viminea</i>	Vingtaine de localités	RR	D?	x - p - c	D
<i>Filago arvensis</i>	absent nord aise	AC	D	x - a/p - s	D
<i>Filago gallica</i>		AR	D	x - a/p - s	D
<i>Filago vulgaris</i>		AC	E	x - a/p - s	3 - 7
<i>Filago pyramidata</i>		AC	RR	x - a/p - c	1 - 12
<i>Fumaria parviflora</i>		AR	RR	x - p - c	1 - 7
<i>Fumaria vaillantii</i>		AC	RR	x - c	AD
<i>Gagea villosa</i>	Trentaine de localités	AR	D	x - a/p - c	0 - 1
<i>Galeopsis segetum</i>	surtout AC sud aise		D	x - p - s	D
<i>Galeopsis ladanum</i> ³		CC	?	x - p - c	AD
<i>Galium parisiense</i>	En voie de disparition	AR	E	x - a/p	0 - 6
<i>Galium tricornutum</i>	semble se raréfier	AC	D?	x - a - c	D
<i>Gypsophila muralis</i>	Vingtaine de localités	RR	D?	h - l/p - s	D
<i>Holosteum umbellatum</i>		AC	E	x - a/p - c	0 - 8
<i>Isatis tinctoria</i>	SE de laon-sissonne	AR	E	x - p - c	1 - 1
<i>Lathyrus nissolia</i>	Vingtaine de localités	AR	RR	x - a/p	(0) ⁶ - 1
<i>Legousia hybrida</i>	Dizaine de localités	R	AR	x - p - c	(0) - 1
<i>Legousia speculum-veneris</i>		C	R	x - c	11 - 15
<i>Linaria arvensis</i>	Quinzaine de localités	RR	E	x - p - s	AD
<i>Linaria pelliceriana</i>	Quinzaine de localités	RR	D	x - p - s	D
<i>Lolium temulentum</i>		AC-AR	D	x	D
<i>Myosurus minimus</i>	Vingtaine de localités	R	RR	h - l - s	1 - 2
<i>Neslia paniculata</i>	Vingtaine de localités	RR	D	x - c	D
<i>Nigella arvensis</i>		AR	D?	x - p - c	D
<i>Odontites jaubertiana</i>	Cinq localités	RRR	D?	x - a/p - c	D
<i>Orlaya grandiflora</i>	Vingtaine de localités	R	D?	x - a/p - c	D
<i>Papaver hybridum</i>	Quinzaine de localités	R	R	x - c	AD
<i>Petroselinum segetum</i>	Quinzaine de localités	RR	E	a/p - c	3 - 5
<i>Polycnemum arvense</i>	Vingtaine de localités	RR	D	x - p - c	D
<i>Polycnemum majus</i>		RR	E	x - a/p - c	0 - 1
<i>Ranunculus arvensis</i>		CC	D?	a - c	AD
<i>Reseda phyteuma</i>		AR	RR	x - a/p - c	1 - 4
<i>Scandix pecten-veneris</i>		CC	R	x - a/p	3 - 5
<i>Scleranthus annuus</i>		AC	RR	x - p - s	4 - 11
<i>Stachys annua</i>		AC	AR	x - c	6 - 14
<i>Stachys arvensis</i>		C	AR	l/p - s	(0) - 2
<i>Teucrium botrys</i>		AC	R	x - p - c	>1 - 18
<i>Thlaspi arvense</i>		C	R	a - c	1 - 5
<i>Thymelaea passerina</i>	Dizaine de localités	RR	E	x - a - c	1 - 2
<i>Tulipa sylvestris</i>	Vallée de la Mame	RR	E	a - c (vignes)	2 - 4
<i>Turgenia latifolia</i>	Quinzaine de localités	R	D?	x - a/p - c	D
<i>Vaccaria hispanica</i>		AR	D	x - a/p - c	D
<i>Valerianella coronata</i>	Vingtaine de localités	RR	D	x - a/p - c	D
<i>Valerianella eriocarpa</i>	Vingtaine de localités	RR	D?	x - a/p - c	D

<i>Valerianella rimosa</i>		AC	E	x	2 - 2
<i>Veronica aciniifolia</i>		AR	D	h - l/p - s	D
<i>Veronica praecox</i>		AR	RR	x - p - c	2 - 12
<i>Veronica triphyllos</i>		AC	E	x - p - s	2 - 4
<i>Vicia hybrida</i>	Quinzaine de localités	RR	D?	x	D
<i>Vicia pannonica</i>	Quinzaine de localités	RR	E	x - a/p	1 - 1
<i>Vicia villosa</i>	Dizaine de localités	R	RR	x - a/p	0 - 3

¹ : Il s'agit des données récentes connues (2004-2010) dans le département. La première valeur correspond au nombre certain de stations présentes en tant que plantes compagnes des champs cultivés, la valeur suivante au nombre total de stations en tenant compte des autres habitats de substitution. Les données sont issues des prospections personnelles, de communications personnelles (David FRIMIN, Thibaut GERARD et JL FOURMEAUX) et de l'extraction de la base de données DIGITALE du Conservatoire botanique national de Baillieux

D : Disparu ou supposé disparu du département

AD : Absence de données ou disparu

² : Selon les critères de rareté de TOUSSAINT (2005). D : Taxon disparu de Picardie, D? : Taxon supposé disparu, E : Taxon exceptionnel, RR : Taxon très rare, R : Taxon rare, AR : Taxon assez rare

³ : Il est probable que *Galeopsis ladanum* ait été confondu avec *G. angustifolia* (synonymie). Pour ce dernier taxon, plusieurs stations existent dans l'Aisne, mais moins de 3 en champ cultivé.

⁴ : Indice de rareté défini par L-B RIOMET et repris par M. BOURNERIAS dans la Flore de l'Aisne (1952)

⁵ : Les critères écologiques de Jauzein (1995) ont été repris, simplifiés pour ne représenter que les indices hydriques, de texture et de réaction du sol (pH)

h : plante hygrophile liée à une nappe peu profonde ou à un engorgement hivernal

x : plante xérophile ne poussant que sur des sols secs

a : terrains argileux ou marneux

l : limons battants

p : plante de terrains filtrants, généralement sablonneux

s : plante calcicuge (sols siliceux et terres acides)

c : plante calcicole (sols riches en calcaires et terres basiques)

⁶ : Une station existait dans les années 1990 à Chassemy en champ cultivé (JL FOURMEAUX, comm.pers.), la localité n'a pas été revisitée récemment



La présence méconnue de *Scilla bifolia* L. dans le Bois de Loeuilly (80)

par G. Lefebvre
7, Grande Rue
80290 Taisnil

Résumé:

L'observation inédite de *Scilla bifolia* dans un bois du sud-Amiénois est relatée et replacée dans le contexte phytogéographique régional.

A/ Longtemps sous-estimée, la présence de *S. bifolia* en Picardie occidentale (en l'occurrence, le département de la Somme) a fait l'objet dans les années 1975-1980 d'observations répétées ayant révélé que plusieurs bois de la région amiénoise recélaient des populations importantes de cette Liliacée vernale peu commune.

L'ensemble de ces découvertes avait incité J.R et A. Wattez (1983) à faire la synthèse des observations (anciennes et plus récentes) concernant la scille à deux feuilles dans le nord de la France ; depuis, d'autres découvertes ont été faites, en particulier dans le bois de la Garenne, près de Thérines, dans l'Oise normande (Wattez 1997).

Toutefois, la présence de *S. bifolia* dans le bois privé de Loeuilly était demeurée ignorée jusqu'à une date récente (2006) ; le but de cette note floristique est de faire connaître cette importante population de scille et de préciser les conditions du milieu dans lequel elle se développe.

B/ Les observations effectuées par une vingtaine d'auteurs ayant prêté attention à la présence de *S. bifolia* avaient été rassemblées dans un tableau récapitulatif ayant permis à J.R. et A. Wattez de révéler la diversité des phytocénoses forestières au sein desquels cette plante que l'on peut qualifier de « pré-vernale » peut s'implanter ; reprendre ces considérations alourdirait sans profit le texte de cette note floristique.

C/ En ce qui concerne le bois de Loeuilly, la Scille est présente dans un secteur sans dénivellation de ce massif boisé ; elle occupe une superficie d'environ un hectare et demi (la plus étendue du département). Les phytocénoses forestières sont des chênaies sessiliflores ; l'une comme l'autre sont exploitées en taillis sous futaie ; en sous-strate, les charmes, (*Carpinus betulus*) sont bien représentés. La forte présence du Tilleul, y compris dans la strate arborescente rapproche la végétation forestière du bois de Loeuilly de celle de la butte boisée dominant Conty qui est toute proche (environ 4 km. à vol d'oiseau). Les tilleuls du bois de Loeuilly paraissent présenter des caractères intermédiaires entre *Tilia cordata* (abondant à Conty) et *T. platyphyllos.* ; ils seront nommés *T. x intermedia*.

Bournerias, Arnal et Bock (2001) évoquent la présence préférentielle de *S. bifolia* dans les chênaies-charmaies installées « sur sols sableux ; légèrement calcarifères ; c'est la chênaie-charmaie-tillaie décrite par Jovet » dans le Valois ; un rapprochement avec les phytocénoses du bois de Loeuilly est possible.

D/ Deux relevés de végétation ont été réalisés en mars 2009 et juin 2010 dans le site où prospère la Scille, en utilisant la méthodologie sigmatiste ; leur superficie est d'environ 300 m² ; ils sont regroupés dans les listes ci-jointes :

	A	B
strate arborescente	80%	80%
<i>Quercus petraea</i>	2	3
<i>Betula verrucosa</i>		+
<i>Tilia x intermedia</i>	4	2
<i>Prunus avium</i>	1	
<i>Fagus sylvatica</i>	1	
strate arbustive haute	70%	80%
<i>Tilia x intermedia</i>	2	3
<i>Carpinus betulus</i>	2	3
<i>Betula verrucosa</i>	2	2
strate arbustive basse	70%	50%
<i>Carpinus betulus</i>	1	1
<i>Acer campestre</i>	+	+
<i>Corylus avellana</i>	+	+
<i>Crataegus laevigata</i>	1	+
<i>Fagus sylvatica</i>		+
strate herbacée	70%	60%
<i>Scilla bifolia</i>	2	2
<i>Hyacinthoides non scripta</i>	3	3
<i>Arum maculatum</i>	1	
<i>Deschampsia caespitosa</i>	+	r
<i>Milium effusum</i>		+
<i>Melica uniflora</i>		+
<i>Brachythecium sylvaticum</i>	+	
<i>Lamium galeobdolon</i>	3	2
<i>Mercurialis perennis</i>	3	1
<i>Viola reichenbachiana</i>	2	1
<i>Asperula odorata</i>	1	+
<i>Potentilla sterilis</i>	1	+
<i>Vicia sepium</i>	1	+
<i>Geum urbanum</i>	+	+
<i>Euphorbia amygdaloides</i>		+
<i>Veronica montana</i>	+	
<i>Stachys officinalis</i>		1
<i>Anemone nemorosa</i>	+	+
<i>Ajuga reptans</i>		+
<i>Polygonatum multiflorum</i>	+	
<i>Dryopteris filix mas</i>		r
<i>Hedera helix</i>	+	+
<i>Rubus sp.</i>		+
strate muscinale	60%	20%
<i>Thamnobryum alopecurum</i>	2	2
<i>Polytrichum formosum</i>		+
plantules		
<i>Acer campestre</i>	+	+
<i>Crataegus laevigata</i>	+	
<i>Fraxinus excelsior</i>		+
<i>Tilia x intermedia</i>		+

Déjà remarquée par J.R. et A. Wattez (1983), la «cohabitation» d'une espèce de répartition continentale comme *S.bifolia* avec la jacinthe des bois, *H. non scripta* (= *Endymion nutans*) est à rappeler ; celle-ci possède une aire géographique toute différente et si caractéristique que le phytogéographe belge, P. Roisin (1969) l'avait utilisée afin de cerner les contours d'un territoire phytogéographique original qu'il nomma sous-domaine médio-atlantique.

E/ Bien que les relevés phytosociologiques réalisés l'aient été à peu de distance l'un de l'autre, les substrats présentent des différences comme le révèle la composition floristique de la strate herbacée ; or, *S. bifolia* abonde dans l'un comme dans l'autre des deux relevés réalisés. Cette particularité confirme l'opinion émise par J.R. et A. Wattez: «*S. bifolia* se développe sur des substrats assez divers et son amplitude ionique est assez grande ; elle n'est ni l'espèce strictement calcicole, ni le taxon préférentiellement acidocline...antérieurement envisagé»..

Probablement, faut-il considérer *S. bifolia*, à la suite de Becker, Picard et Timbal (1978), comme une plante «forestière à répartition écologique bimodale».

F/ La découverte d'une importante population de *S.bifolia* dans le bois de Loeuilly confirme l'intérêt offert par le sud-Amiénois sur le plan biogéographique comme l'a déjà souligné J.R.Wattez (2005). La possibilité d'y faire d'intéressantes observations de botanique demeure pour peu que les domaines forestiers privés soient accessibles ; aussi, faut-il remercier le propriétaire du bois de Loeuilly, M.Van de Kerchove pour l'obligeance dont il fait preuve en laissant les botanistes et les mycologues parcourir sa propriété.

* Il est interdit de pénétrer dans ce bois privé sans autorisation.

** Remerciements à J-R.Wattez et A.Wattez-Franger pour leur indispensable collaboration.

Bibliographie succincte

- Becker M., Picard J.F., et Timbal J. 1978. Les espèces forestières à répartition écologique bimodale ; hypothèses et premiers éléments. *Actes 103 ème Congrès Soc. Sav. Nancy*. p.189-199.
- Bournerias M., Arnal G. et Bock C. 2001. Guide des groupements végétaux de la région parisienne. Belin éd.640p. (p.518).
- Roisin P. 1969. Le domaine phytogéographique d'Europe. Duculot éd. Gembloux. 262p. (p.192).
- Wattez J.R. 1997. Note floristique. *Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie*. t.15. p.61-63.
- Wattez J.R. 2005. Essai de délimitation des territoires phytogéographiques dans le département de la Somme. *Lejeunia* n°179.41p.
- Wattez J.R. et Wattez-Franger A. 1983. *Scilla bifolia* en Picardie ; répartition et écologie. *Bull. Soc. Linn. Nord France*. t.4. p.10-26. Cet article comporte une importante bibliographie concernant la présence de *S. bifolia* dans la France du nord- ouest et du centre-ouest.



Photos G.Lefebvre

Nouvelles données sur la présence de l'Arroche stipitée (*Atriplex longipes* Drejer) sur le littoral Nord Pas-de-Calais et Picardie.

par Antoine Meirland

Groupe d'Etude des Milieux Estuariens et Littoraux
&

Sabrina Langin

Groupe d'Etude des Milieux Estuariens et Littoraux
&

Aymeric Watterlot

Conservatoire Botanique National de Bailleul

Adresse de correspondance :
GEMEL, 115 Quai Jeanne d'Arc,
80230 Saint Valery sur Somme

Atriplex longipes est une espèce protégée au niveau national (arrêté du 31 août 1995) dont la première mention en France concernait la localité de Bourbourg, dans le Nord de la France (OLIVIER & al., 1995). L'espèce fût ensuite observée dans le secteur du Fort-Vert (V. BOULLET en 1998 in TOUSSAINT & al., 2008). Ces dernières années, des prospections spécifiques menées sur les côtes normandes et bretonnes ont permis de localiser cette espèce sur plusieurs stations (DALIBARD, 2007). En 2010, nous avons prospecté différentes zones du littoral de la Somme et du Pas-de-Calais, à la recherche des diverses espèces du genre *Atriplex*. Notre attention s'est portée plus particulièrement sur *Atriplex longipes* qui d'après DALIBARD (2007), semble plus méconnue que rare.

L'Arroche stipitée connue aussi sous le nom d'Arroche à longs pédoncules est caractérisée, comme son nom l'indique, par des pédicelles portant les valves (ou bractéoles) qui sont de deux types, certains de moins de 10 mm et d'autres, surtout ceux situés à l'aisselle des feuilles, de 10 à 25mm (LAMBINON & al., 2004). Par ailleurs, il faut signaler l'existence de deux taxons d'origine hybridogènes :

- *Atriplex* x *taschereaui* Stace [*Atriplex longipes* Drejer x *Atriplex glabriuscula* Edmondst.]
- *Atriplex* x *gustafssoniana* Taschereau [*Atriplex longipes* Drejer x *Atriplex prostrata* Boucher ex DC.]

Atriplex longipes a été observé avec l'hybride *Atriplex* x *gustafssoniana*. La discrimination entre ces deux taxa est principalement basée sur la longueur des pédicelles, l'hybride ayant des pédicelles longs de 0,5 à 5 mm alors qu'ils (que certains) mesurent plus de 10 mm chez *A. longipes* (STACE & al., 2010).

Les prospections ont eu lieu pendant la période de fructification de l'espèce, de fin septembre à début novembre 2010.

A Saint-Valéry-sur-Somme, *A. longipes* a été observé au pied de la falaise morte, entre le bois Houdant et le Cap Hornu. L'espèce est localisée au niveau des laisses de mer, souvent au sein d'un enchevêtrement d'Arroche hastée (*Atriplex prostrata*). Elle a également été observée plus bas sur l'estran, au sein de zones à *Statice* commun (*Limonium vulgare*).

Au niveau de la jonction de la renclôture Elluin et de la route départementale n°940, différentes stations de l'hybride *Atriplex* x *gustafssoniana* en mélange avec *Atriplex prostrata* ont été observées dans une importante zone de dépôt de laisse de mer. Un seul individu a pu clairement être rattaché à *A. longipes*. Des travaux récents ont eu lieu sur cette zone, il s'agit notamment de l'aménagement du Dien dans l'estuaire et des pieds de digue qui ont été recouverts de sédiments. Il est à souligner le fait que lors des différentes études ayant été réalisées en amont de ces aménagements, ni l'hybride ni *A. longipes* n'avaient été mentionnés.



photo 1 : pied d'*Atriplex longipes*



photo 2 : mesure d'un pédicelle et du fruit

Au niveau du parking de la Maye, dans la Réserve Naturelle de la Baie de Somme, les communautés à *Atriplex* sont en majorité constituées d'*Atriplex prostrata* avec très localement de l'Arroche de Babington (*Atriplex glabriuscula*) (non loin du parking de la Maye), cependant l'hybride entre ces deux taxons n'a pas été observé. En complément, plusieurs pieds d'*A. longipes* et de l'hybride *Atriplex x gustafssoniana* ont été observés le long de la digue allant de l'extrémité nord du parking de la Maye à la rivière. Les individus observés sont localisés principalement en bordure de filandres, dans les zones de laisse de mer, ainsi que dans certaines zones à *Limonium vulgare*. Par ailleurs, nous avons pu constater la présence sporadique de l'Arroche laciniée (*Atriplex laciniata*) le long du chemin d'accès au triangle ouest et au banc de l'Ilette.

C'est en baie d'Authie, que la richesse spécifique au sein du genre *Atriplex* est la plus prononcée avec l'observation de l'Arroche littorale (*Atriplex littoralis*), d'*Atriplex glabriuscula* et d'*Atriplex laciniata*. En outre, *A. longipes* a été observé en pied de digue, au niveau du parking d'accès en baie à Fort-Mahon-Plage. La population s'étend de façon plus ou moins continue au moins jusqu'au lieu dit du Fer à cheval. L'hybride, *A. x gustafssoniana*, a également été observé en abondance, descendant plus bas sur l'estran, parfois au sein du groupement à Obione faux-pourpier (*Halimione portulacoides*) ou dans des *Puccinellietum maritimae* secondaires.

Du côté Pas-de-Calais, *A. longipes* a aussi été observé en abondance en pied de digue au niveau du parking d'accès à Groffliers, en bordure de mare de chasse et à proximité des filandres. A noter, un énorme pied, au niveau de la barrière d'accès à ce parking. D'autres individus ont été observés au niveau de la pointe du Perroquet. Différentes zones, comprenant des hybrides, ont été observées, ces derniers descendant plus bas sur l'estran que *A. longipes*.

Des informations transmises par le Conservatoire Botanique National de Bailleul font état d'une mention de cette espèce en Baie d'Authie, datant de 2008 et non encore intégrée dans DIGITALE. Cette première observation régionale a été faite par Nicolas PAX. La station se situe au bord d'une mare de chasse, dans une roselière à Scirpe maritime (*Bolboschoenus maritimus*) associé à l'Oenanthe de Lachenal (*Oenanthe lachenalii*) et au Chénopode à feuilles grasses (*Chenopodium chenopodioides*). La zone est située très haut sur l'estran par

rapport à nos observations. L'amplitude écologique de l'espèce semble importante et devrait être précisée.

Comme DALIBARD (2007), nous ne croyons pas à une arrivée massive de cette espèce nordique dans notre région. Le manque d'observation de l'espèce, liée en partie à l'effort de prospection nécessaire pour identifier *A. longipes* au sein de populations denses d'*A. prostrata* et de l'hybride *Atriplex x gustafssoniana*, est, à notre avis également, une des raisons des lacunes concernant la distribution de cette espèce. Cependant, comme le montre cet article, tout comme celui de DALIBARD (2007) l'avait montré pour la partie bretonne et normande, ces recherches fastidieuses peuvent être couronnées de succès. Suite à nos prospections, nous considérons que l'espèce est potentiellement présente sur l'ensemble des zones de fond de baie de Somme et de fond de baie d'Authie.

Actuellement, différents travaux d'aménagement de ces zones ont lieu ou sont à l'étude. Ainsi, différentes actions sont prévues au niveau de l'accès en baie d'Authie à Fort Mahon. Le renforcement des digues de fond de baie doit être effectué de façon précautionneuse, les pieds de digue étant, d'après nos observations, le type de station le plus fréquemment rencontré. Par ailleurs, certains types de gestion sont, pour cette espèce, à éviter. Les voies de circulation pour les véhicules ne devraient pas se situer trop près des zones de dépôt de laisse. Les lasses de mer localisées en fond d'estuaire doivent être impérativement préservées.

Un travail spécifique est en cours pour préciser la position écologique ainsi que le positionnement de l'hybride dans les estuaires. Cette espèce est à rechercher sur l'ensemble du littoral, que ce soit en baie de Canche ou au niveau du platier d'Oye.

Remerciements :

Nous remercions Jean – Christophe HAUGUEL pour la mise en forme et les relectures/précisions apportées à cet article et Benoît TOUSSAINT pour la validation taxonomique de notre première observation.

Bibliographie

- DALIBARD, V., 2007. *Atriplex longipes* Drejer : une protégée française plus méconnue que rare. E.R.I.C.A., *Bulletin de Botanique Armoricaine*, n°20. p3-10.
- DIGITALE : système d'information floristique et phytosociologique_serveur_[01.2011]. Centre Régional de phytosociologie / Conservatoire Botanique National de Bailleul. Version 2005. Bailleul.
- LAMBINON, J., DELVOSALLE, L. & DUVIGNEAUD, J., 2004.-Nouvelle flore de la Belgique, du G.-D. de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines Cinquième édition. *Édition du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique*. 1167 pages.
- OLIVIER, L., GALLAND, J.-P. & MAURIN, H., [Eds]. 1995. Livre Rouge de la flore menacée de France. Tome I : Espèces prioritaires. Collection Patrimoines Naturels (Série Patrimoine Génétique). n°20. SPN-IEGB /MNHN, DNP/Ministère Environnement, CBN Porquerolles, Paris. 486 pp
- STACE, C., STACE, M. & THOMPSON, H., 2010. - New flora of the British Isles: Third edition. CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS (Cambridge - New York - Melbourne). 1 vol., pp vii-xxxii, 1-1232.
- TOUSSAINT, B., MERCIER, D., BEDOUET, F., HENDOUX, F. & DUHAMEL, F., 2008.- Flore de la Flandre française. Centre régional de phytosociologie agréé Conservatoire botanique national de Bailleul, 556 p. Bailleul.

Nouveaux éléments concernant la distribution Picarde de *Mibora minima* (L.) Desv.

par **Antoine Meirland**

Groupe d'Etude des Milieux Estuariens et Littoraux

&

Sabrina Langin

Groupe d'Etude des Milieux Estuariens et Littoraux

&

Aymeric Watterlot

Conservatoire Botanique National de Bailleul

Adresse de correspondance :
GEMEL, 115 Quai Jeanne d'Arc,
80230 Saint Valery sur Somme

En mars 2008, plusieurs populations de *Mibora minima* ont été découvertes sur le littoral picard lors d'une campagne de prospection ciblée concernant *Poa infirma* (espèce qui n'a par ailleurs pas été observée). N'étant pas mentionnée, jusqu'ici, sur le littoral en région Picardie, il convenait donc d'apporter quelques précisions quant à la présence et à la rareté de l'espèce sur la façade maritime.

Des prospections complémentaires ont eu lieu durant le printemps de l'année 2008, 2009 et 2010. Globalement, la zone de prospection s'étend de Fort-Mahon-Plage jusqu'au massif dunaire de Brighton (Cayeux-sur-Mer) au Sud de la Baie de Somme. Toutes les informations inhérentes aux prospections sont reprises dans le présent article, de même qu'une cartographie de la présence du taxon.

Description

La Mibore naine est une graminée cespiteuse de petite taille. Les feuilles sont courtes, étroites et organisées en rosette. L'inflorescence est un épi unilatéral assez dense de couleur bordeaux.

L'espèce est hermaphrodite, anémogame et la dissémination des semences est dite barochore (se dit des plantes dont la dispersion des graines se fait par gravité, à proximité immédiate de la plante mère). C'est une espèce annuelle à développement précoce qui fleurit de mars à mai. Sa précocité peut être une des sources de sa méconnaissance sur la zone. Elle se développe préférentiellement sur substrats sableux oligotrophes xériques. Plus particulièrement, c'est une espèce inféodée aux sables siliceux ou en voie de fixation (*Thero-Airion*, *Koelerion albescentis*).

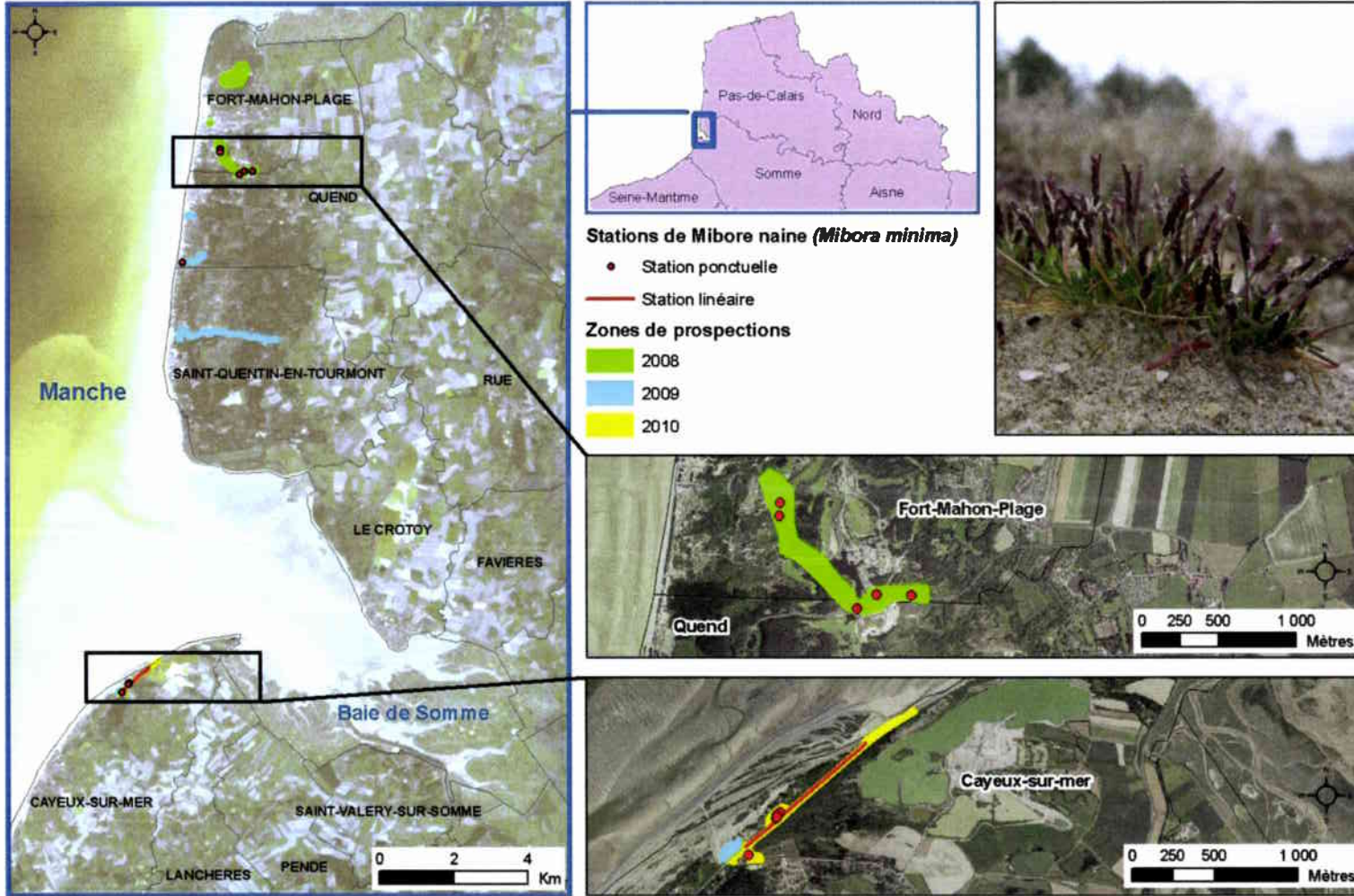
Distribution dans le Nord-Ouest de la France

La Mibore naine appartient au domaine méditerranéo-atlantique. Elle est relativement bien représentée à l'échelle du territoire national et même assez commune sur la façade atlantique.

Dans le Nord-Pas de Calais, la distribution de *Mibora minima* correspond aux systèmes dunaires plus ou moins décalcifiés des littoraux flamands et picards où elle pourrait d'ailleurs être en extension. Globalement l'espèce est rare, mais relativement abondante au sein de ses stations (CRP/CBNBI., 2005). Plus particulièrement, le taxon est renseigné comme étant indigène, très rare et menacé d'extinction (TOUSSAINT, B. & Coll., 2005.).

En Picardie, la Mibore naine est une espèce indigène, considérée comme étant très rare et vulnérable. Selon la base de données « DIGITALE », système d'information floristique et phytosociologique, la répartition connue de l'espèce concerne quasi exclusivement le Laonnois, le Tardenois, le Soissonnais ainsi que le territoire de l'Oise Pays de France. D'un point de vue général, la Mibore naine se cantonne à la Picardie du tertiaire. Cela dit, une mention précise est connue dans le département de la Somme sur la commune d'Ailly-sur-Noye (DOUCHET, M. ; WATTEZ, J.-R. - 17/06/1981- DR5508). Contrairement à sa répartition en région Nord-Pas de Calais, la quasi totalité des données de l'espèce en région Picardie concerne l'intérieur des terres.

Localisation des stations de Mibore naine (*Mibora minima*) sur le littoral picard (2008 - 2010)



Source : © ORHOLITTORALE2000. © Corine Land Cover. Cartographie GEMEL, 2011

Tableau des prospections réalisées en 2008, 2009 et 2010 sur le littoral Picard :

Observateurs	Date	Commune	Lieu-dit	Maille UTM
Langin. S., Meirland. A. & Watterlot. A.	20080325	Quend-Plage	Rond-point Pierre et Vacances	CR9876
Langin. S., Meirland. A. & Watterlot. A.	20080325	Fort-Mahon-Plage	Golf	CR9776
Langin. S., Meirland. A. & Watterlot. A.	20090322	Quend	Les Blancs	CR9673
Langin. S., Meirland. A. & Watterlot. A.	20100409	Cayeux-sur-Mer	La Mollière	CR9462
Langin. S., Meirland. A. & Watterlot. A.	20100409	Cayeux-sur-Mer	La Mollière	CR9562
Langin. S., Meirland. A. & Watterlot. A.	20100409	Cayeux-sur-Mer	La Mollière	CR9563

Résultats et discussion

La Mibore naine a été observée en quelques rares localités sur le littoral de la région picarde. Elle y est présente ponctuellement sur une frange allant de Fort-Mahon-Plage jusqu'à Cayeux-sur-Mer. D'une manière générale, mise à part la station du massif dunaire de Brighton, les effectifs relevés au sein des populations sont limités. Par ailleurs, seule une station en contexte « naturel » a été inventoriée sur le territoire communal de Quend, au sein du massif dunaire. L'espèce s'y développait sur une zone de fond de cuvette en association avec *Tortula ruraliformis*, *Phleum arenarium*, et *Cerastium semidecandrum*.

La Mibore naine était aussi présente au niveau de graminées de lapins, sur les bordures ou dans les zones surexploitées par les lapins.

Les autres observations ont été réalisées sur des milieux plus ou moins perturbés (infrastructures routières, bords de chemins) mettant ainsi en évidence l'importance des zones dénudées pour le développement de cette espèce.

Force est de constater que les tonsures annuelles se développent plus particulièrement au sein de zones anthropogènes du fait de la gestion (gyrobroyage des accotements routiers...) et de la fréquentation. Alors qu'à *contrario* en contexte non anthropique, la densification de la végétation et le manque de perturbation (action cuniculigène) tendent à faire régresser les surfaces de pelouses ouvertes sur sable.

Par ailleurs, il semble important de souligner l'absence du taxon sur un grand nombre de zones pourtant potentiellement favorables à celui-ci (ex : Saint-Quentin-en-Tourmont...) ce qui peut facilement être expliqué au regard de l'effort de prospection.

De par ses caractéristiques biologiques et écologiques, l'espèce est très sensible à la concurrence et à l'eutrophisation. Elle profite, aussi bien en contexte naturel que sur des sites plus artificialisés, des perturbations dans les pelouses du *Thero-Airion* et du *Koelerion albescentis*. Pour la préservation de cette espèce et du cortège d'espèces caractéristiques de ces milieux, il est fondamental de maintenir des espaces dénudés pauvres en éléments nutritifs et de renforcer la prise en compte de ces milieux dans le cadre d'aménagements. Plus généralement, dans le cadre de la gestion des milieux littoraux de toutes natures, une attention particulière doit être portée à ces communautés vernalles des sols xériques, afin de maintenir ces zones marqueuses de littoral, passé (comme sur les sables du tertiaire) ou présent (cas du littoral picard).

Remerciements

Les auteurs remercient tout particulièrement M. MESSEAN Adrien de nous avoir informés de la présence de *Mibora minima* sur le territoire communal de Cayeux-sur-Mer, nous ayant ainsi permis de recenser l'une des populations les plus abondantes en termes d'effectifs et de surface occupée. Nous remercions également M. HAUGUEL Jean-Christophe pour le travail d'analyse et de formatage des données.

Bibliographie

- CENTRE RÉGIONAL DE PHYTOSOCIOLOGIE agréé CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE BAILLEUL, 2005. – Plantes protégées et menacées de la région Nord/Pas-de-Calais. 434 p. Bailleul.
- DIGITALE : système d'information floristique et phytosociologique [serveur]. Centre Régional de phytosociologie / Conservatoire Botanique National de Bailleul. Version 2010. Bailleul.
- LAMBINON, J., DELVOSALLE, L. & DUVIGNEAUD, J., 2004. - Nouvelle flore de la Belgique, du G.-D. de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines. Cinquième édition. Édition du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique. 1167 pages.
- TOUSSAINT, B. (Coord.), 2005b. - Inventaire de la flore vasculaire du Nord-Pas de Calais (Ptéridophytes et Spermatophytes) : raretés, protections, menaces et statuts". Centre Régional de Phytosociologie/Conservatoire Botanique National de Bailleul en collaboration avec le Collectif botanique du Nord-Pas de Calais. Avec le soutien de la Direction Régionale de l'Environnement du Nord-Pas de Calais, du Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, du Conseil Général du Nord, du Conseil Général du Pas-de-Calais et de la Ville de Bailleul.
- TOUSSAINT, B. (Coord.), 2005a. - Inventaire de la flore vasculaire de Picardie (Ptéridophytes et Spermatophytes) : raretés, protections, menaces et statuts". Ouvrage effectué par le Centre Régional de Phytosociologie/Conservatoire Botanique National de Bailleul en collaboration avec le Collectif botanique de Picardie. Avec le soutien de la Direction Régionale de l'Environnement de Picardie et du Conseil Régional de Picardie.

Liens internet

- Tela Botanica. Base de Données Nomenclaturale de la Flore de France par Benoît Bock.BDNFF version 4.02. – accédé le 21 janvier 2011.
- Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2003-2010. Inventaire national du Patrimoine naturel, site Web : <http://inpn.mnhn.fr>.- accédé le 21 janvier 2011.

Liste des observations issues de DIGITALE (date de consultation : février 2008)

Date	Source (auteur tel que renseigné dans DIGITALE)	Dpt	Commune/Lieu-dit
1913	BERTON <i>in</i> RIOMET, L.-B.& BOURNÉRIAS, M., 1952.	02	Aisne ; Camp de Sissonne
1952	RIOMET, L.- B.& BOURNÉRIAS, M., 1952.	02	Aisne ; hors région tertiaire
1952	RIOMET, L.- B.& BOURNÉRIAS, M., 1952.	02	Aisne ; région du tertiaire
1930	Bordereau IFFB 1986	02	Arcy-Sainte-Restitue
1966	DELVOSALLE, L., 1966.	02	Arcy-Sainte-Restitue
1997	HAUGUEL, J.-C., 2002.	02	Belleau ; Bouresches
1993	DUHAMEL, F., 1993.	02	Belleau ; Le Mont Chevret

1993	DUHAMEL, F., 1996.	02	Belleau ; Mont Chevret
1891	RIOMET, L.-B., 1891.	02	Blamonts-sous-Laon
1993	DUHAMEL, F., RAEVEL, P.& coll. 1994.	02	Bouresches ; Belleau ; le Mont Chevret
1930	Bordereau IFFB 1986	02	Chéry-Chartreuve
1966	DELVOSALLE, L., 1966.	02	Chéry-Chartreuve
1960	BOURNÉRIAS, M., 1978.	02	Corbeny
1997	HAUGUEL, J.-C., 2002.	02	Cramaille ; Côte de Cramoiselle
2002	HAUGUEL, J.-C., 2002.	02	Cramaille ; Côte de Cramoiselle
2004	HAUGUEL, J.-C., 2002.	02	Fère-en-Tardenois ;Parc de Loisirs
2002	SPINELLI DHUICQ, F., 2002.	02	Grisolles
1960	Bordereau IFFB 1986	02	Juvincourt-et-Damary
1980	DEPASSE, S. <i>in</i> BOURNÉRIAS, M., & DEPASSE, S., 1981.	02	Juvincourt-et-Damary
1884	COPINEAU, C., 1884.	02	Laon
1927	COURTEVILLE., 1927.	02	Laon
1930	Bordereau IFFB 1986	02	Laon
1891	RIOMET, L.-B., 1891.	02	Laonnois
1997	HAUGUEL, J.-C., 2002.	02	Latilly ; La Garenne
1977	COURS PHYTOGEOGRAPHIQUE FLORISTIQUE DE RYKSHERBARIUM <i>in</i> IFFB., 1977.	02	Mauregny-en-Haye
1979	COURS PHYTOGEOGRAPHIQUE FLORISTIQUE DE RYKSHERBARIUM <i>in</i> IFFB., 1979.	02	Mauregny-en-Haye
1930	Bordereau IFFB 1986	02	Molinchart
2002	SPINELLI DHUICQ, F., 2002.	02	Montgru-Saint-Hilaire
2002	HAUGUEL, J.-C., 2002.	02	Oulchy-la-Ville ; Bois de la Baillette
2005	HAUGUEL, J.-C., 2005.	02	Oulchy-le-Château ; Butte Chalmont
2006	FRIMIN, D., 2006.	02	Oulchy-le-Château ; Butte Chalmont
1997	HAUGUEL, J.-C. & BARDET, O. <i>in</i> HAUGUEL, J.-C., 1997.	02	Oulchy-le-Château La butte Chalmont
1978	COURS PHYTOGEOGRAPHIQUE FLORISTIQUE DE RYKSHERBARIUM <i>in</i> IFFB., 1978.	02	Parfondru
1978	COURS PHYTOGEOGRAPHIQUE FLORISTIQUE DE RYKSHERBARIUM <i>in</i> IFFB., 1978.	02	Parfondru
1997	KOMEZA, Nicolas., 1997.	02	Parfondru ; Les Bourous
1960	Bordereau IFFB 1986	02	Pontavert
1985	WORMS, C., 1985.	02	Pontavert
<1930	Bordereau IFFB 1986	02	Sissonne
1891	RIOMET, L.-B., 1891.	02	Urcel
1930	Bordereau IFFB 1986	02	Urcel
1949	DELVOSALLE, L., 1949.	02	Vaucelles-et-Beffecourt

1973	BOURNÉRIAS, M.& DELVOSALLE, L. <i>in</i> IFFB., 1973.	02	Vaucelles-et-Beffecourt
1930	Bordereau IFFB 1986	02	Vaudesson
1954	BOURNÉRIAS, M.& DELVOSALLE, L. <i>in</i> IFFB., 1954.	02	Vaudesson
1963	BOURNÉRIAS, M., DURIN, L. & LERICQ, R. <i>in</i> DURIN, L., LERICQ, R., 1963.	02	Versigny
1995	POITOU, Alain., 1998.	60	Ansacq
1983	HENNEQUIN, C., 1983.	60	Aumont-en-Halatte
1985	HENNEQUIN, C., 1985.	60	Aumont-en-Halatte
2006	HAUGUEL, J.-C. & HERCENT, J.-L. <i>in</i> HAUGUEL, J.-C., 2006.	60	Aumont-en-Halatte ; Carrière de sable
2006	HAUGUEL, J.-C., 2006.	60	Aumont-en-Halatte ; La Butte
1987	POITOU, A., 1988.	60	Aumont-en-Halatte ; La Sablière
1994	LARÈRE, P. <i>in</i> POITOU, A., 1998.	60	Béthisy-Saint-Martin
1994	DESSE, A., HENDOUX, F. & ROUSSEL, P. <i>in</i> DESSE, A., 1995	60	Béthisy-Saint-Pierre
1994	LARÈRE, P. <i>in</i> POITOU, A., 1998.	60	Béthisy-Saint-Pierre
2002	Cartographie de la flore remarquable du site Natura 2000 (Pic 30), 2002.	60	Béthisy-Saint-Pierre
1990	FRANÇOIS, R., PAGNIEZ, P.& CHOISNET, G., 1996.	60	Brasseuse ; Raray ; Villeneuve- sur-Verberie
1949	DELVOSALLE, L., JOVET.& DE LANGHE, J. <i>in</i> DELVOSALLE, L., 1949.	60	Chantilly
1990	FRANÇOIS, R., PAGNIEZ, P.& CHOISNET, G., 1996.	60	Chapelle-en-Serval (La) ; Mortefontaine ; Plailly ; Pontarmé ; Thiers-sur-Thève
1992	LARERE, P., POITOU, A. & BOULLET, V. <i>in</i> BOULLET, V., RAEVEL, P. & coll., 1992	60	Chevrières/Roissy-en-France
2005	TOURTE, S., 2005.	60	Cinqueux ; Le Grand Oui
1995	LARÈRE, P. <i>in</i> POITOU, A., 1998.	60	Ermenonville
2004	LEBRUN, J., 2004.	60	Ermenonville ; Skate parc
1930	Bordereau IFFB 1986	60	Fleurines
1949	JOVET., 1949.	60	Fleurines
2005	HAUGUEL, J.-C., 2005.	60	Fleurines ; Ancien parc d'attraction
1995	POITOU, Alain., 1998.	60	Gondreville
1995	POITOU, Alain., 1998.	60	Gondreville
1930	Bordereau IFFB 1986	60	Gouvieux
<1930	Bordereau IFFB 1986	60	la Neuville-en-Hez
1995	LARÈRE, P. <i>in</i> POITOU, A., 1998.	60	Lévignen
1995	LARÈRE, P. <i>in</i> POITOU, A., 1998.	60	Lévignen
1993	POITOU, A., 1998.	60	Montlognon
1996	DELVOSALLE, L., 1996.	60	Morienvall
2006	HAUGUEL, J.-C. & HERCENT, J.-L. <i>in</i> HAUGUEL, J.-C., 2006.	60	Mortefontaine ; La Roche Pauvre
1995	LARÈRE, P. <i>in</i> POITOU, A., 1998.	60	Nanteuil-le-Haudouin

1817	GRAVES, L., 1857.	60	Oise (département de l')
1995	LARÈRE, P. <i>in</i> POITOU, A., 1998.	60	Ormoy-Villers
2002	HAUGUEL, J.-C. <i>in</i> Conservatoire des sites Naturels de Picardie., 2004.	60	Plailly ; Bois de Morrières
1995	LARÈRE, P. <i>in</i> POITOU, A., 1998.	60	Rouville
1930	Bordereau IFFB 1986	60	Saint-Leu-d'Esserent
1958	DELVOSALLE, L., JOVET.& DE LANGHE, J. <i>in</i> IFFB., 1958.	60	Saint-Leu-d'Esserent, Saint-Maximin
1981	DOUCHET, M.& WATTEZ, J.-R., 1981.	80	Chirmont
1987	POITOU, A., 1988.	80	Somme (département de la)



Redécouverte de la Céphalanthère à longues feuilles *Cephalanthera longifolia* (L.) Fritsch en Picardie en 2010

par Rémi FRANÇOIS

Conservatoire Botanique National de Bailleul,
Hameau de Haendries, 59270 Bailleul.

r.francois@cbnbl.org

Introduction

La Céphalanthère à longues feuilles *Cephalanthera longifolia* (L.) Fritsch est une orchidée exceptionnelle en Picardie, que l'on considérerait comme probablement disparue dans la région faute d'observations depuis plus de 20 ans.

Deux stations viennent d'être redécouvertes, aux antipodes régionales l'une de l'autre, dans l'Ouest de la Somme et le sud de l'Aisne. Les biotopes sont décrits, les données anciennes relatées, la raréfaction calculée et la problématique de conservation/gestion analysée.

Observation dans la Somme

6 pieds fleuris ont été retrouvés le 10 juin 2010 sur la commune de Neuville-Coppegueule, au niveau du lieu-dit « Grande Côte » en lisière ouest de la « Forêt d'Arguel », juste au-dessus du village de Saint-Léger sur Bresle (80) par nous-même. Ils se développaient dans des pelouses-ourlets marnicoles à *Brachypodium pinnatum*, *Senecio erucifolius*, *Succisa pratensis*, *Genista tinctoria* (proche du *Senecio erucifolii-Succisetum pratensis*- Boulet 1994 *nom. prov.*), en lisière de hêtraies calcicoles claires (caractéristiques du *Daphno laureolae-Fagetum sylvaticae* -Durin *et al.* 1967). Le versant est exposé à l'ouest. A proximité immédiate se trouvaient d'importantes populations de plusieurs centaines de pieds fleuris de *Cephalanthera damasonium* (Mill.) Druce dans le *Daphno-Fagetum* et dans l'ourlet, avec quelques individus d'*Orchis militaris*.

La succession des végétations en ce lieu est caractéristique des versants raides sur substrat crayeux marneux, avec, dans l'ordre d'évolution chronologique :

- la pelouse-ourlet proche du *Senecio erucifolii-Succisetum pratensis* ;
- les manteaux du *Tamo communis-Viburnetum lantanae* (Géhu, Delelis & Frileux in Delelis ex Royer *et al.*, 2006), et secondairement du *Clematido vitalbae-Coryletum avellanae* (Hofmann 1958 em. Klotz in Schubert, Hilbig & Klotz 1995 *nom. nud.*) en particulier au niveau d'anciennes petites carrières de craie ;

- le *Daphno laureolae-Fagetum sylvaticae*.

En haut de pente, au-dessus topographiquement du *Daphno-Fagetum*, l'apparition des limons plus acides génère le développement de la hêtraie neutroacidophile à Jacinthe de l'*Endymio non scriptae-Fagetum sylvaticae* (Durin *et al.*, 1967), défavorable aux *Cephalanthera*.

Observation dans l'Aisne

Dans l'Aisne, au moins un pied a été identifié de façon certaine et photographié à Trélou-sur-Marne (02) en vallée de la Marne par N. CAULIEZ (à l'occasion d'une étude du bureau d'études Ecogee) en juin 2010.

La station se trouvait également sur une lisière de hêtraie claire en haute de versant calcicole raide, et là aussi en mélange avec de nombreux pieds de *C. damasonium* (FRANÇOIS & CAULIEZ, 2010). D'autres pieds de *C. longifolia* étaient peut-être présents parmi les individus de *C. damasonium*, mais en mauvais état au niveau des inflorescences, et donc plus difficilement identifiables.

Données historiques

La dernière mention connue de cette orchidée en Picardie avant 2010 et référencée dans la base de données Digitale du Conservatoire botanique national de Bailleul est celle de J.-R. WATTEZ (1982) en mai 1982 « en lisière du pré-bois colonisant des pelouses de la vallée de la Bresle » (quelques pieds fleuris : J.-R. WATTEZ comm. pers.)... en lisière sud de la forêt d'Arguel ! Après discussion avec lui, il s'agirait très probablement de la même station que celle que nous avons retrouvée en 2010 ou, a minima, du même secteur de lisière de hêtraie calcicole favorable à l'espèce.

Toujours en Vallée de la Bresle, l'espèce n'était, curieusement, pas mentionnée par Charles de BLANGERMONT (2004) dans les années 1950-70. Alors que bon nombre d'autres orchidées très rares à exceptionnelles aujourd'hui y avaient été observées, sur les pelouses des coteaux, à cette période (*Coeloglossum viride*, *Gymnadenia odoratissima*, *Epipactis palustris*, *Herminium monorchis*...), et que la localité de « La Grande Côte » au-dessus de Saint-Léger sur Bresle (mais sur la commune de Neuville-Coppegueule) avait été prospectée par cet auteur.

Dans l'Aisne, les dernières observations mentionnées dans la base de données Digitale du CBNBailleul remontent à 1976 à Corbeny et 1977 à Montaigu, issues des botanistes de l'Université de Leyden aux Pays-Bas.

Dans l'Oise, la dernière donnée référencée par le CBNBailleul dans la base de données Digitale remonte à plus de 20 ans à Catheux (mention manuscrite par Vincent BOULLET dans le « bilan des stations des plantes à protéger en Picardie » par M. BOURNERIAS, V. BOULLET et J.-R. WATTEZ, 1990). Il s'agissait d'une station « en lisière du manteau pré-forestier », exactement comme les stations récentes et anciennes susmentionnées. Nous avons recherché l'espèce dans les années 1990, en vain. Seul *C. damasonium* subsistait, en abondance, notamment en lisière dans le *Tamo-Viburnetum lantane* et en sous-bois du *Daphno laureolae-Fagetum*.

Analyse

Dans les régions voisines, l'espèce est un peu plus fréquente (données Digitale du CBNBailleul) :

Nord-Pas de Calais : en vallée de l'Authie (62) dans le secteur d'Auxi-le-Château et une station minuscule dans les dunes du Pas-de Calais (DUHAMEL et HENDOUX, 2005)

Haute-Normandie : quelques stations en Seine-Maritime en plusieurs secteurs des environs de la Forêt d'Eu et sur la cuesta sud du pays de Bray entre Neufchâtel-en-Bray et Aumale (découverte par J.-P. LEGRAND : J.-R. WATTEZ com. pers.).

Il est intéressant de souligner que les observations de 2010, les données picardes anciennes et celles des stations les plus proches du Pas-de Calais et de Seine-Maritime concernent à chaque fois les mêmes conditions écologiques :

Pelouses-ourlets en situation de lisière de hêtraies calcicoles claires de type *Daphno laureolae-Fagetum sylvaticae*, au niveau de manteaux du type *Tamo-Viburnetum lantanae*. Les boisements de hêtraies trop denses ne semblent pas lui convenir dans nos régions, comme dans le Royaume-Uni (RUMSAY, 2010)

Biotores calcicoles et thermophiles : sols crayeux secs ou plus ou moins marneux, en exposition sud, sud-est ou ouest.

A Neuville-Coppegueule, nous nous attendons à ce que l'espèce s'installe progressivement en lisière de la jachère fixe sur craie (si celle-ci n'est pas labourée prochainement !) qui jouxte sa station à quelques mètres. D'ores et déjà des milliers d'orchidées ont colonisé (par anémochorie) cet espace de substitution pelousaire, avec des centaines d'individus d'*Ophrys apifera* et *O. insectifera*, de *Dactyloriza fuchsii* et *Orchis purpurea*, des dizaines de pieds de *Cephalanthera damasonium* et *Listera ovata*... D'autres taxons rares et menacés ont également colonisé cet espace bordant la lisière et la pelouse-ourlet relictuelle comme *Melampyrum cristatum* (seule station régionale revue récemment, par R. Bentou-CENP, 2011 ; déjà connue dans ce secteur selon DE BLANGERMONT, *op. cit.*), *Globularia bisnagarica*...

Les sols nus des jachères sur sols calcaires caillouteux sont en effet rapidement colonisés, en quelques années, par les familles anémochores comme les Astéracées, Orchidacées, Orobanchacées...

Dans l'idéal, la préservation de la station passerait par la conservation de la pelouse-ourlet, de la lisière de hêtraie calcicole claire (aménagement de trouées, limitation de l'avancée des ligneux) et par la persistance de la jachère fixe et de son entretien par simple broyage.

Conclusion

Cephalanthera longifolia, autrefois présente en des dizaines de stations en Picardie, n'est plus connue aujourd'hui qu'en 2 petites stations d'ourlets et de lisières thermocalcicoles de la Somme et de l'Aisne. Ces stations sont particulièrement menacées par la fragmentation des réseaux de pelouses-ourlets et lisières calcicoles, sous les dynamiques d'extension des boisements trop denses (vallée de la Bresle) et de l'extension des vignobles (vallée de la Marne).

Il reste certainement quelques stations à (re)découvrir dans notre région. Malgré tout, il est clair que le réseau de micro-populations de cette espèce est particulièrement fragmenté. Même si les 2 stations picardes et les stations proches du Pas-de-Calais et de Seine-Maritime étaient préservées, nous supposons que les chances de connexion génétique entre ces éléments populationnels sont particulièrement faibles. Certes ce taxon, comme les autres Céphalanthères, est anémochore : des graines peuvent, potentiellement, être emmenées par le vent sur grandes distances de plusieurs kilomètres ou dizaines de kilomètres, et générer des populations nouvelles à proximité de noyaux existants. Mais cette probabilité semble très faible.

Les insectes pollinisateurs (petites abeilles solitaires des genres *Halictus* et *Lasioglossum*, RUMSAY, 2010) ne peuvent pas effectuer des trajets de plusieurs centaines ou dizaines de kilomètres entre les sous-populations. Même si l'espèce peut être autogame, la production de graines fertiles est supérieure quand la fécondation croisée est effective (RUMSAY, *op. cit.*). Il est donc important que les dernières stations de Picardie et des régions voisines puissent être conservées, développées afin qu'elles puissent produire des graines, afin de conserver leur potentiel génétique actuel.

On peut aussi émettre l'hypothèse que cette espèce thermophile pourrait être favorisée si une tendance durable au réchauffement climatique continuait de se dessiner à long terme dans le Nord-ouest de la France et de l'Europe.

A Neuville-Coppegueule, le Conservatoire des Espaces Naturels de Picardie (CENP) tente de faire avancer la protection de la pelouse-ourlet relictuelle qui abrite les derniers pieds

du département de la Somme, ainsi que de la remarquable jachère adjacente (C. Coûteaux, comm. pers.).

Remerciements :

Nos remerciements s'adressent à Jean-Roger Wattez, Clémentine Coûteaux et Jean-Christophe Hauguel pour leurs relectures et/ou leurs compléments d'informations.

Bibliographie

- BENTOU R. (CENP), 2011 - *Melampyrum cristatum* L. (Mélampyre à crête). *Le Jouet du Vent*, Bull. Conservatoire Botanique National de Bailleul (déc. 2010) : 23.
- BOURNERIAS M., BOULLET V., WATTEZ J.-R., 1990 - Proposition pour une liste d'espèces végétales à protéger en Picardie. *Bull. SLNP* ns. VII : 118-134.
- DE BLANGERMONT C., 2004 - Essai de localisation en vallée de la Bresle et en forêt d'Eu de quelques plantes réputées peu communes ou rares (Haute-Normandie : Seine-Maritime ; Picardie : Somme et Oise). Présentation par Jean-Paul LEGRAND. *Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie* vol. 22 : 31-44.
- DUHAMEL F., HENDOUX F. (coord.), 2005 - Plantes protégées et menacées de la région Nord-Pas de Calais. CBN Bailleul. 434 p.
- FRANÇOIS R., CAULIEZ N., 2010 - *Cephalanthera longifolia* (L.) Fritsch Céphalanthère à longues feuilles. *Le Jouet du Vent*, Bull. Conservatoire Botanique National de Bailleul (déc. 2010) : 23.
- HAUGUEL J.-C. et BOREL N. (coord.), 2006 - Plantes protégées de la région Picardie. Conservatoire Botanique National de Bailleul. 124 p.
- RUMSAY A., 2010 - *Cephalanthera longifolia* (L.) Fritsch : UK Biodiversity Action Plan. Plantlife International. Doc. PDF, 18 p.
- WATTEZ J.-R., 1982 - Informations générales sur la flore orchidologique de la partie occidentale du Nord de la France. Colloque « Orchidées d'Europe », Société Française d'Orchidophilie, 12 déc. 1982 : 9-14.



La présence exceptionnelle de l'Abutilon des champs au sud-est d'Amiens

par Marcel DOUCHET
32 rue Vaucanson. 80090 Amiens

Résumé:

La découverte d'*Abutilon theophrasti* Medik. dans un jardin amiénois est relatée.

A/ Il peut être utile de sarcler dans un potager afin d'éliminer les plantes herbacées qui compromettent la croissance des plantes potagères. La surprise, ce fut de découvrir, lors de ce travail, une plante au feuillage bien différent de celui des herbes répandues dans les jardins picards ; alors, que faire?

La bonne réaction fut de ne pas l'arracher, mais au contraire de la protéger en la tutorant afin de lui permettre de grandir et de se développer, ce qu'elle fit... En effet, cette unique, «petite» plante, égarée parmi les plants de pommes de terre était haute d'une vingtaine de centimètres au début du mois de juin et elle finit par atteindre 1m.90 au mois de septembre! Il fallait ensuite lui donner un nom.

B/ Après avoir soigneusement étudié cette plante, avec ses grandes feuilles plutôt molles, ses fleurs jaunes et ses fruits secs, noirâtres, rassemblés en couronne, puis après avoir consulté plusieurs ouvrages, j'ai reconnu la famille des Malvacées, je suis parvenu au genre *Abutilon*, puis à l'espèce *Abutilon theophrasti* Medik, également nommée *A. avicennae* Gaert. ou bien *Sida abutilon* L. La belle reproduction figurant dans la Flore complète de Bonnier confirma sans le moindre doute cette détermination.

C/ Que peut on dire sur la répartition générale, puis régionale d'*A. theophrasti*?

Selon De Wit (1963) et Besler (1987), le genre *Abutilon* comporterait une centaine d'espèces, de répartition méridionale et tropicale ; *A. theophrasti* serait la seule présente en France.

Les ouvrages consultés confirment cette rareté de l'abutilon dans notre pays comme le montrent les indications suivantes:

- Bonnier: région méditerranéenne, aux environs de Toulon, d'Hyères, de Beaucaire; parfois échappé de culture autour des villes.
- Coste (1937. reprint): Europe méridionale, depuis le Portugal, jusqu'à la Grèce et la Russie ; dans le Gard et le Var ; en Corse.
- Fournier (1947): très rare en France; à l'état sauvage, n'est guère connue qu'en quelques localités provençales où elle s'est installée à l'époque récente.
- Lambinon et al. (2004): cultures (notamment de betteraves), terrains vagues ; rare (en Belgique et dans le nord de la France) mais paraissant en extension.

En ce qui concerne la Picardie et le nord de la France, les références sont très peu nombreuses ; les auteurs des Catalogues régionaux (Eloy de Vicq et Gonse-80-, Masclef-62-, Riomet et Bournerias-02-) ne le citent pas; *A. theophrasti* n'est pas mentionné non plus dans le Guide des groupements végétaux de la région parisienne (Bournerias, Arnal et Bock 2001). Mentionnons cependant les rares indications suivantes:

- Belgique: Waterloo, route de Nivelles « champ de maïs, fumé au printemps avec du guano provenant d'un poulailler» (1979) ; observation de J. Duvigneaud, transmise par G. Aymonin.

- Picardie et plus précisément à Amiens: «à l'Hippodrome» ; observation de M. Ardaens, rapportée par V. Brandicourt (1929).

A. theophrasti est considérée comme une adventice, très rare dans l'Inventaire de la flore du Nord et du Pas de Calais (in Toussaint et al. 2005), mais elle n'est pas citée dans une étude similaire concernant la flore picarde.

C'est dire tout l'intérêt de la présence de l'abutilon dans un jardin situé aux portes d'Amiens, mais comment est elle parvenue dans ce jardin?

Rappelons que cette Malvacée croissait dans une plantation de pommes de terre en compagnie des plantes commensales habituelles des cultures: *Mercurialis annua*, *Stellaria media*, *Veronica persica*, *Anagallis arvensis*, *Senecio vulgaris*, *Poa annua*...

D/ Evoquons brièvement quels pouvaient être les usages de l'abutilon des champs.

Selon certains auteurs, l'abutilon aurait les propriétés émollientes de la guimauve ; elle aurait été cultivée autrefois en Extrême-Orient pour ses fibres blanches susceptibles d'être utilisées comme textile ; les fibres de l'abutilon auraient autant de valeur que celles du jute que l'on n'utilise plus guère, car les produits synthétiques ont remplacé les fibres végétales.

E/ Quelques données sur l'étymologie

Abutilon est un nom arabe ancien, repris par Tournefort.

Theophraste est un savant grec (vivant aux alentours de 300 avant J.C.), ayant rédigé un ouvrage: Recherches sur les Plantes.

Avicenne est un médecin et naturaliste arabe (ou persan) vivant aux alentours de l'an 1000.

Sida proviendrait du nom d'une ancienne localité d'Asie mineure (actuellement en Turquie) où la plante devait croître.

Peu de plantes portent des noms bénéficiant d'une aussi riche étymologie!

Bibliographie

- Besler B. 1987. L'herbier des quatre saisons. Mazenod. p.225.
- Bonnier G. Flore complète...de France, Suisse et Belgique Paris. Tome II. p.80. pl.98.
- Bourmerias M., Arnal G. et Bock C. 2001. Guide des groupements végétaux de la région parisienne. Belin éd. 640p.
- Brandicourt V. 1929. Liste des plantes étrangères à la flore picarde récoltées à Amiens de 1915 à 1918. *Bull. Soc. Linn. Nord France*. n°418. p.41-44.
- Coste H. 1937 (reprint). Flore descriptive et illustrée de la France. t.I p.241
- De Wit H. 1963. Les plantes du Monde. Hachette; t.I. p.268.
- Fournier P. 1947. Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France. P. Lechevalier. t.I. p.4
- Lambinon J. et al. 2004. Nouvelle flore de la Belgique... Patrimoine du Jardin botanique de Belgique. 1167p. (p.208).
- Toussaint et al. 2005. Inventaire de la flore vasculaire du Nord-Pas de Calais ; raretés, protections, menaces et statuts. C.B.N. Bailleul. non paginé.

Mes remerciements s'adressent à MM. G.G.Aymonin, J.P.Legrand et J.R.Wattez qui m'ont aidé dans la réalisation de cette note floristique.



Abutilon theophrasti: sa fleur



Abutilon theophrasti: son fruit

Photos : M. DOUCHET

Inventaire bryologique de la future réserve biologique de l'Artoise : Saint Michel, département de l'Aisne, Picardie

par **Timothée PREY**

¹Centre régional de Phytosociologie / Conservatoire national de Bailleul,
Hameau de Haendries, 59270 Bailleul, t.prey@cbnbl.org

Résumé

Une étude sur la bryoflore d'un secteur de la forêt domaniale de Saint-Michel proche de l'Artoise, dans le département de l'Aisne, a été réalisée par le Conservatoire botanique national de Bailleul pour l'Office national des forêts. L'objectif est d'accroître les connaissances sur la bryoflore de ce site afin d'intégrer ces données au projet de Réserve Biologique Intégrale (RBI). Au total 111 taxons ont été recensés sur la zone d'étude dont une espèce présumée disparue pour la région. Une description générale du site, des bryophytes et de leurs communautés sont proposés dans cet article.

Mots clés : Bryophyte, Inventaire, Forêt domaniale, Echantillonnage, Mousse, Aisne, Thiérache, Réserve biologique intégrale

Introduction

Le Conservatoire botanique national de Bailleul (CBNBL) a réalisé un inventaire des bryophytes sur demande de l'Office national des forêts (ONF). L'étude a permis de dresser un état initial de la bryoflore et des communautés bryophytiques d'un secteur de la forêt domaniale de Saint-Michel (02) dans le département de l'Aisne. L'objectif principal était d'acquérir des informations sur ce groupe taxonomique pour le projet de Réserve biologique intégrale envisagé sur ce site.

Le protocole utilisé pour cette étude est une adaptation du protocole de suivi des espaces naturels protégés (Bruciamacchie, coord., 2005). L'intérêt est de pouvoir intégrer de manière pertinente les données bryologiques aux données stationnelles recensés par les agents de l'ONF.

Le protocole de suivi des espaces naturels protégés propose de réaliser un état initial de placettes permanentes. Un réseau de 61 placettes permanentes a été mis en place par l'ONF.

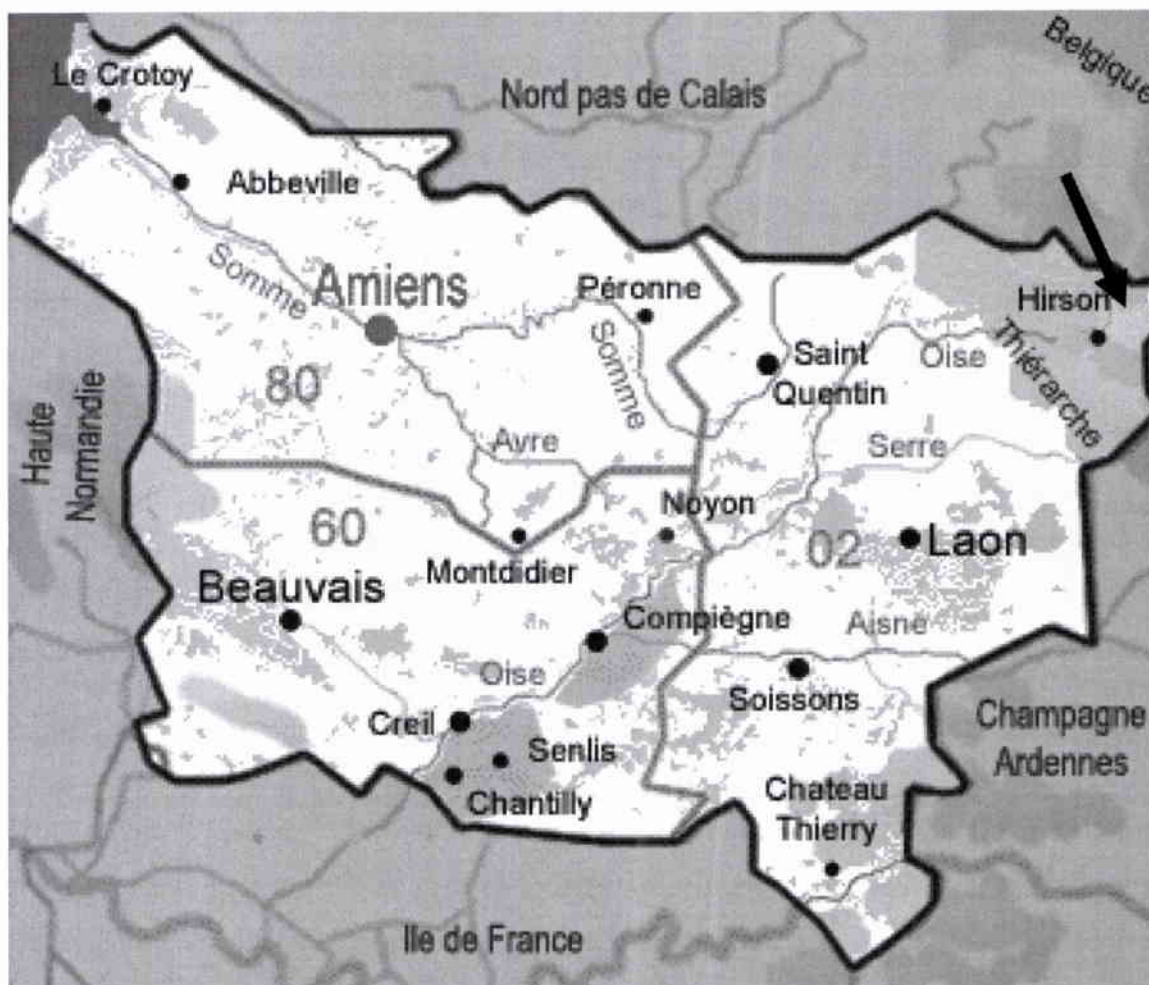
Après une brève description générale du site étudié et du protocole d'inventaire, nous dressons donc un bilan de l'inventaire de la bryoflore incluant la liste des taxons recensés sur le site ainsi qu'une approche par types de biotope étudiés.

1. Description générale

1.1. Localisation du site :

La forêt domaniale de Saint Michel est située à l'extrémité Nord-Est du département de l'Aisne, plus précisément dans la région naturelle de Thiérache. Ce massif forestier est bordé au Nord par la frontière Franco-Belge. Le site d'étude est localisé le long de l'Artoise, petit cours d'eau au débit moyen. Ce ruisseau est un affluent du Gland qui se jette dans l'Oise

au niveau d'Hirson (02). La zone prospectée a une surface de 75 ha compris entre 200 et 230 mètre d'altitude. A proximité immédiate de l'ancienne ligne Maginot.



Carte 2 : Localisation du secteur d'étude

1.2 Géologie et climat

La Thiérache pré-ardennaise est assise sur une roche mère du jurassique acide (affleurements du Lias et du Dogger). On observe également des zones crétacées inférieures non crayeuses représentées par des sédiments continentaux du Wealdien et supérieures constituées essentiellement par les sables verts et argiles du Gault (Albo-Aptien) ; terrains observés exclusivement en bordure des zones jurassiques (Wikipedia, 2011).

On observe en Thiérache un grand nombre de jours de pluie annuelle (pluviométrie cumulée de près de 1 m par an) ainsi qu'un nombre important de jour de brouillard (forte précipitation automnale et gelée courante en hiver).

1.3 Description des milieux naturels

Le secteur d'étude est composé essentiellement de milieux boisés traversés par le rivière Artoise. Aucune zone ouverte n'est présentes sur la zone. Parmi les milieux boisés, nous pouvons noter la présence de végétation caractéristique de la zone biogéographique (influence continentale, roche mère acide).

Voici une liste non exhaustive des types de boisements observés :

- Hêtraie acidiphile submontagnarde à Luzule blanchâtre (*Luzulo luzuloidis-Fagetum sylvatici* Meusel 1937),
- Chênaie-Hêtraie acidiline (*Fago sylvaticae-Quercetum petraeae* Tüxen 1955),
- Bétulaie tourbeuse à Sphaigne des marais (*Sphagno paslutris-Betuletum pubescentis* (Passarge & Hofmann 1968) Mériaux & al. 1980)
- Aulnaie alluviale à Stellaire des bois (*Stellario nemori-Alnetum glutinosae* (Kästner 1938) Lohmeyer 1957).

Pour la flore remarquable, on citera la présence de la Presle des bois (*Equisetum sylvaticum*), la Scutellaire naine (*Scutellaria minor*), l'Impatience ne me touchez pas (*Impatiens noli tangere*) ou encore la Dorine à feuilles alternes (*Chrysosplenium alternifolium*)

2. Méthodologie

Sur un rayon de 20 mètres depuis le centre de chacune des 61 placettes, les micro-habitats suivants ont fait l'objet d'inventaires bryophytiques distincts :

- Bois vivant ayant un diamètre supérieur à 7,5 cm ;
- Bois vivant ayant un diamètre inférieur à 7,5 cm ;
- Bois mort sur pied.

Nous avons décomposé la strate « bois mort au sol » de la façon suivante en prenant en compte le degré de décomposition du bois :

- Bois mort au sol avec écorce intact ;
- Bois mort au sol avec un degré de dégradation compris entre $\frac{1}{4}$ et $\frac{1}{2}$ du diamètre ;
- Bois mort au sol avec un degré de dégradation supérieur à $\frac{1}{2}$ du diamètre.

Puis nous avons rajouté les trois micro-biotopes suivants afin de réaliser un inventaire le plus exhaustif possible sur chaque placette :

- Sur souche ;
- Sur roche ;
- Sur roche immergée ou soumise aux éclaboussures de l'Artoise.

La première phase de terrain a été d'inventorier l'ensemble des 61 placettes permanentes. Une deuxième phase de terrain a permis de réaliser des inventaires complémentaires sur l'ensemble du site. Des zones intéressantes situées en dehors du maillage des placettes permanentes ont donc fait l'objet d'inventaires ciblés (comme notamment les falaises et affleurements schisteux ou encore le lit mineur de l'Artoise).

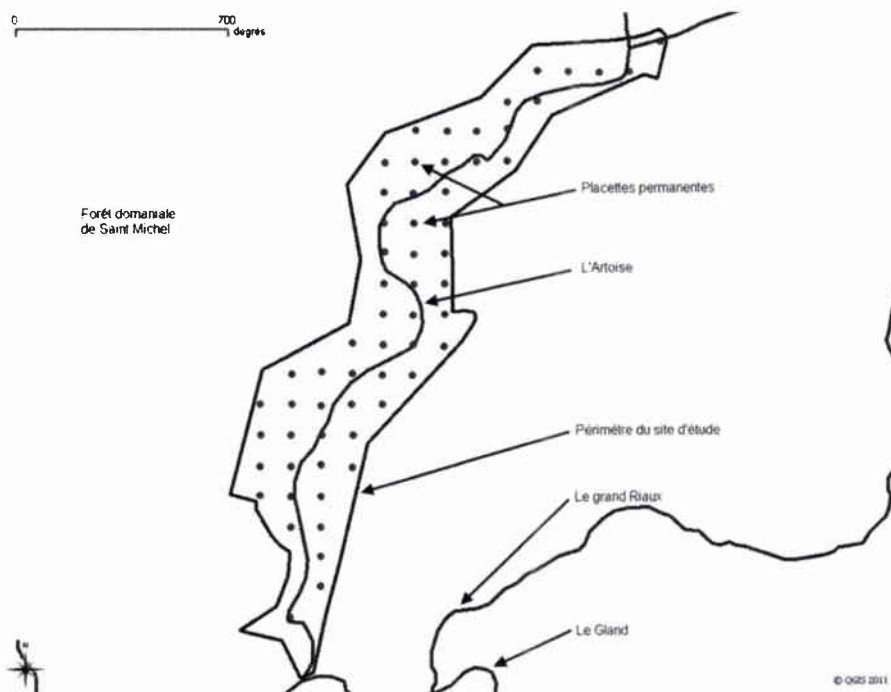
Onze journées de terrain ont donc été réalisées. Elles ont débuté fin septembre et se sont terminées mi-novembre. La moitié des échantillons a été déterminée sur le terrain et l'autre moitié a été déterminée en laboratoire à l'aide d'une loupe binoculaire et d'un microscope.

Tous les échantillons ont été déterminés au rang de l'espèce et certains jusqu'au rang de la variété.

La nomenclature utilisée suit Hill & al. (2007) pour les mousses et Grolle et Long (2000) pour les hépatiques. C'est la nomenclature adoptée par ailleurs dans la flore des mousses d'Europe (Frey & al., 2006).

L'outil de référence utilisé pour évaluer la valeur patrimoniale des espèces (rareté/menace) est le suivant : HAUGUEL J.-C. & WATTEZ J.-R. (2008) – Inventaire des

bryophytes de Picardie : présence, rareté et menaces. Centre Régional de Phytosociologie/Conservatoire Botanique National de Bailleul. Doc. Polycop., 36 p.



Carte 1 : Schéma global du plan d'échantillonnage

3. Résultats de l'inventaire de la flore bryologique

3.1 Bilan global

111 taxons (23 hépatiques et 88 bryales dont 7 sphaignes) ont été répertoriés sur le site d'étude. Ces 111 taxons se décomposent en 107 espèces et 5 infrataxons (variétés ou sous espèces). Plus d'un quart des taxons inventoriés sont au minimum assez rare pour la Picardie. Une espèce présumée disparue a été retrouvée sur le site : *Marsupella emarginata*. La dernière mention pour la région fut celle de de GRAVES en 1857 au Mont Benard près de Savignies dans l'Oise, non revue depuis (HAUGUEL J.-C. & WATTEZ J.-R. (2008)). Une deuxième station pour la région de *Rhabdoweissia fugax* a également été recensée. 17 taxons sont sur la liste rouge des bryophytes soit environ 15 % du total des taxons inventoriés. La liste reprenant l'ensemble des taxons recensés sur le site ainsi que leurs indices de raretés menaces associés se trouvent en annexe. L'échantillonnage des 61 placettes et des divers supports présents à l'intérieur de ces placettes a permis de comptabiliser plus de 3000 données floristiques.

3.2 Bryoflore remarquable

Dicranodontium denudatum (Brid.) E. Britton (E, CR)

Cette acrocarpe pouvant atteindre 5 cm de hauteur a été observée sur du bois mort en décomposition mais également à la base de certains arbres dans des conditions hydrométriques élevées. Au total l'espèce a été notée à soixante-deux reprises. Sur le site, cette espèce exceptionnelle et en danger critique d'extinction à l'échelle régionale, est assez abondante. La réserve biologique intégrale permettra donc de maintenir les populations de cette espèce dans un bon état de conservation.

***Fissidens pusillus* (Wilson) Milde (RR?, DD)**

Cette espèce est encore assez mal connue en Picardie. Les données sont encore faible pour ce taxon ce qui a pour conséquence de lui affecter un indice de rareté incertain. Néanmoins, cette espèce semble très rare à l'échelle régionale et demande des conditions très particulières pour son installation. Sur le site, quatre stations ont été pointées toujours sur des rochers immergés soumis à un fort courant.

***Frullania tamarisci* (L.) Dumort. (RR, EN)**

Cette hépatique à feuilles corticole, de répartition atlantique, nécessite pour son maintien une hygrométrie atmosphérique élevée. L'espèce a été vue à 4 reprises sur des chênes ayant un diamètre supérieur à 7.5 centimètres et sur du bois mort avec écorce récemment tombée au sol.

***Hookeria lucens* (Hedw.) Sm. (E, CR)**

Hookeria lucens est une bryale assez atypique avec une disposition des feuilles sur deux rangs et de très grosses cellules visible à l'œil par transparence. Trois stations de ce taxon exceptionnel pour la Picardie ont été pointées. On retrouve cette espèce uniquement sur des zones de suintements de pente. L'espèce était fructifiée lors de notre passage ce qui démontre que les micro-conditions sont adéquate pour le maintien de la population.

***Marsupella emarginata* (Ehrh.) Dumort. (D, RE)**

Marsupella emarginata était jusqu'alors considérée comme disparue de la région. La mention la plus récente était celle de de GRAVES (1857) au Mont Benard près de Savignies dans l'Oise. Une seule station de cette petite hépatique à feuille humo-saxicole a été recensée au pied de la grande falaise schisteuse au Nord du site.

***Nowellia curvifolia* (Dicks.) Mill. (R, VU)**

Cette hépatique à feuilles, sapro-lignicole, a été observée à deux reprises. Le bois mort au sol en décomposition avancé est nécessaire pour son maintien.

***Racomitrium aciculare* (Hedw.) Brid. (E, EN)**

Racomitrium aciculare est une acrocarpe formant de petites populations vertes foncées sur les rochers acides soumis aux courants forts de l'Artoise. Ce taxon a été recensé à vingt reprises. Certains individus avaient un sporophyte ce qui montre que les conditions édaphiques sont optimales pour cette espèce.

***Rhabdoweisia fugax* (Hedw.) Bruch & Schimp. (E, CR)**

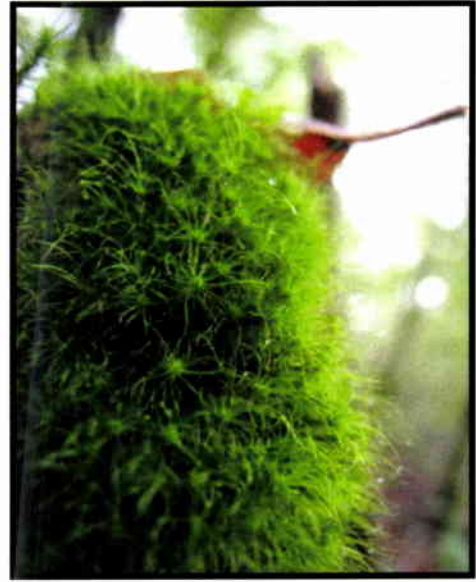
C'est la deuxième station connue en Picardie pour cette espèce. *Rhabdoweissia fugax* a été observée dans un crevasse ombragée et très humide au pied de la grand falaise schisteuse au Nord du site. La présence du sporophyte, présent lors de la récolte, est nécessaire pour effectuer la détermination de ce taxon.

***Trichocolea tomentella* (Ehrh.) Dumort. (E, CR)**

Cette espèce est une hépatique à feuille très découpées. Nous l'avons recensée au niveau de suintements situés au pied de fort dénivelé. Six stations ont été dénombrées sur le site. Ce taxon se trouve sur des sols moyennement acides sur humus ou sur roches dans des habitats à hygrométrie élevée et constante tout au long de l'année.



Barbilophozia attenuata (Photo T. PREY)



Dicranodontium denudatum (Photo T. PREY)



Trichocolea tomentella (Photo T. PREY)



Marsupella emarginata (Photo M. LUTH)



Hookeria lucens (Photo T. PREY)
Biotoques et noyaux de bryodiversité



Nowellia curvifolia (Photo T. PREY)

Dans cette partie seront présentés les biotopes offrant le plus d'intérêt pour la bryoflore et pour sa conservation sur le site. Les communautés bryophytiques associées à ces biotopes seront également présentées.

Les souches sont des micro-habitats assez riches en bryophytes. En fonction des conditions de lumière et d'humidité mais aussi et surtout du degré de décomposition du bois, différentes communautés bryophytiques s'y développent.

Les espèces caractéristiques sont en général des hépatiques à feuilles comme *Lophocolea heterophylla*, *Lophocolea bidentata* ou des bryales comme *Plagiothecium undulatum* ou *Herzogiella seligeri*.

Les stades plus évolués, souvent sur les souches les plus dégradées, regroupent des espèces comme *Hypnum cupressiforme* var. *cupressiforme*, *Dicranum scoparium*, *Brachythecium rutabulum* et *Isothecium myosuroides*.

Dans les petites cavités de ces souches très dégradées, nous avons relevé à plusieurs reprises des communautés sapro-lignicoles acidiclinales post-pionnières à nomades composées des espèces suivantes : *Tetraphis pellucida*, *Barbilophozia attenuata*, *Leucobryum glaucum* et *Dicranodontium denudatum*. *Barbilophozia attenuata* et *Dicranodontium denudatum* sont des espèces patrimoniales présentes sur la liste rouge des bryophytes de Picardie, bien qu'elles semblent relativement fréquentes dans le massif d'Hirson / Saint Michel.

Le bois mort au sol fortement décomposé

Sur ce bois mort au sol très dégradé, nous avons recensé une communauté plus évoluée qui regroupe les espèces suivantes : *Hypnum cupressiforme* var. *cupressiforme*, *Dicranum scoparium*, *Brachythecium rutabulum* et *Isothecium myosuroides*.

De manière quasi-permanente sur l'ensemble des placettes, une communauté sapro-lignicole pionnière a été recensée. Les espèces caractéristiques sont *Lophocolea heterophylla*, *Plagiothecium curvifolium* et *Nowellia curvifolia*. A deux reprises, cette hépatique saprolignicole considérée comme rare et vulnérable pour la Picardie a été inventoriée. Les stations de cette espèce sont de très petite taille et méritent une attention particulière. La présence de bois mort au sol est indispensable pour son maintien sur le site.

Les rochers et les affleurements schisteux

Au sein des placettes permanentes, on note la présence de roches affleurantes. Les bryophytes observées sont à rattacher à des communautés humo-saxicoles plutôt qu'à des communautés saxicoles au sens strict. Les espèces inventoriées sont, pour la majorité d'entre elles, des acrocarpes pérennes comme *Polytrichum formosum*, *Dicranum scoparium*, *Dicranum montanum*, des pleurocarpes pérennes comme *Isothecium myosuroides* ou *Hypnum jutlandicum* et de façon moins abondante *Rhytidiadelphus loreus* (espèce à distribution orophile).

Sur le site des **affleurements schisteux et des falaises schisteuses** ont été inventoriées. Ces habitats recèlent une bryoflore riche et remarquable. Plusieurs communautés ont été recensées. Sur l'ensemble de ces biotopes, l'hygrométrie est importante, on distingue parfois des suintements de la nappe superficielle sur les zones les plus pentues. Voici la liste des communautés répertoriées :

- Communauté pionnière sur sol humifère hygrophile à *Hookeria lucens*, *Trichocolea tomentella*, *Scapania undulata*, *Riccardia multifida*, *Mnium hornum* et *Rhizomnium punctatum*. Cette communauté est une des plus remarquables du site, elle a été observée sur seulement 3 secteurs. Les espèces caractéristiques, *Hookeria lucens*, *Trichocolea tomentella*, *Scapania undulata* sont toutes sur la liste rouge des bryophytes de Picardie.

- Communauté à *Rhabdoweissia fugax* et *Marsupella emarginata* localisée sur le bas de la falaise au Nord du site. Cette communauté très ponctuelle est liée à la présence d'un suintement d'eau oligotrophe acide. *Marsupella emarginata* n'avait jamais été citée dans l'Aisne. De plus, *Rhabdoweissia fugax* est considérée comme une espèce exceptionnelle pour la Picardie.
- Communauté à *Fissidens bryoides*, *Diplophyllum albicans* et *Barbilophozia attenuata*. Cette communauté est la plus répandue dans ce genre de biotope mais reste évidemment très peu abondante à l'échelle du site et à fortiori en Picardie.

- **Les communautés terricoles et humo-terricoles**

Voici la liste des communautés observées au sol :

- Communauté acidiphile méso-thermocline climacique terrico-humicole sciaphile à héliophile :
- Communauté héliophile à *Pleurozium schreberi*, *Plagiomnium affine*, *Thuidium tamariscinum*, *Plagiochila asplenioides*, *Pseudoscleropodium purum*, *Dicranum scoparium* et *Polytrichastrum formosum*
- Communauté sciaphile à *Rhytidiadelphus loreus*, *Thuidium tamariscinum* et *Plagiothecium undulatum*
- Communauté acidiphile méso-hydrocline acidiline à neutrocline sciaphile à *Fissidens taxifolius*, *Kindbergia praelonga*, *Eurynchium striatum*, *Plagiomnium undulatum* et *Cirriphyllum piliferum*.
- Communauté pionnière et postpionnière mésophile sur sol limoneux peu humifère composée d'espèces communes que l'on retrouve sur pratiquement l'ensemble des placettes avec *Pseudotaxiphyllum elegans*, *Dicranella heteromalla*, *Plagiothecium nemorale*, *Calypogeia fissa*, *Diplophyllum albicans* et *Atrichum undulatum*, mais également d'espèces plus remarquables et moins abondantes comme *Plagiochilla porelloides* et *Heterocladium heteropterum* (taxons présents uniquement à proximité de l'Artoise).
- Communauté à Sphaignes situées dans des aulnaies dans d'anciens bras morts de l'Artoise (zone plane humide en permanence par l'eau de ruissellement). Elle est composée de plusieurs espèces de sphaignes. Les taxons les plus abondants sont *Sphagnum palustre* et *Sphagnum auriculatum* en mélange parfois avec *Polytrichum commune*. Plus sporadiquement, *Sphagnum fallax*, *Sphagnum flexuosum* et *Sphagnum angustifolium* ont été répertoriés également. Dans ces mêmes milieux, des petites dépressions ou d'anciennes ornières en eau une grande partie de l'année hébergent des populations de *Sphagnum inundatum*.
- Communauté à *Aneura pinguis* et *Riccardia multifida* dans les secteurs à sphaignes sur humus et sur bois très dégradé (communauté composée d'hépatiques à thalle).

- **Les rochers immergés dans le lit et sur les berges de l'Artoise**

La communauté observée est à rattacher aux communautés saxicoles hydrophiles rhéophiles des eaux acides. Les cortèges sont remarquables et patrimoniaux pour la Picardie. Les espèces qui les composent sont : *Sciuro-hypnum plumosum*, *Racomitrium aciculare*, *Plathyridium riparioides*, *Hygroamblystegium fluviatile*, *Fontinalis antipyretica* et *Chiloscyphus polyanthos*. Ces taxons ont été observés pratiquement tout le long de l'Artoise

Un taxon rare, assez discret par sa taille, *Fissidens pusillus*, fait partie également de cette communauté mais celui-ci n'a été observé que 4 fois sur l'ensemble du site.

On notera enfin la présence sur les berges d'une communauté à *Pellia epiphylla* présente quasiment en continu sur les berges de l'Artoise.

Conclusion

La future réserve biologique intégrale de Saint-Michel (02) est un site remarquable pour la conservation de la bryoflore à l'échelle régionale. Cent onze taxons ont été recensés sur l'ensemble du site ce qui correspond à environ 22% de la bryoflore à l'échelle de la région et 28% de la bryoflore du département de l'Aisne.

Cette bryodiversité élevée est liée à plusieurs facteurs :

- le caractère unique des habitats naturels de la Thiérache pré-ardennaise (acidité de la roche mère)

- l'abondance des micro-habitats sur le site (bois mort au sol, souches, affleurements schisteux, rochers immergés et suintements de pente)

- le climat local (nombre important de jours de pluie par an)

L'Artoise, au centre du site, est une zone à enjeu majeur pour la conservation des bryophytes aquatiques saxicoles et acidiphiles. Les cortèges sont riches et les espèces observées ont très souvent des sporophytes.

Enfin, la mise en réserve biologique intégrale de ce secteur est une réelle plus-value pour ce groupe taxonomique fortement lié au contexte sylvatique. Après analyse, il est clair que la future Réserve biologique intégrale de Saint Michel constitue un site d'importance régionale pour la conservation de la bryoflore.

Remerciements

Mes remerciements vont à : M. François Blondel (ONF) pour m'avoir fait partager ses connaissances du site et du protocole de suivi des espaces naturels protégés (Bruciamacchie, coord., 2005); M. Jean-Christophe Hauguel pour la détermination et la récolte de nombreux taxons (dont *Marsupella emarginata*), pour le partage de ses connaissances sur ce groupe taxonomique et sur le secteur d'étude ainsi que pour la relecture critique de cet article ; Mlle Virginie Coffinet, pour sa patience et sa compréhension après les longues soirées de détermination à domicile.

Bibliographie

- BRUCIAMACCHIE M., (2005) – Protocole de suivi d'espaces naturels protégés. Ministère de l'écologie et du développement durable – 26p.
- DURING H. J. (1992) – Ecological classifications of bryophytes and lichens. In J. W. Bates & A. M. Farmer (eds), *Bryophytes and lichens in a changing environment*, Clarendon Press, Oxford, p. 1-31.
- FREY W., FRAHM J.-P., FISCHER E. & LOBIN W. (2006) – The Liverworts, Mosses and Ferns of Europe. Revised and edited by T. L. Blockeel, *Harley Book*, 512 p.
- GROLLE R. & LONG D. G. (2000) – An annotated check-list of the Hepaticae and Anthocerotae of Europe and Macaronesia. *Journal of Bryology*, n° 22, p. 103-140.
- HAUGUEL J.-C. & WATTEZ J.-R. (2008) – Inventaire des bryophytes de Picardie : présence, rareté et menaces. Centre Régional de Phytosociologie/Conservatoire Botanique National de Bailleul. Doc. Polycop., 36 p.
- HILL M. O., BELL N., BRUGGEMAN-NANNENGA M. A., BRUGUES M., CANO M. J., ENROTH J., FLATBERG K. I., FRAHM J.-P., GALLEGRO M. T., GARILLETI R., GUERRA J., HEDENAS L., HOLYOAK D. T., HYVONEN J., IGNATOV M. S., LARA F., MAZIMPAKA V., MUNOZ J. & SODERSTROM L. (2006) – An annotated checklist of the mosses of Europe and Macaronesia. *Journal of Bryology*, vol. 28, p. 198-267.
- PATON J. (1999) – The liverworts of British isles. *Harley Book*, Colchester, 626 p.
- SMITH A. J. E. (2004) – The moss flora of Britain and Ireland. Second edition, *Cambridge University Press*, Cambridge, 706 p.
- Michael Lüth @ USDA-NRCS PLANTS Database / Lüth, M. 2004. *Pictures of bryophytes from Europe [CD-ROM]*. Published by the author.

Annexe

ANNEXE 1 - Liste des taxons sur le secteur d'étude en 2010

Indice de rareté régional *		Menace Pic *	
Exceptionnel	E	RE : Eteint au niveau régional	NT : Quasi menacé
Très Rare	RR	RE ? : présumé éteint au niveau régional	LC : Non menacé
Rare	R	CR : en danger critique d'extinction	DD : données insuffisantes
Assez Rare	AR	EN : En danger	NE : non évalué
Peu Commun	PC	VU : Vulnérable	
Assez Commun	AC	Biotope : biotope privilégié du taxon	
Commun	C	Type : H= Hépatique	
Très Commun	CC		

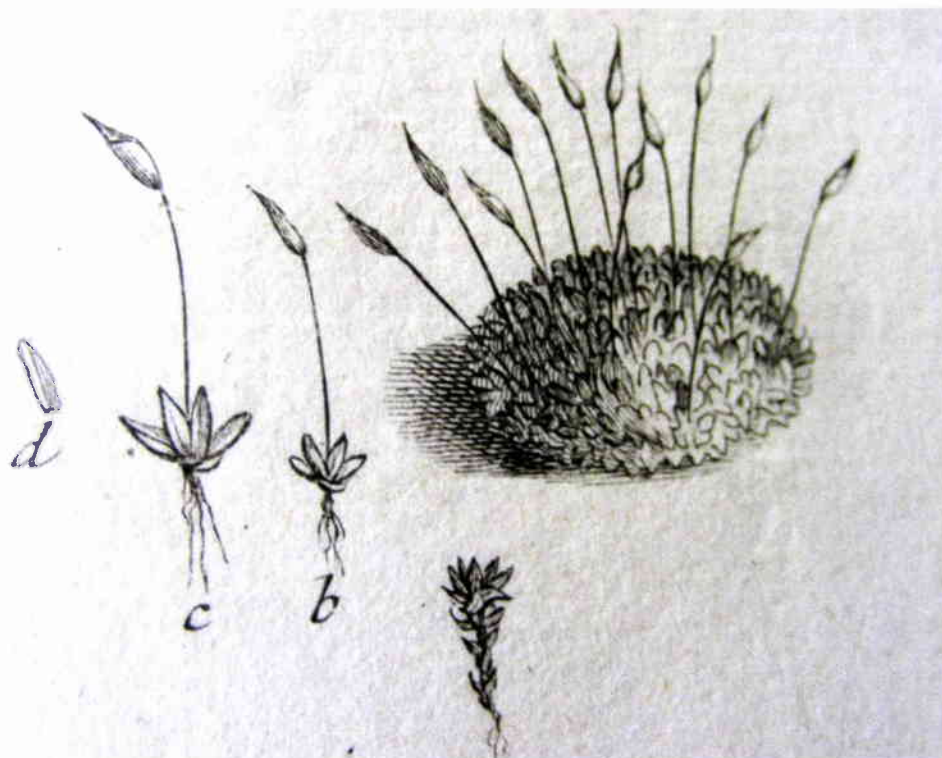
*Issu de : Hauguel J.-C. & Wattez J.-R. (2008) – Inventaire des bryophytes de Picardie : présence, rareté et menaces. Centre Régional de Phytosociologie/Conservatoire Botanique National de Bailleul. Doc. Polycop., 36 p.

Type	Nom valide	Biotope	Rareté Pic	Menace Pic
	<i>Amblystegium serpens</i> (Hedw.) Schimp.	Corticole (troncs et ranches)	C	LC
H	<i>Aneura pinguis</i> (L.) Dumort.	Rivière et cours d'eau	R	VU
	<i>Atrichum undulatum</i> (Hedw.) P.Beauv.	Bois neutrocline mésophile	C	LC
H	<i>Barbilophozia attenuata</i> (Mart.) Loeske	Rochers acides	R	VU
	<i>Brachythecium rivulare</i> Schimp.	Rivière et cours d'eau	PC	LC
	<i>Brachythecium rutabulum</i> (Hedw.) Schimp.	Ubiquiste	CC	LC
	<i>Bryum argenteum</i> Hedw.	Trottoirs, murs, bourg...	C	LC
	<i>Bryum capillare</i> Hedw.	Ubiquiste	CC	LC
	<i>Bryum pseudotriquetrum</i> (Hedw.) P.Gaertn. et al.	Tourbière alcaline	AR	NT
	<i>Calliergon cordifolium</i> (Hedw.) Kindb.	Tourbière acide	RR	VU
	<i>Calliergonella cuspidata</i> (Hedw.) Loeske	Prairie oligo-mésotrophe humide	C	LC
H	<i>Calypogeia fissa</i> (L.) Raddi	Bois acide xéro à mésophile	PC	LC
H	<i>Calypogeia muelleriana</i> (Schiffn.) Müll.Frib.	Tourbière acide	AR	LC
	<i>Campylopus flexuosus</i> (Hedw.) Brid.	Lande sèche	PC	LC
H	<i>Cephalozia bicuspidata</i> (L.) Dumort.	Lisières/talus acides	AR	LC
	<i>Ceratodon purpureus</i> (Hedw.) Brid.	Pelouses acides	AC	LC
H	<i>Chiloscyphus polyanthos</i> (L.) Corda	Rivière et cours d'eau	AR	LC
	<i>Cirriphyllum piliferum</i> (Hedw.) Grout	Bois neutrocline mésophile	AC	LC
	<i>Dicranella heteromalla</i> (Hedw.) Schimp.	Bois acide xéro à mésophile	AC	LC
	<i>Dicranella varia</i> (Hedw.) Schimp.	Pelouses calcaires	PC	LC
	<i>Dicranodontium denudatum</i> (Brid.) E.Britton	Corticole (troncs et branches)	E	CR

Type	Nom valide	Biotope	Rareté Pic	Menace Pic
	<i>Dicranum montanum</i> Hedw.	Corticole (troncs et branches)	PC	LC
	<i>Dicranum scoparium</i> Hedw.	Bois acide xéro à mésophile	AC	LC
	<i>Didymodon vinealis</i> (Brid.) R.H.Zander	Rochers calcaires	PC	LC
H	<i>Diplophyllum albicans</i> (L.) Dumort.	Lisières/talus acides	AR	LC
	<i>Encalypta streptocarpa</i> Hedw.	Rochers calcaires	PC	LC
	<i>Eurhynchium striatum</i> (Hedw.) Schimp.	Bois neutrocline mésophile	C	LC
	<i>Fissidens bryoides</i> Hedw.	Bois neutrocline mésophile	AC	LC
	<i>Fissidens pusillus</i> (Wilson) Milde	Rivière et cours d'eau	RR?	DD
	<i>Fissidens taxifolius</i> Hedw.	Bois neutrocline mésophile	AC	LC
	<i>Fontinalis antipyretica</i> Hedw.	Rivière et cours d'eau	PC	LC
H	<i>Frullania dilatata</i> (L.) Dumort.	Corticole (troncs et branches)	C	LC
H	<i>Frullania tamarisci</i> (L.) Dumort.	Rochers acides	RR	EN
	<i>Herzogiella seligeri</i> (Brid.) Z.Iwats.	Souches en décomposition	AC	LC
	<i>Heterocladium heteropterum</i> (Brid.) Schimp.	Rochers acides	RR	VU
	<i>Homalia trichomanoides</i> (Hedw.) Brid.	Corticole (troncs et branches)	PC	LC
	<i>Homalothecium sericeum</i> (Hedw.) Schimp.	Rochers calcaires	C	LC
	<i>Hookeria lucens</i> (Hedw.) Sm.	Sources et sources pétrifiantes	E	CR
	<i>Hygroamblystegium fluviatile</i> (Hedw.) Loeske	Rivière et cours d'eau	RR	NT
	<i>Hypnum andoi</i> A.J.E.Sm.	Rochers acides	R	LC
	<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>cupressiforme</i>	Corticole (troncs et branches)	CC	LC
	<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>filiforme</i> Brid.	Corticole (troncs et branches)	AC	LC
	<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>lacunosum</i> Brid.	Pelouses calcaires	AC	LC
	<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>resupinatum</i> (Taylor) Schimp.	Corticole (troncs et branches)	AR	LC
	<i>Hypnum jutlandicum</i> Holmen & E.Warncke	Lande sèche	PC	LC
	<i>Isothecium alopecuroides</i> (Lam. ex Dubois) Isov.	Corticole (troncs et branches)	AR	LC
	<i>Isothecium myosuroides</i> Brid.	Corticole (troncs et branches)	AC	LC
H	<i>Jungermannia gracillima</i> Sm.	Lisières/talus acides	RR	EN
	<i>Kindbergia praelonga</i> (Hedw.) Ochyra	Bois neutrocline mésophile	CC	LC
H	<i>Lepidozia reptans</i> (L.) Dumort.	Lisières/talus acides	PC	LC
	<i>Leptodictyum riparium</i> (Hedw.) Warnst.	Rivière et cours d'eau	AR	LC
	<i>Leskea polycarpa</i> Hedw.	Corticole (troncs et branches)	PC	LC
	<i>Leucobryum glaucum</i> (Hedw.) Ångstr.	Bois acide xéro à mésophile	PC	LC
	<i>Lophocolea bidentata</i> (L.) Dumort.	Souches en décomposition	PC	LC
H	<i>Lophocolea heterophylla</i> (Schrad.) Dumort.	Souches en décomposition	AC	LC
H	<i>Marchantia polymorpha</i> L.	Trottoirs, murs, bourg...	PC	LC
	<i>Marchantia polymorpha</i> L. subsp. <i>polymorpha</i>	Rivière et cours d'eau	RR?	DD
H	<i>Marsupella emarginata</i> (Ehrh.) Dumort.	Lisières/talus acides	D	RE
H	<i>Metzgeria furcata</i> (L.) Dumort.	Corticole (troncs et branches)	AC	LC
H	<i>Microlejeunea ulicina</i> (Taylor) A.Evans	Corticole (troncs et branches)	AR	LC

Type	Nom valide	Biotope	Rareté Pic	Menace Pic
	<i>Mnium hornum</i> Hedw.	Bois neutrocline mésophile	C	LC
H	<i>Nowellia curvifolia</i> (Dicks.) Mill.	Souches en décomposition	R	VU
	<i>Orthotrichum affine</i> Schrad. ex Brid.	Corticole (troncs et branches)	C	LC
	<i>Orthotrichum diaphanum</i> Schrad. ex Brid.	Corticole (troncs et branches)	AC	LC
	<i>Orthotrichum lyellii</i> Hook. & Taylor	Corticole (troncs et branches)	PC	LC
	<i>Oxyrhygium hians</i> (Hedw.) Loeske	Bois neutrocline mésophile	AC	LC
H	<i>Pellia epiphylla</i> (L.) Corda	Rivière et cours d'eau	PC	LC
H	<i>Plagiochila asplenioides</i> (L. emend. Taylor) Dumort.	Lisières/talus acides	AR	LC
H	<i>Plagiochila porelloides</i> (Torrey ex Nees) Lindenb.	Bois neutrocline mésophile	RR?	DD
	<i>Plagiomnium affine</i> (Blandow ex Funck) T.J.Kop.	Prairie oligo-mésotrophe humide	PC	LC
	<i>Plagiomnium rostratum</i> (Schrad.) T.J.Kop.	Prairie mésotrophe mésophile	PC	LC
	<i>Plagiomnium undulatum</i> (Hedw.) T.J.Kop.	Bois neutrocline mésophile	C	LC
	<i>Plagiothecium curvifolium</i> Schlieph. ex Limpr.	Bois neutrocline mésophile	AC	LC
	<i>Plagiothecium denticulatum</i> (Hedw.) Schimp.	Bois neutrocline mésophile	PC	LC
	<i>Plagiothecium denticulatum</i> (Hedw.) Schimp. var. <i>denticulatum</i>	Bois neutrocline mésophile	PC	LC
	<i>Plagiothecium laetum</i> Schimp.	Bois neutrocline mésophile	PC	LC
	<i>Plagiothecium nemorale</i> (Mitt.) A.Jaeger	Bois neutrocline mésophile	AC	LC
	<i>Plagiothecium undulatum</i> (Hedw.) Schimp.	Bois acide xéro à mésophile	R	NT
	<i>Platygyrium repens</i> (Brid.) Schimp.	Corticole (troncs et branches)	AR	LC
	<i>Platyhypnidium riparioides</i> (Hedw.) Dixon	Rivière et cours d'eau	PC	LC
	<i>Pleurozium schreberi</i> (Willd. ex Brid.) Mitt.	Lande sèche	PC	LC
	<i>Polytrichastrum formosum</i> (Hedw.) G.L.Sm.	Bois acide xéro à mésophile	AC	LC
	<i>Polytrichum commune</i> Hedw.	Bois acide hygrophile	AR	NT
	<i>Pseudoscleropodium purum</i> (Hedw.) M.Fleisch.	Bois acide xéro à mésophile	C	LC
	<i>Pseudotaxiphyllum elegans</i> (Brid.) Z.Iwats.	Rochers acides	AR	LC
	<i>Racomitrium aciculare</i> (Hedw.) Brid.	Rivière et cours d'eau	E	EN
H	<i>Radula complanata</i> (L.) Dumort.	Corticole (troncs et branches)	AC	LC
	<i>Rhabdoweisia fugax</i> (Hedw.) Bruch & Schimp.	Rochers acides	E	CR
	<i>Rhizomnium punctatum</i> (Hedw.) T.J.Kop.	Bois neutro-alkalin hygrophile	PC	LC
	<i>Rhynchostegiella tenella</i> (Dicks.) Limpr.	Rochers calcaires	AC	LC
	<i>Rhytidiadelphus loreus</i> (Hedw.) Warnst.	Bois acide xéro à mésophile	AR	LC
	<i>Rhytidiadelphus squarrosus</i> (Hedw.) Warnst.	Prairie mésotrophe mésophile	AC	LC
	<i>Rhytidiadelphus triquetrus</i> (Hedw.) Warnst.	Lisières/talus calcicoles	AC	LC
H	<i>Riccardia multifida</i> (L.) Gray	Rochers calcaires	RR	VU
H	<i>Scapania undulata</i> (L.) Dumort.	Rivière et cours d'eau	RR	VU
	<i>Schistidium crassipilum</i> H.H.Blom	Trottoirs, murs, bourg...	AC	LC
	<i>Sciuro-hypnum plumosum</i> (Hedw.) Ignatov & Huttunen, nom. cons.	Rivière et cours d'eau	R	NT
	<i>Sphagnum angustifolium</i> (C.E.O.Jensen ex	Bois acide hygrophile	R	VU

Type	Nom valide	Biotope	Rareté Pic	Menace Pic
	<i>Russow) C.E.O.Jensen</i>			
	<i>Sphagnum auriculatum Schimp.</i>	Bois acide hygrophile	AR	NT
	<i>Sphagnum fallax (H.Klinggr.) H.Klinggr.</i>	Tourbière acide	R	NT
	<i>Sphagnum flexuosum Dozy & Molk.</i>	Tourbière acide	R	VU
	<i>Sphagnum inundatum Russow</i>	Tourbière acide	RR?	DD
	<i>Sphagnum palustre L.</i>	Bois acide hygrophile	PC	LC
	<i>Sphagnum palustre L. var. squarrosulum Nees & Hornsch.</i>	Tourbière acide	R	LC
	<i>Tetraphis pellucida Hedw.</i>	Souches en décomposition	PC	LC
	<i>Thamnobryum alopecurum (Hedw.) Gangulee</i>	Bois neutrocline mésophile	AC	LC
	<i>Thuidium tamariscinum (Hedw.) Schimp.</i>	Bois acide xéro à mésophile	AC	LC
H	<i>Trichocolea tomentella (Ehrh.) Dumort.</i>	Bois acide hygrophile	E	CR
	<i>Ulota bruchii Hornsch. ex Brid.</i>	Corticole (troncs et branches)	PC	LC
	<i>Ulota crispa (Hedw.) Brid.</i>	Corticole (troncs et branches)	PC	LC
	<i>Zygodon viridissimus (Dicks.) Brid.</i>	Corticole (troncs et branches)	PC	LC



Muscus cappillaris, minor, capitulis erectis, vulgarissimus
= *Tortula muralis*

Contributions botaniques 2009-2010

Marcel DOUCHET

32, rue Vaucanson 80 090 AMIENS

Sont incluses aussi quelques plantes présentes et rares dans le Sud-Amiénois (*), leur maintien et progression.

Ajuga genevensis : AR. Petit Cagny ; bord de chemin. IFFB KO51, 2 pieds le 9/05/10.

Althaea hirsuta (*): RR. Territoire de Boves. IFFB KO52, bull.SLNP 2007V.p94-95, 12/08/10.

En 2005 : 6 individus avaient été observés sur ce territoire.

En 2010 au même endroit une trentaine d'individus à intervalles irréguliers sur un linéaire de 25 mètres environ ont été retrouvés, donc en progression par rapport à l'année 2007. En observant le champ, il n'y a pas eu de traitement herbicide.

Amaranthus deflexus : RR ? Cagny ; IFFB KO41, groupement localisé sur 2m² dans le cimetière, le 17/0/10.

Chenopodium rubrum : PC. Quelques pieds, bord de champ, même lieu que *Daphne laureola*.

Coronopus squamatus : PC. Berny-sur-Noye. IFFBLO32, un petit îlot sur pelouse le 16/07/10.

Daphne laureola : AR. Petit Cagny ; lisière Sud du bois Payin. IFFBKO51, çà et là, plus de 40 individus, lisière et sous-bois le 25/08/10.

Datura stramonium : AR. Jumel, même lieu que *Stachys germanica*, 3pieds. Hailles. Même lieu que *Nymphaea alba*, 3 pieds.

Digitalis lutea (*): R. D115. entre Boves et Cottenchy. IFFB K052. Bull. SLNP 2000 V.18 p67.

La plante se maintient en bordure de cette départementale, en extension en 2010 principalement sur la pente abrupte du bois du Fautimon, proche du Paraclat le 13/07/10.

Euphorbia esula* ssp. *tommasiniana (*): D ?. IFFB KO. D7 Amiens-St Fuscien côte 102 en direction de St Fuscien sur la gauche bord de route et champs avant le rond-point d'accès à la rocade. Bull.SLNP 2000 V.18p67.

En 2010 régression de cette petite station connue depuis plusieurs dizaines d'années. Très menacée par les engins agricoles « point d'accès au champs » et les herbicides. Agriculture. DDE.17/07/10.

Lathyrus tuberosus (*): PC. D7 Amiens St Fuscien. IFFB KO4142. Bord de route et fossé (face à la déchetterie). Bull SLNP 2002 V.20 p78.

En l'année 2010, la plante progresse à cet endroit avec davantage de groupements.

- Linaria repens*** : PC. Un petit groupement bord de chemin, même lieu que *Daphne laureola*.
- Lithospermum arvense*** : AR. 3 pieds sur talus ; même lieu que *Daphne laureola*.
- Lonicera xylosteum*** : AR. Ça et là. Même lieu que *Ajuga genevensis*.
- Menyanthes trifolia*** : R. Amiens marais des Trois Vaches ; IFFB K141 ; peu abondant le 2/09/09.
- Nymphaea alba*** : AR. Hailles, marais. IFFB LO13 ; assez abondant le 4/08 et 25/09/09.
- Onopordon acanthium*** : PC. Lisière Sud-Est du bois de Boves. IFFB KO52 ; 6 pieds le 10/08/10.
- Ranunculus circinatus*** : R. Peu abondant, même lieu que *Nymphaea alba*.
- Reseda phyteuma* (*)** : R (CR,D ?). Sains-en-Amiénois. IFFB LO1123. Bull. SLNP 1989 Tome VII p.68
 Bull. SLNP 2007 V25 p.96-99, toujours dans le même champ.
 8 Août 2008 : recherche négative dans les étendues de blé.
 6 Août 2009 : présence de 12 individus dans le champ de colza fauché.
 10 Août 2010 : recherche négative dans les étendues de blé.
- Rumex hydrolapathum*** : PC. Peu abondant.
 Amiens : même lieu que *Menyanthes trifolia*.
 Hailles : même lieu que *Nymphaea alba*.
- Sedum telephium*** : PC. Quelques individus ça et là, bord de champ et lisière ; même lieu que *Onopordon acanthium*.
- Sonchus palustris*** : AR. Hailles ; marais.
 Même lieu que *Nymphaea alba*, les 4/08/ et 25/09/2009. Un groupement de plus de 50 individus en compagnie de plantes communes des zones humides.
 Amiens, marais des Trois Vaches, 2 pieds, même lieu que *Menyanthes trifolia* le 2/09/09, non revu en 2010.
- Stachys germanica* (*)** : RR. Ailly sur Noye – Jumel. IFFBLO, château d'eau le 3/09/10
 Plus de 40 individus dont une trentaine formant un groupe dense, les autres dispersés ça et là.
 Depuis plus de 40 ans lors de fréquents passages à cet endroit, l'espèce était souvent représentée par quelques individus. Les travaux récents (terre remuée, plantation d'arbustes) donnent peut-être l'explication à cette nombreuse population en 2010.
- Thelypteris palustris*** : AR. Amiens, même lieu que *Menyanthes trifolia*, ça et là
 Hailles : même lieu que *Nymphaea alba* ; peu abondant.
- Torilis nodosa*** : RR. Jumel. IFFB LO21. Pelouse dans le cimetière, peu abondant et localisé, le 5/07/10.

Utricularia vulgaris : RR. Assez abondant. Même lieu que *Nymphaea alba*. Floraison assez abondante en 2009. Pas de floraison en 2010.

Verbascum lychnitis : PC. Assez abondant. Même lieu que *Stachys germanica*.



Mycologie Année 2008/2009/2010
Contribution à un inventaire fongique de quelques bois du Sud-Amiénois

Marcel Douchet
32 rue Vaucanson 80090 Amiens

Sur les listes ci-après ne figurent que les espèces recensées de 2008 à 2010 s'ajoutant à celles relevées de 1998 à 2007. Bulletins SLNP : 1999 Vol.17 p.83/84 ; 2000 Vol.18 p.67 ; 2001 Vol.19 p.77/78 ; 2002 Vol.20 p.80 ; 2004 Vol.22 p.87/88 ; 2005 Vol.23 p.134 ; 2006 Vol.24 p.145 ; 2007 Vol.25 p.128.

Observations et récoltes

Bois du Fautimon I.F.F.B. K052

Octobre et novembre 2008

Amanita vaginata. Auricularia auricula-judae. Clitocybe phaeophthalma. Inocybe bongardii. Inocybe rimosa. Russula grisea. Stereum hirsutum. Trametes gibbosa. Trametes versicolor.

Février 2009

Tubaria hiemalis

Octobre 2010

Clitocybe phyllophila. Clitocybe trulliformis. Cortinarius triumphans.

Bois Magneux I.F.F.B K052

Octobre 2008

Hygrophorus eburneus. Lepista nuda. Lepiota cristata. Stropharia aeruginosa. Stereum hirsutum.

Août Septembre Octobre 2010

Clitocybe gibba. Clitocybe phaeophthalma. Hydnum repandum var. rufescens. Inocybe asterospora. Lactarius uvidus. Laetiporus sulfureus. Russula cyanoxantha. Russula emetica. Russula parazurea. Polyporus varius.

Parc de la Garenne à Cagny I.F.F.B.K041

Septembre 2008

Agaricus silvicola. Amanita rubescens. Boletus queletii. Cortinarius splendens. Megacollybia platyphylla. Trametes gibbosa.

Octobre 2010

Pleurotus cornucopiae.

Bois communal d'Ailly-sur-Noye I.F.F.B.L022

Octobre 2010

Agaricus semotus. Entoloma inopiliforme. Hebeloma sinapizans. Inocybe affine cervicolor var. inodora ferrari (Dét.R.Courtecuisse). Lepiota ventriospora. Oligoporus stipticus. Ripartites serotina. Russula subfoetens. Sepedonium chrysospermum. Strobilurus tenacellus.

Bois de Beaumont Estrées –sur–Noye I.F.F.B. L021

Prospections du 18/11/2009 effectuées par Mme A.Wattez, B.Lefebvre, G.Lefebvre, M.Douchet : 91 espèces répertoriées, certaines d'entre elles à ajouter à la liste citée de 1970 à 2007. (Bulletin SLNP Année 2007 V.25 p.126/127).

La liste ci-après inclut uniquement les espèces non répertoriées dans ce bois de 1970 à 2007 et s'ajoutent, soit 49 espèces supplémentaires.

Agaricus haemorrhoidarius. *Agaricus silvaticus*. *Ascocoryne sarcoides*. *Auricularia auricula-judae*. *Bjerkandera adusta*. *Calocera viscosa*. *Clitocybe geotropa*. *Clitocybe gibba*. *Clitocybe odora*. *Collybia dryophila*. *Collybia peronata*. *Coprinus picaceus*. *Cortinarius duracinus*. *Cortinarius elegantissimus*. *Cortinarius infractus*. *Cortinarius multiformis*. *Daedaleopsis tricolor*. *Entoloma clypeatum*. *Entoloma hebes*. *Entoloma rhodopolium*. *Ganoderma lispsiense*. *Ganoderma lucidum*. *Hebeloma sacchariolens*. *Hebeloma sinapizans*. *Hygrophorus eburneus* var. *carneipes*. *Hygrophorus latitabundus*. *Hygrophorus nemoreus*. *Hygrophorus olivaceoalbus*. *Lactarius circellatus*. *Lactarius torminosus*. *Leccinum variicolor*. *Limacella guttata*. *Macrolepiota konradii*. *Macrocyttidia cucumis*. *Mucronella bresadolae*. *Mycena crocata*. *Mycena pura* var. *alba*. *Mycena pura* var. *multicolor*. *Mycena pura* fo. *rosea*. *Mycena vitilis*. *Peziza vesiculosa*. *Phlebia radiata*. *Pholiota cerifera*. *Pleurotus ostreatus*. *Psathyrella conopilus*. *Stereum hirsutum*. *Stropharia caerulea*. *Tricholoma atrosquamosum*. *Tricholoma saponaceum*.

Bois de Lozières, Berny-sur-Noye I.F.B.B. L021

Prospections effectuées par B.Lefebvre, G.Lefebvre et M.Douchet : 13/11/2009

Cortinarius amoenolens. *Cortinarius croceocaeruleus*. *Cortinarius elegantissimus*. *Cortinarius hinnuleus*. *Cortinarius infractus*. *Cortinarius suaveolens*. *Hebeloma edurum*. *Hygrophorus eburneus*. *Oudemansiella radicata*. *Polyporus varius*. *Russula fageticola*. *Suillus collinitus*. *Tricholoma terreum*.

6 octobre 2010

Amanita echinocephala. *Clitocybe graminicola*. *Clitopilus scyphoides*. *Cortinarius citrinovirens*. *Cortinarius humolens*. *Cortinarius olivaceofuscus*. *Cortinarius olidus*. *Cortinarius olidobulbosus*. *Cortinarius porphyropus* (apporté par GL). *Cortinarius subturbatus*. *Cortinarius sordescens*. *Galerina laevis*. *Hebeloma edurum*. *Hygrocybe reae* var. *mite*. *Hygrophorus discoxanthus*. *Inocybe griseolilacina*. *Inocybe hirsuta*. *Inocybe lanuginosa*. *Melanoleuca grammopodia*. *Micromphale foetidum*. *Mycena maculata*. *Panellus stipticus*.

Sur les bermes routières

Cuphophyllus subradiatus. *Geoglossum cookeianum*. *Gomphidus rutilus*. *Scleroderma aerolatum*.

Bois du Roi à Estrées-sur-Noye I.F.F.B. L012 13/11/2009

Agaricus xanthoderma var. *grisea*. *Agaricus haemorrhoidarius*. *Amanita citrina* fo. *alba*. *Armillaria mellea*. *Boletus erythropus*. *Chondrostereum purpureum*. *Clitocybe geotropa*. *Clitocybe nebularis*. *Collybia butyracea*. *Collybia dryophila*. *Coprinus picaceus*. *Entoloma rhodopolium*. *Hygrophorus eburneus*. *Lepiota clypeolaria*. *Lepista nuda*. *Macrolepiota fuliginosa*. *Marasmius alliaceus*. *Megacollybia platyphylla*. *Melanoleuca grammopodia*. *Mycena crocata*. *Oudemansiella radicata*. *Pluteus cervinus*. *Pluteus romelli*. *Stropharia aeruginosa*. *Tephroclybe rancida*. *Tricholoma pseudoalbum*. *Tricholoma scalpturatum*. *Xerocomus chrysenteron*.

Bois Monsieur, Cottenchy ,Estrées-sur-Noye I.F.F.B.L012

13/11/2009

Echinoderma asperum. Hebeloma edurum. Hygrophorus eburneus. Hypoxylon fragiforme. Meripilus giganteus. Mycena galericulata. Mycena pura. Paxillus involutus. Phlebia radiata. Tricholoma atrosquamosum. Tricholoma orirubens. Tricholoma saponaceum.

6/10/2010

Collybia dryophila. Cortinarius caeruleus. Cortinarius catharinae. Cortinarius largus. Cortinarius parvus. Inocybe bongardii. Inocybe incarnata. Inocybe piriodora.

De nombreuses prospections mycologiques sur ces sites dans les années antérieures : bulletin de la SLNF 1982 Tome III p.53 à 59. Mycologie dans le Sud-Amiénois par Marcel Bon (avec la collaboration de M.Douchet et J.Vast).

Prospections et observations diverses

Amiens Dury Village Oasis Avril 2009, à la recherche de *Geopora sumneriana*, ascomycète, sur pelouses sous les cèdres.

Prospections effectuées sous 17 cèdres : le *Geopora sumneriana* était présent sous seulement 4 d'entre eux avec une trentaine d'exemplaires.

Amiens Place du général Joffre , en bas de la rue Saint-Fuscien : plus de trente exemplaires sous l'imposant cèdre de la place.

Au numéro 124 rue Camille Desmoulins : 5 exemplaires sous le premier cèdre à l'entrée du centre de gynécologie.

Au numéro 708 rue de Cagny : 7 exemplaires visibles de la rue sous l'un des deux cèdres.

(Bulletin SLNP 2008 Volume 26 p.33) Pas de recherche en 2010.

Amiens Marais des Trois vaches I.F.F.B.K041 17/09/2010

Clavaria cinerea. Coprinus atramentarius. Coprinus micaceus. Lepiota helveola. Neolentinus schaefferi. Tubaria autochtona.

Amiens Boutillerie I.F.F.B K041 9/12/2008

Agrocybe semiorbicularis (pelouse).

Cagny grand coteau I.F.F.B. K04143 25/09/2010

Entoloma bloxamii.

Réserve de Boves Marais I.F.F.B. K052 22/10/2010

Alnicola geraniolens. Bjerkandera fumosa. Lactarius pubescens.

Saint-Fuscien devant le cimetière au pied des arbustes I.F.F.B. K051 29/09/2010

Helvella crispa. Inocybe griseolilacina. Paxillus involutus. Suillus collinitus (sous les pins). *Tricholoma terreum.*

Grâce au dévouement et à la compétence des mycologues et la coopération des participants, de nombreuses espèces citées ci-dessus ont été présentées lors de diverses expositions mycologiques en Picardie.



Mucronella bresadolae Ph.B.Lefebvre



Ganoderma lucidum Ph.G.Lefebvre



Geopora sumneriana : Amiens Avril 2009 ; Photo : M.DOUCHET

Errata : suite à un problème technique le bilan mycologique publié dans le bulletin 2009 Volume 27 a été partiellement désorganisé (colonnes p.43 à 48). Hormis un incongru *Lycoperdon coloquinte* (!) ces erreurs ne concernent pas la liste des espèces présentées. Une version numérique corrigée est disponible. Enfin il fallait lire p.50 *Boletus pulverulentus* . G.L.

**A LA DECOUVERTE DES ANCIENS BULLETINS DE LA SOCIETE :
RETROSPECTIVE
IX – LES ANNEES 1908 à 1928**

par **Maurice QUETU**
15 Rue Philippe de Commines 80 000 Amiens

Le **Bulletin n°381 de Janvier-Février 1908** annonce l'élection de V.BRANDICOURT à la tête de la Société. Le même V.BRANDICOURT, à l'occasion du 2° centenaire de la naissance de Linné, nous dévoile quelques portraits du savant suédois et la « fameuse *Linnaea borealis* ».

Le docteur CAUSSIN de PROYART signe une contribution à la Flore de la Somme.

Mr BRANDICOURT diffuse ses notes d'herborisations de l'été 1907.

Dans le **Bulletin n°382 de Mars-Avril 1908**, Mr DUCHAUSSOY continue de nous communiquer ses observations météorologiques pour l'année 1907.

Le **Bulletin n°383 de Mai-Juin 1908** contient un article très documenté de Mr COMMONT sur l'industrie de la terre à briques à St Acheul, Montières et Belloy.

Dans le **Bulletin n°384 de Juillet-Août 1908 et n°385**, le Dr HAUTEFEUILLE nous parle abondamment des procédés d'épuration des eaux potables.

Le **Bulletin n°386 de Novembre-Décembre 1908** annonce le décès de Napoléon de MERCEY, le célèbre géologue picard.

Le bureau de la Société est renouvelé sous la présidence de V.BRANDICOURT.

Mr HOULLIER présente la station hydrologique d'Abbeville.

Dans le **Bulletin n°387 de Janvier-Février 1909**, le Dr CAUSSIN engage les botanistes à prospecter les champs de betteraves qui réservent de belles découvertes comme : *Glaucium corniculatum*. Mr DUCHAUSSOY signe de nouvelles observations météorologiques concernant l'année 1908.

Le 15 Avril, on vend à Amiens des bouquets de « Pipolés » (mélilot). Pour les noms picards de plantes, il convient de se référer au lexique de M. BON pour le bulletin de l'année 1985.

Dans le **Bulletin n°389 de Mai-Juin 1909**, M. DUCHAUSSOY nous donne ses impressions de naturaliste à l'occasion de promenades botaniques dans la région de Hauts-Buttés des Ardennes.

Dans le **Bulletin n°390 de Juillet-Août 1909**, Mr RASPAIL avec Mr CHOQUART prend la défense du corbeau freux.

Mr COQUIDE signe une très longue étude des formations récentes de la Vallée de la Somme.

Le **Bulletin n°392 de Novembre-Décembre 1909** signale l'élection de M. DUCHAUSSOY comme président de la Société.

Dans le Bulletin n°393 de Janvier-Février 1910 et suivants, Mr COMMONT donne la suite à son article sur les silex taillés de St Acheul et Montières. On note une tendance très nette depuis quelques temps de la Société pour la Géologie et la Paléontologie.

Dans le **Bulletin n°395 de Mai-Juin 1910**, Mr DUCHAUSSOY continue ses observations météorologiques. Le 17 Avril on vend sur le marché d'Amiens des bouquets de « Carcailloux » (coucous ou primevères).

Dans le **Bulletin n°396 de Juillet-Août 1910**, Mr PERIN nous fait partager ses découvertes botaniques dans la région de Poix.

Le **Bulletin n°398 de Novembre-Décembre 1910** annonce la réélection de M. DUCHAUSSOY comme président de la Société.

Dans le **Bulletin n°400 de Mars-Avril 1911**, Mr BECOURT et autres Linnéens donnent une liste de plantes recueillies principalement dans la région de Saint-Valéry et Blangy-sous-Poix.

Le journal météorologique de Mr DUCHAUSSOY porte sur l'année 1910.

Le **Bulletin n°402 de Juillet-Août 1911** publie le compte rendu de l'inauguration de la station météorologique de Guerbigny.

Le **Bulletin n°403 de Septembre-Octobre 1911** contient le compte rendu de l'excursion de la Société dans les tranchées du Canal du Nord à Ercheu.

Le **Bulletin n°404 de Novembre-Décembre 1911** relate l'élection de Mr COMMONT à la présidence de la Société.

Mr DESMAISONS signe le compte rendu d'une excursion de la Société à Guillaucourt, Proyart et Méricourt.

Mr VARIGNY nous parle de la menace qui pèse sur les Bas-Champs de Cayeux.

Dans le **Bulletin n°405 du 1^o trimestre 1912**, Mr DUCHAUSSOY présente la liste des oiseaux de la Somme et du Pas-de-Calais qui font partie de la collection Van KEMPEN, naturaliste à Saint-Omer.

Dans les **Bulletins n°406 et 407** Mr DUCHAUSSOY continue son journal météorologique pour l'année 1911.

Le **Bulletin n°408 du 4^o trimestre 1912** rend hommage à Mr GONSE, pharmacien à Amiens, président honoraire de la Société et célèbre botaniste picard, décédé le 8 Octobre 1912.

Dans le **Bulletin n°410 du 2^o trimestre 1913**, Mr AGISSON fait l'éloge du Dr CAUSSIN décédé le 11 Avril 1913.

Mr DUCHAUSSOY relate l'inauguration du monument Lamarck à Bazentin le 4 Mai 1913.

Le **Bulletin n°412 du 4^o trimestre 1913** annonce l'élection de Mr DUCHAUSSOY à la présidence de la Société.

Mr COMMONT est l'auteur d'un article sur les temps quaternaires.

Le même bulletin contient la liste des membres de la Société au 1^o MAI 1909.

Le **N°413, dit Bulletin de Guerre** est destiné à affirmer la vitalité de la Société pendant les terribles années 1914-1918.

La Société ne s'était pas réunie depuis le 31 Août 1914, jour de l'entrée des Allemands à Amiens.

Lors de la réunion du 11 Décembre 1914, Mr BRANDICOURT relate que Mr DUCHAUSSOY en sa qualité d'adjoint au maire d'Amiens, a été arrêté par l'occupant et emmené comme otage. La Société lui exprime toute sa sympathie au Président qui a fait preuve en cette circonstance d'une très courageuse attitude.

Au cours de l'occupation de Proyart par les Allemands, différentes collections ont eu à souffrir notamment le remarquable herbier du regretté Dr CAUSSIN.

Le 14 Janvier 1916, Mr BRANDICOURT est élu Président.

Le **Bulletin n°414 du 1^o trimestre 1927** reprend les publications de la Société.

Un hommage est rendu à Mr Charles Eugène BERTRAND, correspondant de l'Institut, Professeur de Botanique à la Faculté des Sciences de Lille, décédé début Août 1917.

Le 6 Janvier 1927, Mr BRANDICOURT cède la présidence à Mr PAUCHET, professeur au Lycée d'Amiens.

Le nouveau président est l'auteur d'une très longue étude sur les Parisettes.

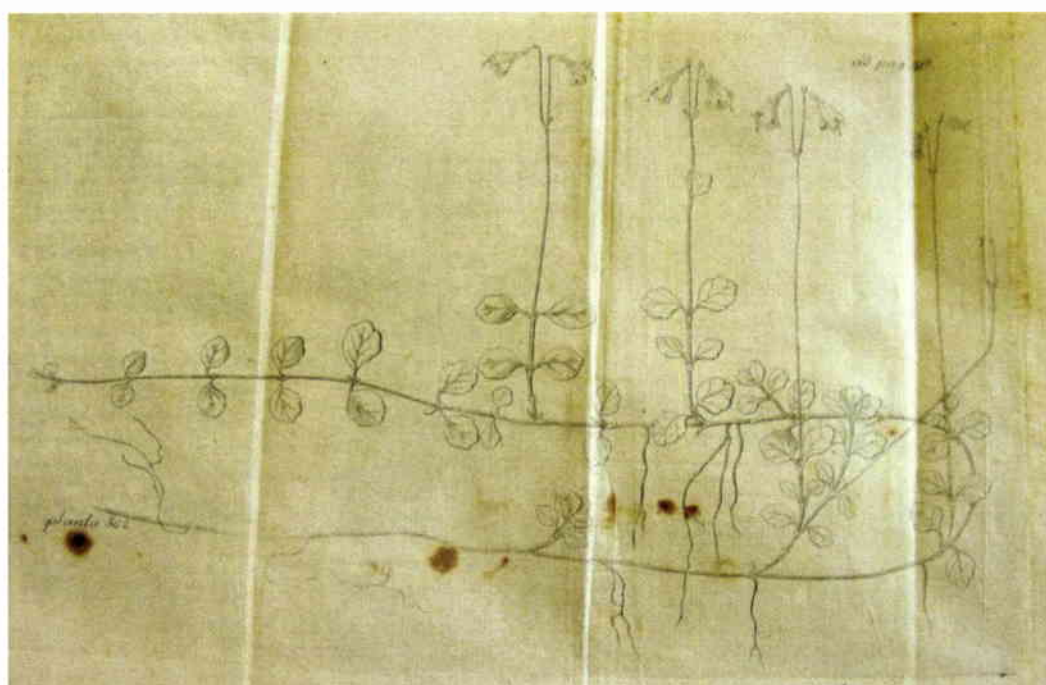
Le même Bulletin contient la liste des membres de la Société au 1^o Juin 1927.

Le **Bulletin n°415 du 2° semestre 1927** donne la suite de l'article de Mr PAUCHET sur les Parisettes. Il contient un petit article de Mr BRANDICOURT sur les mousses. Une longue étude sur les sols de la Somme est signée par Mr GORET.

Le **Bulletin n°416 du 1° semestre 1928** présente le compte rendu d'une excursion faite le 31 Mai 1928 à Nibas, Ault et Cayeux, et également de la sortie du 24 Juin 1928 faite dans la forêt de Hez.

Le même bulletin donne la suite et la fin de l'article de Mr PAUCHET.

Le **Bulletin n°417 du 2° semestre 1928** publie un article de Mr LEBEL sur les terrasses fluviales de Montières.



Compte rendu de la Session d'étude des bryophytes dans l'Aisne du 13 au 16 mai 2010

par Jean-Christophe HAUGUEL
Conservatoire Botanique National de Bailleul
Hameau de Haendries
F-59 270 Bailleul
jc.hauguel@cbnbl.org

(avec les contributions de Jean-Michel LECRON, Julien MARY et Timothée PREY)

Introduction

C'est à la demande de plusieurs sociétaires que la session d'étude des bryophytes a vu le jour. Désireux de découvrir de beaux milieux naturels, des bryophytes inconnues et voulant perfectionner leurs connaissances, 15 bryologues en herbe se sont donc donnés rendez-vous au cours de ce long week-end de mai afin de pratiquer leur passion. C'est tout naturellement que la Société Linnéenne Nord Picardie a pris en charge l'organisation de cette session avec la participation de la Société Botanique du Nord de la France et la collaboration du Conservatoire Botanique National de Bailleul qui a gracieusement mis à notre disposition le matériel d'étude (microscopes et loupes binoculaires).

Le but de la session était triple :

- parfaire les connaissances de chacun des participants tant sur le plan taxonomique que sur l'autécologie des espèces,
- contribuer à l'amélioration des connaissances en matière de bryoflore sur des sites naturels potentiellement diversifiés,
- évoquer, avec les gestionnaires d'espaces naturels nous accompagnant, les problématiques de conservation des populations de bryophytes découvertes sur les sites.

Le principe de la session a été de prospecter des milieux très différents, considérés comme représentatifs de la diversité des milieux naturels axonais et, pour certains d'entre eux, méconnus sur le plan bryologique ou présentant un réel intérêt pour les bryophytes mais qui nécessitaient une actualisation. De nombreuses récoltes, respectueuses des populations d'espèces menacées, ont été réalisées par l'ensemble des participants et étudiées, dans leur grande majorité, au laboratoire installé dans une salle mise à disposition par le CPIE des Pays de l'Aisne qui nous a accueillis dans des conditions d'hébergement admirables à Merlieux-et-Fouquerolles qui deviendra notre camp de base pour les 4 jours de la session.

Le compte rendu de la session reprend donc l'ensemble des données recueillies lors de la session ainsi que l'analyse des échantillons prélevés et déterminés ultérieurement. Lorsque des données historiques étaient connues (extraction de la base de données Data Bryophyta Picardie, J.-C. Hauguel, janvier 2011), elles ont été ajoutées en mentionnant les sources afin de compléter les connaissances sur les sites présents et d'en évaluer au mieux l'intérêt patrimonial. Les sites sont présentés dans l'ordre chronologique des visites ; la codification utilisée (J1-A...) renvoie au tableau récapitulatif situé en fin de compte-rendu.

La nomenclature suit Hill & al. (2006) pour les mousses et Ros & al. (2007) pour les hépatiques et anthocérotes, dans l'attente de la finalisation du référentiel national des

bryophytes. Le genre *Racomitrium*, considéré comme polyphylétique est décomposé en quatre genres selon les conceptions de Ochyra. & al. (2003). Les statuts de présence, rareté et menace utilisés sont issus de Hauguel & Wattez, 2008.

I - Jeudi 13 mai matin : un village du Laonnois : Merlieux-et-Fouquerolles

J1-A : les abords du CPIE de Merlieux-et-Fouquerolles [UTM EQ3685]

La fin de la matinée est consacrée à l'étude des cortèges de bryophytes des gazons, des vieux murs et de la base des troncs des abords du CPIE. Pour certains d'entre nous il s'agit d'une reprise de contact avec le monde de la bryologie, notre progression est donc lente et nous sommes contents d'avoir parcouru une cinquantaine de mètres en une heure...

Les vieux murs constitués de blocs de calcaire du Lutétien de taille hétérogène et cimenté par du mortier à base de chaux nous permettent d'observer :

<i>Bryum capillare</i> Hedw.	<i>Porella platyphylla</i> (L.) Pfeiff.
<i>Didymodon insulanus</i> (De Not.) M.O.Hill	<i>Pseudocrossidium revolutum</i> (Brid.) R.H.Zander
<i>Didymodon vinealis</i> (Brid.) R.H.Zander	<i>Schistidium crassipilum</i> H.H.Blom
<i>Grimmia pulvinata</i> (Hedw.) Sm.	<i>Syntrichia montana</i> Nees
<i>Homalothecium sericeum</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Tortula muralis</i> Hedw

Sur la base d'un muret humide et très ombragé nous récoltons une petite acrocarpe qu'une analyse minutieuse au laboratoire révélera être *Leptobarbula berica* (De Not.) Schimp., bryophyte peu fréquente dans la région découverte récemment (Hauguel, 1998).

Au sol, la végétation de gazon tondu régulièrement et de graviers accueille *Barbula convoluta* Hedw. et *Brachythecium rutabulum* (Hedw.) Schimp.

Enfin les bases de troncs d'arbre nous permettent d'observer :

<i>Amblystegium serpens</i> (Hedw.) Schimp	<i>Platygyrium repens</i> (Brid.) Schimp. (vu en 2002 sur un Frêne)
<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>cupressiforme</i>	<i>Syntrichia laevipila</i> Brid

II - Jeudi 13 mai après-midi : Un milieu tourbeux acide du Laonnois : la tourbière d'Urcel

La tourbière des près de Comporté est située dans la vallée alluviale de l'Ardon au sein d'un écrin boisé. Si l'Ardon est une rivière aux eaux chargées en bases (et en azote d'origine anthropique...), il n'en est pas de même pour les versants qui sont installés sur des argiles du Sparnacien et des sables du Thanétien qui recueillent et véhiculent des eaux de pluie dans des sols au pH acide. C'est là que se situe sur quelques hectares, une des plus exceptionnelles tourbières acides du bassin parisien où cohabitent des vasques tourbeuses du *Rhynchosporion albae* avec des landes à *Erica tetralix* et des roselières à *Cladium mariscus* dans les secteurs situés sous l'influence de la nappe de la craie. La végétation de ce site a déjà été étudiée dans le détail (Hauguel & Frimin, 2003) et nous renvoyons le lecteur à cet article pour plus de précision sur la flore vasculaire et les végétations.

J1-B : La haute chaussée (chemin allant de la RN2 à la tourbière des prés de Comporté) [UTM EQ4184]

Le chemin qui conduit du parking situé en bordure de la déviation d'Urcel jusqu'à la tourbière proprement dite traverse des boisements mésophiles sur sol acide composés notamment de Tremble (*Populus tremula*), de Chêne sessile (*Quercus petraea*), de Châtaigner (*Castanea sativa*) et de résineux comme le Pin de Weymouth (*Pinus strobus*). La bryoflore se répartit en trois cortèges principaux :

Les bryophytes acidiphiles à acidiphiles des sols forestiers :

<i>Atrichum undulatum</i> (Hedw.) P.Beauv.	<i>Leucobryum glaucum</i> (Hedw.) Ångstr.
<i>Ceratodon purpureus</i> (Hedw.) Brid.	<i>Polytrichastrum formosum</i> (Hedw.) G.L.Sm.
<i>Dicranella heteromalla</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Pseudoscleropodium purum</i> (Hedw.) M.Fleisch.
<i>Hypnum jutlandicum</i> Holmen & E.Warncke	<i>Thuidium tamariscinum</i> (Hedw.) Schimp.
<i>Kindbergia praelonga</i> (Hedw.) Ochyra. var. <i>stokesii</i> (Turner) Dicks.	

Les bryophytes des souches pourrissantes et des humus bruts :

<i>Aulacomnium androgynum</i> (Hedw.) Schwägr.	<i>Campylopus fragilis</i> (Brid.) Bruch & Schimp.
<i>Campylopus introflexus</i> (Hedw.) Brid.	<i>Campylopus</i> cf. <i>schimperi</i> Milde
<i>Dicranum scoparium</i> Hedw.	<i>Lophocolea heterophylla</i> (Schrad.) Dumort

Notons la présence supposée de *Campylopus* cf. *schimperi* Milde, mais l'état de développement de l'échantillon recueilli n'a pas permis de confirmer cette détermination. Il s'agirait d'une mousse non encore citée en Picardie.

Les bryophytes corticoles sont trouvées sur Chêne et sur Châtaigner avec notamment *Frullania dilatata* (L.) Dumort. et *Ulota crispa* (Hedw.) Brid.

J1-C : La tourbière des prés de Comporté [UTM EQ4084]

La tourbière est constituée d'un ensemble de vasques peu profondes baignées par des eaux très acides et de secteurs moins humides colonisés par des moliniaies et des landes tourbeuses à Callune (*Calluna vulgaris*) et Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*). David Frimin du Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie nous conte l'histoire de ce site magnifique qui a failli disparaître pour laisser place à une plantation de peupliers. Heureusement grâce à l'action conjuguée des services de l'Etat et du Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie, le site a pu être sauvé in extremis non sans avoir subi les dégâts liés à la création d'un réseau de drainage titanesque... triste pratique d'un temps que l'on pourrait penser révolu ! Ces drains ont fait l'objet de travaux d'étanchéification, les bouleaux et autres bourdaines en cours de colonisation ont été coupés et la tourbière se trouve maintenant sous haute surveillance.

Dès notre arrivée sur le site, une petite mousse acrocarpe fortement fructifiée nous semble très abondante sur les parties de sol organique et sableux décapés. Il s'agit de *Dicranella cerviculata* (Hedw.) Schimp. dont le goitre situé à la base de la capsule permet une identification aisée.

Les vasques humides, densément colonisées par la Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum polystachion*) sont également occupées par :

Bryum pseudotriquetrum (Hedw.) P.Gaertn., *Sphagnum fallax* (H.Klinggr.) H.Klinggr.
B.Meyer & Scherb.
Riccardia multifida (L.) Gray *Aulacomnium palustre* (Hedw.) Schwägr.

Warnstorfia fluitans (Hedw.) Loeske a également été observé dans ce biotope en 1996 (JCH, obs inédite) mais n'a pas été retrouvé lors de la session.

Les talus humifères et les souches abritent :

Calypogeia fissa (L.) Raddi *Leucobryum juniperoideum* (Brid.)
Müll.Hal.
Calypogeia muelleriana (Schiffn.) Müll.Frib. *Pohlia nutans* (Hedw.) Lindb.
Cephalozia bicuspidata (L.) Dumort. *Polytrichum juniperinum* Hedw. (observé
en 2009, JCH, obs. inédite)
Dicranum montanum Hedw.

Leucobryum juniperoideum (Brid.) Müll.Hal., récolté par Julien Mary est un taxon peu fréquemment rencontré dans la région.

Les landes tourbeuses situées en marge des vasques tourbeuses sont colonisées par un cortège de sphaignes intéressantes ; ont été observés :

Sphagnum capillifolium (Ehrh.) Hedw. *Sphagnum palustre* L.
Sphagnum denticulatum Brid. *Sphagnum papillosum* Lindb. var. *laeve*
Warnst.
Sphagnum fimbriatum Wilson

Sphagnum tenellum (Brid.) Pers. ex Brid., découverte en 2002 sur le site (Hauguel & Frimin, 2003) occupe toujours les marges d'une vasque à Rossolis à feuilles longues (*Drosera intermedia*) et Rhynchospore blanc (*Rhynchospora alba*). Il s'agit d'une des deux populations actuellement connues de Picardie.

Une vasque en eau de faible dimension est intégralement occupée par une sphaigne aux feuilles raméales allongées très caractéristiques. Il s'agit de *Sphagnum cuspidatum* Ehrh. ex Hoffm. qui n'était pas connue jusqu'alors sur le site et pour laquelle il s'agit de la troisième localité picarde récente. Enfin, plusieurs espèces d'intérêt patrimonial qui étaient connues antérieurement (JCH, 1997, obs. inédite) sur le site, *Cephalozia connivens* (Dicks.) Lindb., *Sphagnum squarrosum* Crome, *Sphagnum flexuosum* Dozy & Molk. *Sphagnum inundatum* Russow n'ont pas été revues lors de la session.

J1-D : La haute chaussée [UTM EQ4084]

Le retour vers les voitures nous mène à travers une bétulaie hygrophile (*Sphagno palustris-Betuletum pubescentis* & *Quercu roboris-Molinietum caeruleae*). C'est dans ce secteur que nous effectuons les plus belles observations de l'après-midi avec notamment la redécouverte de *Ptilium crista-castrensis* (Hedw.) De Not., mousse considérée comme disparue de la région, les dernières observations remontant à Graves en 1857 dans le

département de l'Oise, respectivement en forêt de Compiègne, de Bourneville, de Hez et de Beauvais. Cette mousse orophyte croît au pied d'un tronc de Bouleau sur une pellicule d'humus au sein d'un tapis de *Dicranum scoparium* Hedw. Elle profite ici de conditions aéro-hygrophiles semblables à celles qu'elle trouve naturellement dans les forêts de montagne à des altitudes plus proches des 600/1 500 mètres que les 62 mètres de la tourbière d'Urcel (voir planche photo).

Ce secteur nous offre d'autres belles découvertes avec la présence d'un feutrage abondant de *Nowellia curvifolia* (Dicks.) Mill. sur des troncs tombés au sol. Les autres espèces observées peuvent être présentées de la manière suivante :

Sur le sol organique et/tourbeux :

<i>Bryum pseudotriquetrum</i> (Hedw.) P.Gaertn., B.Meyer & Scherb.	<i>Riccardia multifida</i> (L.) Gray
<i>Cephalozia bicuspidata</i> (L.) Dumort.	<i>Sphagnum papillosum</i> Lindb. var. <i>laeve</i> Warnst.
<i>Leucobryum glaucum</i> (Hedw.) Ångstr.	<i>Sphagnum subnitens</i> Russow & Warnst.
<i>Plagiothecium denticulatum</i> (Hedw.) Schimp. var. <i>undulatum</i> R.Ruthe ex Geh.	

Sur le sol minéral : *Eurhynchium striatum* (Hedw.) Schimp., *Mnium hornum* Hedw. et *Plagiomnium undulatum* (Hedw.) T.J.Kop.

A la base des arbres, sur humus brut et souches en décomposition :

<i>Brachythecium rutabulum</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Dicranum scoparium</i> Hedw.
<i>Campylopus flexuosus</i> (Hedw.) Brid.	<i>Herzogiella seligeri</i> (Brid.) Z.Iwats.
<i>Dicranoweisia cirrata</i> (Hedw.) Lindb.	<i>Isothecium myosuroides</i> Brid.
<i>Dicranum montanum</i> Hedw.	<i>Plagiothecium curvifolium</i> Schlieph. ex Limpr.

Sur les troncs et branches (notamment de Sureau noir) :

<i>Cryphaea heteromalla</i> (Hedw.) D.Mohr	<i>Platygyrium repens</i> (Brid.) Schimp.
<i>Metzgeria furcata</i> (L.) Dumort.	<i>Radula complanata</i> (L.) Dumort.
<i>Orthotrichum affine</i> Schrad. ex Brid.	<i>Ulota bruchii</i> Hornsch. ex Brid.
<i>Orthotrichum diaphanum</i> Schrad. ex Brid.	

III - Vendredi 14 mai : Le Laonnois et le Soissonnais

J2-A/B : Pelouse calcaire de la Chaouïa à Oeuilly [UTM EQ4971]

Le coteau de la Chaouïa est situé en rive droite de l'Aisne à la rupture de versant du plateau du Chemin des Dames. L'accès se fait par un chemin venant du village d'Oeuilly et notre guide, Thibaud Gérard du Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie, nous mène par le plateau jusqu'à la pelouse. La partie sommitale du site est constituée d'un plateau avec une pente moyenne de l'ordre de 10% sur lequel des pelouses calcicoles sont installées sur des sables calcareux (Lutétien dolomitique). La tonalité steppique de ces pelouses est notamment marquée par la présence de l'Armoise champêtre (*Artemisia campestris*), de la Silène à oreillette (*Silene otites*), du Bardou pied de poule (*Botriochloa ischaemum*)... Le Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*) a progressivement envahi ces pelouses, mais les travaux

réalisés par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie visent heureusement à restaurer ces biotopes originaux.

Les bryophytes observées dans ces pelouses calcaro-sabulicoles sont, dans les pelouses cicatrisées :

<i>Abietinella abietina</i> (Hedw.) M.Fleisch. var. <i>abietina</i>	<i>Entodon concinnus</i> (De Not.) Paris
<i>Campyliadelphus chrysophyllus</i> (Brid.) R.S.Chopra (JCH, 1998, obs. inédite)	<i>Fissidens dubius</i> P.Beauv.
<i>Ctenidium molluscum</i> (Hedw.) Mitt.	<i>Homalothecium lutescens</i> (Hedw.) H.Rob.
<i>Ditrichum flexicaule</i> (Schwägr.) Hampe	<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>lacunosum</i> Brid.
<i>Ditrichum gracile</i> (Mitt.) Kuntze	

Et dans les tonsures grattées par les lapins et sur le chemin :

<i>Aloina aloides</i> (Koch ex Schultz) Kindb.	<i>Syntrichia ruralis</i> (Hedw.) F.Weber & D.Mohr var. <i>ruraliformis</i> (Besch.) Delogne
<i>Barbula convoluta</i> Hedw.	<i>Syntrichia ruralis</i> (Hedw.) F.Weber & D.Mohr var. <i>ruralis</i>
<i>Barbula unguiculata</i> Hedw.	<i>Tortella inclinata</i> (R.Hedw.) Limpr.
<i>Bryum caespiticium</i> Hedw. (JCH, 1998, obs. inédite)	<i>Weissia brachycarpa</i> (Nees & Hornsch.) Jur.
<i>Pleurochaete squarrosa</i> (Brid.) Lindb.	<i>Weissia controversa</i> Hedw. var. <i>crispata</i> (Nees. & Hornsch.) Nyholm

L'essentiel du site est constitué par une falaise de calcaire du Lutétien très impressionnante. Les pierres calcaires exposées au soleil et la sécheresse offrent des conditions d'accueil favorables à la bryoflore xérothermophile saxicole. Sont observés sur ces blocs de calcaire :

<i>Didymodon luridus</i> Hornsch. (JCH, 1998, obs. inédite)	<i>Schistidium crassipilum</i> H.H.Blom (JCH, 1998, obs. inédite)
<i>Grimmia orbicularis</i> Bruch ex Wilson	<i>Syntrichia montana</i> Nees
<i>Grimmia pulvinata</i> (Hedw.) Sm.	<i>Tortula muralis</i> Hedw.
<i>Pseudocrossidium revolutum</i> (Brid.) R.H.Zander	

Nous décidons de faire un petit détour vers la partie ouest du site avant d'aller examiner la base de cette falaise. En effet, un affleurement de calcaire ombragé est situé près de son entrée ouest. Celui-ci est riche en petites acrocarpes et en hépatiques comme :

<i>Encalypta streptocarpa</i> Hedw.	<i>Gymnostomum viridulum</i> Brid.
<i>Eucladium verticillatum</i> (With.) Bruch & Schimp.	<i>Gyroweisia tenuis</i> (Hedw.) Schimp.
<i>Gymnostomum calcareum</i> Nees & Hornsch	<i>Southbya nigrella</i> (De Not.) Henriq.

En 1998, nous y avons également observé *Cephaloziella baumgartneri* Schiffn., *Encalypta vulgaris* Hedw., *Leptobarbula berica* (De Not.) Schimp. et *Tortella nitida* (Lindb.) Broth. (Hauguel, 1998). Il s'agit d'un secteur à très haute valeur bryologique restreint à une surface de quelques mètres carrés.

Enfin, nos pas nous mènent jusqu'à la base de la falaise calcaire où les blocs épars sont densément recouverts de mousses. Nous y notons :

<i>Campylophyllum calcareum</i> (Crundw. & Nyholm) Hedenäs (JCH, 2005, obs. inédite)	<i>Pseudocrossidium hornschuchianum</i> (Schultz) R.H.Zander
<i>Didymodon fallax</i> (Hedw.) R.H.Zander	<i>Rhynchostegiella tenella</i> (Dicks.) Limpr.
<i>Didymodon ferrugineus</i> (Schimp. ex Besch.) M.O.Hill	<i>Rhynchostegium murale</i> (Hedw.) Schimp. (JCH, 1998, obs. inédite)
<i>Didymodon insulanus</i> (De Not.) M.O.Hill	<i>Tortella tortuosa</i> (Hedw.) Limpr. (JCH, 1998, obs. inédite)
<i>Didymodon vinealis</i> (Brid.) R.H.Zander	<i>Trichostomum crispulum</i> Bruch

Les boisements situés à la base de la corniche sont composés de taillis de Noisetier (*Corylus avellana*), de Charme (*Carpinus betulus*), d'Aubépine (*Crataegus monogyna*), de Cerisier de la Sainte Lucie (*Prunus mahaleb*)... Ils abritent, sur l'humus doux et les calcaires affleurants :

<i>Brachythecium rutabulum</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Plagiomnium undulatum</i> (Hedw.) T.J.Kop.
<i>Eurhynchium striatum</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Pseudoscleropodium purum</i> (Hedw.) M.Fleisch.
<i>Kindbergia praelonga</i> (Hedw.) Ochyra. var. <i>stokesii</i> (Turner) Dicks.	<i>Rhynchostegium confertum</i> (Dicks.) Schimp. (JCH, 1998, obs. inédite)
<i>Oxyrrhynchium hians</i> (Hedw.) Loeske	<i>Thuidium tamariscinum</i> (Hedw.) Schimp.

Les branches et troncs des arbres et arbustes nous permettent d'observer :

<i>Amblystegium serpens</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Lophocolea heterophylla</i> (Schrad.) Dumort.
<i>Anomodon viticulosus</i> (Hedw.) Hook. & Taylor	<i>Metzgeria furcata</i> (L.) Dumort.
<i>Brachytheciastrum velutinum</i> (Hedw.) Ignatov & Huttunen	<i>Orthotrichum affine</i> Schrad. ex Brid.
<i>Bryum capillare</i> Hedw.	<i>Orthotrichum diaphanum</i> Schrad. ex Brid.
<i>Dicranoweisia cirrata</i> (Hedw.) Lindb.	<i>Porella platyphylla</i> (L.) Pfeiff.
<i>Frullania dilatata</i> (L.) Dumort.	<i>Radula complanata</i> (L.) Dumort.
<i>Homalothecium sericeum</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Ulota bruchii</i> Hornsch. ex Brid.
<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>cupressiforme</i>	<i>Zygodon rupestris</i> Schimp. ex Lorent

Enfin, dans le boisement situé près du cimetière militaire français :

<i>Bryum argenteum</i> Hedw.	<i>Funaria hygrometrica</i> Hedw.
<i>Ceratodon purpureus</i> (Hedw.) Brid.	<i>Radula complanata</i> (L.) Dumort.

J2-C : Le Ru tuffeux de Paissy (les fonds de Mourson) [UTM EQ5176]

Après un pique-nique bien mérité pris dans une jachère surplombant la vallée de l'Aisne, nous nous dirigeons vers les fonds de Mourson. Ce boisement encaissé offre un écrin à un petit ru qui prend sa source dans les couches supérieures des calcaires du Lutétien. Les eaux de ce ru sont fortement chargées en bases et notamment en carbonate de Calcium. Le

paysage est tout à fait original, les tapis de bryophytes tufigènes ont créé des escaliers qui ne sont pas sans rappeler les « gours » du sud de la France ou de Franche-Comté.

Nous étudions en détail la bryoflore de ces « travertins » qui si elle est relativement peu diversifiée, n'en présente pas moins un intérêt patrimonial exceptionnel à l'échelle régionale, voire même à l'échelle du Nord de la France. Les bryophytes colonisant le ru et ses banquettes sont :

<i>Aneura pinguis</i> (L.) Dumort.	<i>Eucladium verticillatum</i> (With.) Bruch & Schimp.
<i>Brachythecium rivulare</i> Schimp.	<i>Pellia endiviifolia</i> (Dicks.) Dumort.
<i>Cratoneuron filicinum</i> (Hedw.) Spruce	<i>Plagiomnium undulatum</i> (Hedw.) T.J.Kop.
<i>Didymodon tophaceus</i> (Brid.) Lisa (JCH, 2009, obs. inédite)	

Le ru semble présenter des événements à caractère torrentiel et sur les rochers et les bases des troncs, une bryoflore typique de ces phases d'immersion temporaire s'est installée avec notamment *Fissidens gracilifolius* Brugg.-Nann. & Nyholm, *Homalia trichomanoides* (Hedw.) Brid. et *Thamnobryum alopecurum* (Hedw.) Gangulee.

Le sol à nu des rives abrite :

<i>Atrichum undulatum</i> (Hedw.) P.Beauv.	<i>Fissidens taxifolius</i> Hedw.
<i>Dicranella varia</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Oxyrrhynchium pumilum</i> (Wilson) Loeske
<i>Fissidens dubius</i> P.Beauv.	<i>Pohlia melanodon</i> (Brid.) A.J.Shaw

Tandis que quelques cailloux calcaires hébergent *Gymnostomum calcareum* Nees & Hornsch. et *Rhynchostegiella tenella* (Dicks.) Limpr., quelques espèces forestières banales sont notées comme *Oxyrrhynchium hians* (Hedw.) Loeske, *Eurhynchium striatum* (Hedw.) Schimp. et *Thuidium tamariscinum* (Hedw.) Schimp.

Les souches et bases de tronc abritent :

<i>Amblystegium serpens</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>cupressiforme</i> .
<i>Brachytheciastrum velutinum</i> (Hedw.) Ignatov & Huttunen	<i>Isothecium alopecuroides</i> (Lam. ex Dubois) Isov.
<i>Brachythecium rutabulum</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Isothecium myosuroides</i> Brid.
<i>Bryum capillare</i> Hedw.	<i>Kindbergia praelonga</i> (Hedw.) Ochyra. var. <i>stokesii</i> (Turner) Dicks.
<i>Cirriphyllum crassinervium</i> (Taylor) Loeske & M.Fleisch.	<i>Lophocolea bidentata</i> (L.) Dumort.
<i>Homalothecium sericeum</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Lophocolea heterophylla</i> (Schrad.) Dumort.

Enfin, près de la lisière est du ravin, quelques vieux Sureaux noirs (*Sambucus nigra*), à l'écorce riche en azote, accueillent un cortège diversifié de corticoles:

<i>Cryphaea heteromalla</i> (Hedw.) D.Mohr	<i>Orthotrichum lyellii</i> Hook. & Taylor
<i>Frullania dilatata</i> (L.) Dumort.	<i>Radula complanata</i> (L.) Dumort.

Metzgeria furcata (L.) Dumort.
Orthotrichum affine Schrad. ex Brid.

Zygodon viridissimus (Dicks.) Brid.

J2-D : Plateforme agricole près des fonds de Mourson [UTM EQ5176]

De retour aux voitures, notre attention est attirée par quelques capsules émergant de la surface du sol sur une plate-forme agricole constituée de calcaires tassés plus ou moins rétentifs en eau. Nous y observons une communauté diversifiée de petites pleurocarpes :

Barbula unguiculata Hedw.
Bryum argenteum Hedw.

Bryum dichotomum Hedw.

Funaria hygrometrica Hedw.

Phascum cuspidatum Hedw

Protobryum bryoides (Dicks.) J.Guerra &
M.J.Cano

Pseudocrossidium hornschuchianum
(Schultz) R.H.Zander

A noter la belle population de *Protobryum bryoides* (Dicks.) J.Guerra & M.J.Cano, abondamment fructifiée ; cette mousse probablement sous-observée n'était connue dans la région que d'une population récente à Blérancourt dans l'Aisne (JCH, 1997, obs. inédite).

J2-E : Fontaine incrustante de Paissy [UTM EQ5074]

Enfin, la dernière « attraction » de cette journée consacrée aux bryophytes calcicoles, est constituée par la fontaine située dans le village de Paissy. Aménagée par les habitants, avec une statue de la Vierge à proximité, cette fontaine est constituée par un travertin vertical de 3 à 4 mètres de haut sur lequel coule en cascade les eaux d'un ru issu d'une source située quelques mètres en amont. Il s'agit là d'un des plus beaux exemples de travertin fonctionnel de la Picardie. La bryoflore du travertin est constituée par :

Aneura pinguis (L.) Dumort.
Didymodon tophaceus (Brid.) Lisa c. spor.
Eucladium verticillatum (With.) Bruch &
Schimp.

Palustriella commutata (Hedw.) Ochyra
Pellia endiviifolia (Dicks.) Dumort.

Sur les rochers situés à proximité se trouve une bryoflore plus banale :

Didymodon rigidulus Hedw.
Gymnostomum calcareum Nees & Hornsch.
(JCH, 2002, obs. inédite)
Homalothecium sericeum (Hedw.) Schimp.
Hypnum cupressiforme Hedw. var.
cupressiforme

Orthotrichum anomalum Hedw.
Pseudocrossidium revolutum (Brid.)
R.H.Zander
Schistidium crassipilum H.H.Blom
Tortula muralis Hedw.

Au sol, nous notons :

Barbula unguiculata Hedw.
Brachythecium rutabulum (Hedw.) Schimp.
Bryum argenteum Hedw.
Ceratodon purpureus (Hedw.) Brid

Funaria hygrometrica Hedw.
Kindbergia praelonga (Hedw.) Ochyra.
var. *stokesii* (Turner) Dicks.
Rhynchostegium confertum (Dicks.)
Schimp.

Les branches d'un Sureau abritent *Orthotrichum diaphanum* Schrad. ex Brid.

IV - Samedi 15 mai : Les Ardennes picardes : étude de la flore acidiphile et montagnarde en forêt domaniale de Saint Michel

Cette journée est consacrée à l'étude de la flore acidiphile et montagnarde du massif de Saint Michel dans les Ardennes picardes. En effet, les affleurements de schistes et les écoulements d'eau acides associés à une pluviométrie dépassant les 1000 mm impliquent l'existence de conditions mésologiques originales pour la Picardie ; c'est pour nous la chance de découvrir des espèces absentes du reste du territoire picard ou du moins confinées à quelques trop rares sites, souvent en populations réduites.

Ce massif a fait l'objet de quelques excursions bryologiques notamment lors de la session bryologique commune à la Société Botanique du Centre Ouest et à la Société Linnéenne Nord Picardie de 1998 (Boudier & al., 2000), d'une sortie organisée par la SLNP (Decocq & Hauguel, 2002), mais aussi plus récemment lors d'études réalisées par le Conservatoire Botanique National de Bailleul pour le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie (Hauguel, 2009) et l'Office National des Forêts (Prey, 2010). Ce matériel, ajouté aux observations de la présente session permettent de disposer d'une connaissance actualisée de ce massif forestier et d'esquisser quelques comparaisons. Une synthèse de l'ensemble des données connues du massif Ardennais picard sera publiée prochainement (Hauguel & Prey, in press).

J3-A : Secteur du ru des malassises (La Neuville) en forêt de Saint Michel, commune de Wattigny [UTM ER8731]

La matinée est consacrée à l'étude des abords du ru des malassises dans la partie est du massif de Saint-Michel. Ce secteur peu productif et difficilement exploitable de la forêt domaniale a fait l'objet de travaux de conservation par l'Office National des Forêts. Des clairières ont été créées afin de favoriser le développement de la flore acidiphile comme la Violette des marais (*Viola palustris*) présente en population importante sur le site. Schématiquement ce canton de La Neuville est constitué de chênaies-charmaies acidiclinales, d'aulnaies-bétulaies plus ou moins spongieuses à Sphaignes et d'une ripisylve d'Aulne (*Alnus glutinosa*) le long du ru des malassises.

Les boisements les plus mésophiles abritent une bryoflore terricole classique :

<i>Atrichum undulatum</i> (Hedw.) P.Beauv.	<i>Mnium hornum</i> Hedw.
<i>Calypogeia fissa</i> (L.) Raddi	<i>Pleuridium acuminatum</i> Lindb
<i>Dicranella heteromalla</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Polytrichastrum formosum</i> (Hedw.) G.L.Sm.
<i>Eurhynchium striatum</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Thuidium tamariscinum</i> (Hedw.) Schimp.
<i>Kindbergia praelonga</i> (Hedw.) Ochyra. var. <i>stokesii</i> (Turner) Dicks.	

Dans les aulnaies-bétulaies à Sphaignes nous observons :

<i>Calliergonella cuspidata</i> (Hedw.) Loeske	<i>Riccardia chamedryfolia</i> (With.) Grolle
<i>Plagiomnium affine</i> (Blandow ex Funck) T.J.Kop.	<i>Sphagnum angustifolium</i> (C.E.O.Jensen ex Russow) C.E.O.Jensen
<i>Plagiothecium platyphyllum</i> Mönk.	<i>Sphagnum denticulatum</i> Brid.
<i>Polytrichum commune</i> Hedw.	<i>Sphagnum palustre</i> L.

Rhizomnium punctatum (Hedw.) T.J.Kop.

Sphagnum squarrosum Crome

Les berges du ru des malassises et les rochers acides qui parsèment le ru abritent :

Aneura pinguis (L.) Dumort.

Chiloscyphus polyanthos (L.) Corda

Cratoneuron filicinum (Hedw.) Spruce

Fontinalis antipyretica Hedw.

Heterocladium heteropterum (Brid.) Schimp.

Hookeria lucens (Hedw.) Sm.

Lejeunea cavifolia (Ehrh.) Lindb.

Lejeunea lamacerina (Steph.) Schiffn.

Pellia epiphylla (L.) Corda

Plagiochila asplenioides (L. emend.

Taylor) Dumort.

Platyhypnidium riparioides (Hedw.) Dixon

Scapania undulata (L.) Dumort.

Sciuro-hypnum plumosum (Hedw.) Ignatov

& Huttunen, nom. cons.

Trichocolea tomentella (Ehrh.) Dumort.

Il s'agit là d'un cortège caractéristique des rus de la forêt de Saint-Michel et tout à fait exceptionnel pour la Picardie. En particulier, il convient de noter la présence simultanée d'*Hookeria lucens* (Hedw.) Sm. et de *Trichocolea tomentella* (Ehrh.) Dumort., bryophytes dont moins de cinq populations sont actuellement connues de la région.

Sur la rive gauche des malassises, un talus recouvert d'un feutrage vert attire notre attention, il s'agit de protonéma d'un *Pogonatum*, dont quelques capsules présentes nous permettent d'assurer une détermination fiable. Il s'agit de *Pogonatum nanum* (Hedw.) P.Beauv., mousse très rare en Picardie. Celui-ci est accompagné de deux hépatiques à feuilles : *Diplophyllum albicans* (L.) Dumort. et *Calypogeia arguta* Nees et Mont., cette dernière étant rarement citée dans la région.

Les souches et bois en décomposition accueillent :

Brachythecium rutabulum (Hedw.) Schimp.

Dicranodontium denudatum (Brid.) E.Britton

Dicranum montanum Hedw.

Herzogiella seligeri (Brid.) Z.Iwats.

Hypnum cupressiforme Hedw. var.

cupressiforme

Isoetecium alopecuroides (Lam. ex Dubois)

Isov

Isoetecium myosuroides Brid.

Lophocolea heterophylla (Schrad.) Dumort.

Plagiothecium laetum Schimp.

Plagiothecium nemorale (Mitt.) A.Jaeger

Pseudotaxiphyllum elegans (Brid.) Z.Iwats.

Tetraphis pellucida Hedw.

Les troncs de Chêne pédonculé (*Quercus robur*) abritent :

Frullania dilatata (L.) Dumort.

Hypnum cupressiforme Hedw. var. *filiforme*

Brid.

Metzgeria furcata (L.) Dumort.

Orthotrichum affine Schrad. ex Brid.

Ulota bruchii Hornsch. ex Brid.

Enfin, sur le chemin du retour, la traversée d'une plantation d'Épicéa nous permet d'observer des peuplements très importants d'*Hypnum jutlandicum* Holmen & E.Warncke, *Rhytidiadelphus squarrosus* (Hedw.) Warnst. et de *Pseudoscleropodium purum* (Hedw.) M.Fleisch.

J3-B : Forêt de Saint-Michel-en Thiérache : le long du Grand Riaux, commune de Saint Michel [UTM ER8431]

Après un pique-nique réconfortant, même si nous étions assis sur un nid de tiques (!), nous empruntons les rives du Grand Riaux, affluent du Gland, que nous remontons sur environ un kilomètre.

La configuration des lieux est sensiblement la même que dans le secteur des malassises visité le matin, même si le relief est nettement plus prononcé et l'impression de confinement plus forte. La bryoflore est assez comparable.

Ainsi, dans les aulnaies-bétulaies à Sphaignes nous observons :

<i>Calypogeia fissa</i> (L.) Raddi	<i>Rhizomnium punctatum</i> (Hedw.) T.J.Kop.
<i>Eurhynchium striatum</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Rhytidiadelphus loreus</i> (Hedw.) Warnst.
<i>Leucobryum glaucum</i> (Hedw.) Ångstr.	<i>Sphagnum palustre</i> L.
<i>Plagiothecium nemorale</i> (Mitt.) A.Jaeger	<i>Sphagnum squarrosum</i> Crome
<i>Plagiothecium undulatum</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Thuidium tamariscinum</i> (Hedw.) Schimp.

Dans ce secteur, quatre autres espèces de sphaignes ont également été observées en 1997 (in Hauguel 1998), mais n'ont pas été notées lors de la session. Il s'agit de *Sphagnum angustifolium* (C.E.O.Jensen ex Russow) C.E.O.Jensen, *Sphagnum denticulatum* Brid., *Sphagnum flexuosum* Dozy & Molk. et *Sphagnum papillosum* Lindb. var. *laeve* Warnst.

Les berges du Grand Riaux et les rochers acides qui parsèment le ru abritent :

<i>Aneura pinguis</i> (L.) Dumort.	<i>Hygroamblystegium fluviatile</i> (Hedw.) Loeske
<i>Brachythecium rivulare</i> Schimp.	<i>Pellia epiphylla</i> (L.) Corda
<i>Chiloscyphus polyanthos</i> (L.) Corda	<i>Plagiochila asplenoides</i> (L. emend. Taylor) Dumort.
<i>Codriophorus acicularis</i> (Hedw.) P. Beauv.	<i>Plagiochila porelloides</i> (Torrey ex Nees) Lindenb.
<i>Cratoneuron filicinum</i> (Hedw.) Spruce	<i>Platyhypnidium riparioides</i> (Hedw.) Dixon
<i>Fontinalis antipyretica</i> Hedw.	<i>Scapania undulata</i> (L.) Dumort.
<i>Heterocladium heteropterum</i> (Brid.) Schimp.	<i>Sciuro-hypnum plumosum</i> (Hedw.) Ignatov & Huttunen, nom. cons.
<i>Hookeria lucens</i> (Hedw.) Sm.	<i>Thamnobryum alopecurum</i> (Hedw.) Gangulee

Les talus limoneux sont occupés par une bryoflore acidiphile pionnière classique :

<i>Atrichum undulatum</i> (Hedw.) P.Beauv.	<i>Kindbergia praelonga</i> (Hedw.) Ochyra. var. <i>stokesii</i> (Turner) Dicks.
<i>Dicranella heteromalla</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Lepidozia reptans</i> (L.) Dumort.
<i>Diplophyllum albicans</i> (L.) Dumort.	<i>Mnium hornum</i> Hedw.
<i>Fissidens bryoides</i> Hedw.	<i>Pseudotaxiphyllum elegans</i> (Brid.) Z.Iwats.

Enfin, les troncs et branches des aulnes sont abondamment recouverts de bryophytes parmi lesquelles ont été notées :

Anomodon viticulosus (Hedw.) Hook. &
Taylor

Dicranum montanum Hedw.

Frullania dilatata (L.) Dumort.

Herzogiella seligeri (Brid.) Z.Iwats.

Hypnum cupressiforme Hedw. var. *filiforme*
Brid.

Isoetecium myosuroides Brid

Leskea polycarpa Hedw.

Lophocolea heterophylla (Schrad.) Dumort.

Metzgeria furcata (L.) Dumort.

Microlejeunea ulicina (Taylor) A.Evans

Tetraphis pellucida Hedw.

Ulota crispa (Hedw.) Brid

J3-C : Forêt de Saint-Michel-en Thiérache : canton de la Gendarmerie, commune de Saint Michel [UTM ER8431]

Les observations réalisées dans le canton de la Gendarmerie sont peu nombreuses. En effet, il s'agit d'un boisement dominé par des taillis de Charme que nous traversons et la strate muscinale y est bien pauvre, tout comme la strate herbacée ; nous ne nous y attardons pas, le but étant de rejoindre le Gland pour y observer la bryoflore aquatique et rivulaire.

Quelques bryophytes corticoles sont cependant notées :

Hypnum cupressiforme Hedw. var.
cupressiforme

Microlejeunea ulicina (Taylor) A.Evans

Orthotrichum affine Schrad. ex Brid.

Radula complanata (L.) Dumort.

A noter également la présence sur une vieille souche de *Dicranodontium denudatum* (Brid.) E.Britton qui, bien que strictement localisé au massif ardennais pour la Picardie, y semble relativement abondant.

J3-D : Forêt de Saint-Michel-en Thiérache : le long du Gland entre le canton de la Gendarmerie et l'ancienne carrière de Micorda, commune de Saint Michel [UTM ER8431]

Le Gland est le ru le plus important traversant la forêt de Saint-Michel. Avant de se jeter dans l'Oise à Hirson, il reçoit les eaux du ru des malassises, du Grand et du Petit Riaux et de l'Artoise. La vallée est singulièrement encaissée et l'ambiance ressentie n'est pas loin de rappeler certaines rivières montagnardes. Les rives inondables lors des crues, les bases de troncs et les rochers acides qui parsèment la rivière nous intéressent plus particulièrement.

Sur la terre limoneuse et graveleuse des berges sont notés :

Brachythecium rivulare Schimp.

Calliargonella cuspidata (Hedw.) Loeske

Cratoneuron filicinum (Hedw.) Spruce

Mnium hornum Hedw.

Pellia epiphylla (L.) Corda

Plagiomnium undulatum (Hedw.) T.J.Kop.

Rhizomnium punctatum (Hedw.) T.J.Kop.

Quelques secteurs plus tourbeux situés plus loin des rives, sous l'aulnaie, sont occupés par :

Sphagnum denticulatum Brid.

Sphagnum palustre L.

Thuidium tamariscinum (Hedw.) Schimp.

Les racines des aulnes trempant dans le ru sont notamment colonisées par *Homalia trichomanoides* (Hedw.) Brid. et *Leskea polycarpa* Hedw. tandis que les troncs accueillent

Dicranum montanum Hedw.

Hypnum cupressiforme Hedw. var.
cupressiforme

Enfin, la bryoflore la plus remarquable est observée sur les gros blocs de taille pluri-décimétrique qui se trouvent dans la rivière. On y trouve :

Chiloscyphus polyanthos (L.) Corda

Hygroamblystegium fluviatile (Hedw.)
Loeske

Codriophorus acicularis (Hedw.) P. Beauv.

Schistidium rivulare (Brid.) Podp.

Fontinalis squamosa Hedw.

Sciuro-hypnum plumosum (Hedw.) Ignatov
& Huttunen, nom. cons.

Cette végétation typique des eaux acides oligo-mésotrophes et correctement oxygénée est rarissime en Picardie. Elle peut être considérée comme indicatrice de la présence d'eau de bonne qualité. En particulier, il s'agit d'une des très rares stations de *Codriophorus acicularis* (Hedw.) P. Beauv. et de *Fontinalis squamosa* Hedw. Par ailleurs, c'est sur un de ces rochers que Jean-Michel Lecron et Timothée Prey ont récolté et déterminé *Schistidium rivulare* (Brid.) Podp. qui est nouveau pour la Picardie.

J3-E : Forêt de Saint-Michel-en Thiérache : ancienne carrière de Micorda, commune de Saint Michel [UTM ER8330]

L'ancienne carrière de la Micorda correspond à une ancienne exploitation de schistes, abandonnée et reconvertie en stand de tir. Une partie de la falaise est plus ou moins ombragée et surplombe un glacis constitué de débris de schistes. La flore bryologique observée y est globalement assez banale et nous ne nous attardons pas sur ce site.

Le sol, constitué de débris de schiste et de limons mélangés, accueille :

Atrichum undulatum (Hedw.) P. Beauv.

Kindbergia praelonga (Hedw.) Ochyra. var.
stokesii (Turner) Dicks.

Brachythecium rutabulum (Hedw.) Schimp.

Mnium hornum Hedw.

Bryum argenteum Hedw.

Pleurozium schreberi (Willd. ex Brid.)
Mitt.

Ceratodon purpureus (Hedw.) Brid.

Polytrichum piliferum Hedw.

Eurhynchium striatum (Hedw.) Schimp.

Pseudoscleropodium purum (Hedw.)
M. Fleisch.

Fissidens bryoides Hedw.

Rhytidiadelphus squarrosus (Hedw.) War

Sur la falaise schisteuse, ombragée et légèrement suintante, l'humus accumulé abrite :

Campylopus flexuosus (Hedw.) Brid.

Dicranum montanum Hedw.

Cephalozia bicuspidata (L.) Dumort.

Dicranum scoparium Hedw.

Enfin, les chênes alentour présentent un cortège de mousses corticoles classiques :

Frullania dilatata (L.) Dumort.

Orthotrichum diaphanum Schrad. ex Brid.

Orthotrichum affine Schrad. ex Brid.

Syntrichia laevipila Brid.

J3-F : Forêt de Saint-Michel-en Thiérache : falaise schisteuse, au nord de l'ancienne carrière de Micorda - rive gauche du Gland, commune de Saint Michel [UTM ER8330]

Le retour vers les voitures nous fait passer le long d'affleurements schisteux situés en haut de pente sur le versant sud (donc exposé au nord) du Gland. La pente est raide et seuls quelques « casse-cous » empruntent le versant, le reste du groupe rejoignant le parking par le chemin longeant le Gland. La combinaison de plusieurs facteurs mésologiques : pente exposée au nord, forte hygrométrie atmosphérique, présence de schistes et d'humus brut, légers suintements... permet la présence d'un cortège de plantes atlantiques à orophiles.

Parmi ces espèces, le cortège des hépatiques à feuilles est tout à fait original pour la région :

<i>Barbilophozia attenuata</i> (Mart.) Loeske	<i>Lophocolea bidentata</i> (L.) Dumort.
<i>Diplophyllum albicans</i> (L.) Dumort.	<i>Lophozia silvicola</i> H.Buch
<i>Lepidozia reptans</i> (L.) Dumort.	<i>Scapania nemorea</i> (L.) Grolle

Les mousses qui accompagnent ces hépatiques sont :

<i>Bryum pseudotriquetrum</i> (Hedw.) P.Gaertn., B.Meyer & Scherb.	<i>Mnium hornum</i> Hedw.
<i>Dicranella heteromalla</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Plagiochila asplenioides</i> (L. emend. Taylor) Dumort.
<i>Hylocomium splendens</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Plagiothecium undulatum</i> (Hedw.) Schimp.
<i>Mnium hornum</i> Hedw.	<i>Rhytidiadelphus loreus</i> (Hedw.) Warnst.

Enfin, un suintement héberge une petite population de sphaignes à mi-pente avec

<i>Sphagnum palustre</i> L.	<i>Sphagnum subnitens</i> Russow & Warnst.
-----------------------------	--

Sur les écorces d'Erable sycomore nous notons :

<i>Frullania tamarisci</i> (L.) Dumort.	<i>Microlejeunea ulicina</i> (Taylor) A.Evans
<i>Isothecium myosuroides</i> Brid.	

Sur le chemin du retour, une souche en décomposition attire notre regard. Une hépatique la colonise et un examen attentif nous permet de confirmer qu'il s'agit d'*Odontoschisma denudatum* (Mart.) Dumort., plante uniquement observée jusqu'alors en forêt d'Ermenonville dans l'Oise et à Saponay dans le sud de l'Aisne.

J3-G : Cascade de Blangy à Hirson [UTM ER7832]

Enchantés par le parcours en forêt de Saint-Michel, nous décidons de nous rendre à la cascade de Blangy, situé sur la commune d'Hirson afin de visiter cette magnifique cascade naturelle. La cascade est située sous le déversoir d'une retenue artificielle de l'Oise et le débit de l'eau est très variable tout au long de l'année impliquant des changements importants de niveau. Ce site a fait l'objet d'un premier inventaire en 2009 (Hauguel, 2009), la présente visite nous permettant de compléter la connaissance de la bryoflore.

Deux grands types de biotopes méritent des investigations particulières : les rochers schisteux submergés temporairement et les rives et bases de troncs d'arbre temporairement immergés.

Sur les rochers schisteux baignés par les eaux de l'Oise, sont observés :

<i>Brachythecium rivulare</i> Schimp.	<i>Hygroamblystegium fluviatile</i> (Hedw.) Loeske
<i>Drepanocladus aduncus</i> (Hedw.) Warnst.	<i>Platyhypnidium riparioides</i> (Hedw.) Dixon
<i>Fissidens pusillus</i> (Wilson) Milde	<i>Riccia fluitans</i> L.
<i>Fontinalis antipyretica</i> Hedw.	<i>Sciuro-hypnum plumosum</i> (Hedw.) Ignatov & Huttunen, nom. cons.

Les rives boueuses périodiquement immergées sont le lieu de développement de *Plagiomnium medium* (Bruch & Schimp.) T.J.Kop., bryophyte localisée au massif ardennais en Picardie. *Plagiomnium rostratum* (Schrad.) T.J.Kop. et *Plagiomnium undulatum* (Hedw.) T.J.Kop. sont également notés.

Les bases des troncs d'arbres sont colonisées par une bryoflore luxuriante ; notons :

<i>Homalia trichomanoides</i> (Hedw.) Brid.	<i>Porella platyphylla</i> (L.) Pfeiff.
<i>Isothecium alopecuroides</i> (Lam. ex Dubois) Isov.	<i>Scleropodium cespitans</i> (Wilson ex Müll.Hal.) L.F.Koch
<i>Isothecium myosuroides</i> Brid.	<i>Thamnobryum alopecurum</i> (Hedw.) Gangulee
<i>Kindbergia praelonga</i> (Hedw.) Ochyra. var. <i>stokesii</i> (Turner) Dicks.	

La présence de *Scleropodium cespitans* (Wilson ex Müll.Hal.) L.F.Koch est tout à fait remarquable puisque cette espèce a été découverte à cet endroit en 2009 (Hauguel, 2009) et la même année dans le Pas-de-Calais (Hauguel & Wattez, 2009). Cette pleurocarpe est probablement passée inaperçue alors que les biotopes susceptibles de l'abriter, branches basses irrégulièrement submergées, existent en maints endroits de nos régions septentrionales.

Les talus limoneux abritent :

<i>Atrichum undulatum</i> (Hedw.) P.Beauv.	<i>Mnium hornum</i> Hedw.
<i>Campylopus flexuosus</i> (Hedw.) Brid.	<i>Polytrichastrum formosum</i> (Hedw.) G.L.Sm.
<i>Cephaloziella divaricata</i> (Sm.) Schiffn.	<i>Polytrichum piliferum</i> Hedw.

Enfin, les troncs des arbres présents autour de la cascade baignés par une hygrométrie atmosphérique permanente accueillent le cortège suivant de plantes corticoles :

<i>Bryum capillare</i> Hedw.	<i>Metzgeria furcata</i> (L.) Dumort.
<i>Dicranum montanum</i> Hedw.	<i>Orthotrichum affine</i> Schrad. ex Brid.
<i>Frullania dilatata</i> (L.) Dumort.	<i>Radula complanata</i> (L.) Dumort.
<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>filiforme</i> Brid	

Enfin, signalons la présence de *Schistidium crassipilum* H.H.Blom sur les maçonneries de la retenue d'eau.

V - Dimanche 16 mai : la forêt domaniale de Saint-Gobain

Le dernier jour de la session nous mène en forêt de Saint-Gobain, vaste massif forestier domanial que nous ne pourrions évidemment pas parcourir intégralement en une matinée ! L'objectif est donc d'herboriser au sein de deux sites dont la flore bryophytique a fait l'objet d'une étude très détaillée par Brigitte Vian en 1962 (Vian, 1963). La comparaison, entre ces données historiques précieuses datant de près de 50 ans, et celles recueillies lors de la session sur des sites n'ayant pas été morphologiquement modifiés, nous semble digne d'intérêt.

J4-A : Les rochers de l'Ermitage

Reprenons la description produite par B. Vian (1963) pour présenter le site des roches de l'Ermitage : le lieu-dit « Les Roches » constitue une sorte de cirque, sur une pente calcaire. L'érosion a attaqué la table lutétienne et formé de petits abrupts calcaires situés sur un arc de cercle [...]. La face verticale de ces abrupts, élevée de 0,5 à 5 mètres, est orientée différemment suivant les points, allant du sud [...] au nord [...]. Le déblaiement de l'érosion a aussi isolé quelques blocs rocheux. [...] La pente calcaire est couverte d'une futaie de Hêtre. »

Près de cinquante années plus tard, cette description est toujours valable, si ce n'est que l'Office National des Forêts a aménagé les abords du site qui accueille, le week-end notamment, un public familial venu se relaxer en forêt. Si quelques blocs sont assez fortement piétinés par ce public, l'ensemble du site est malgré tout relativement préservé, notamment les blocs les plus ombragés. La maîtrise de la fréquentation sur le site constitue l'enjeu principal de la conservation des cortèges bryophytiques présents sur les blocs.

L'accès au site est facilité par la présence d'un chemin piétonnier qui longe la hêtraie acidiphile sur le plateau et qui s'enrichit en calcaire au fur et à mesure que l'on descend le versant. Comme la flore terricole est banale, nous ne nous attardons pas et relevons rapidement :

<i>Atrichum undulatum</i> (Hedw.) P.Beauv.	<i>Plagiomnium affine</i> (Blandow ex Funck) T.J.Kop.
<i>Dicranella heteromalla</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Plagiomnium undulatum</i> (Hedw.) T.J.Kop.
<i>Mnium hornum</i> Hedw.	<i>Pleuridium acuminatum</i> Lindb. (JC Hauguel, 1996, obs. inédite)

Les observations de B. Vian en 1962 dans la Hêtraie que nous n'avons pas visitée, complètent ce cortège de plantes forestières acidiphiles :

<i>Dicranum scoparium</i> Hedw.	<i>Leucobryum glaucum</i> (Hedw.) Ångstr.
<i>Isothecium alopecuroides</i> (Lam. ex Dubois) Isov.	<i>Lophocolea bidentata</i> (L.) Dumort.
<i>Kindbergia praelonga</i> (Hedw.) Ochyra	<i>Polytrichastrum formosum</i> (Hedw.) G.L.Sm.
<i>Lepidozia reptans</i> (L.) Dumort	<i>Thuidium tamariscinum</i> (Hedw.) Schimp

De même la flore corticole n'est pas aujourd'hui notre principal centre d'intérêt et nous notons rapidement :

<i>Amblystegium serpens</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Lophocolea heterophylla</i> (Schrad.) Dumort.
---	--

<i>Brachythecium rutabulum</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Orthotrichum affine</i> Schrad. ex Brid.
<i>Frullania dilatata</i> (L.) Dumort.	<i>Orthotrichum diaphanum</i> Schrad. ex Brid.
<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>cupressiforme</i>	<i>Ulota bruchii</i> Hornsch. ex Brid.

Nous arrivons aux premiers affleurements rocheux, dans la partie sud du site qui est la partie la plus préservée.

Les rochers calcaires sont par endroits recouverts de ronces, mais bien dégagés au pied, ce qui rend possible l'apport de lumière et le développement d'une flore muscinale hémisciaphile à photophile. Les stades matures sont caractérisés par la présence de :

<i>Anomodon viticulosus</i> (Hedw.) Hook. & Taylor	<i>Oxyrrhynchium hians</i> (Hedw.) Loeske
<i>Ctenidium molluscum</i> (Hedw.) Mitt.	<i>Porella platyphylla</i> (L.) Pfeiff.
<i>Encalypta streptocarpa</i> Hedw.	<i>Thamnobryum alopecurum</i> (Hedw.) Gangulee
<i>Neckera complanata</i> (Hedw.) Huebener	

Les rebords sommitaux de certains blocs sont colonisés par une hépatique à thalle pourvue de ses archégoniophores et il nous est facile d'identifier *Reboulia hemisphaerica* (L.) Raddi, plante d'affinité méditerranéenne, rarement citée dans la région et notamment non mentionnée par B. Vian en 1963 alors qu'il s'agit d'une espèce aisément détectable. On peut donc considérer qu'elle était absente à l'époque sur le site. S'agirait-il d'une des manifestations du changement climatique sur l'extension d'aires de distribution de certaines espèces ou alors ces blocs ont-ils fait l'objet de travaux de déboisement impliquant des modifications microclimatiques locales facilitant l'installation de ce taxon ? La question reste ouverte pour l'instant, mais il serait intéressant de suivre l'évolution de *Reboulia hemisphaerica* (L.) Raddi dans la région d'un point de vue chorologique afin de tester l'hypothèse d'une extension, liée à un possible changement climatique.

Dans les anfractuosités de la roche, plusieurs plantes intéressantes sont observées en particulier *Mnium stellare* Hedw. dont il s'agit d'une des rares stations picardes. Cette mousse, observée par B. Vian en 1962 présente toujours une population significative sur le site.

Une autre espèce, minuscule, bien que fructifiée, est récoltée dans ces anfractuosités, il s'agit de *Seligeria donniana* (Sm.) Müll.Hal. L'absence de péristome sur la capsule (voir planche photo) et la morphologie des feuilles nous permettent de confirmer cette détermination. Il s'agit d'une espèce boréale-montagnarde selon Smith (2004), nouvelle pour la Picardie.

Les parois calcaires situées au sud du site sont abondamment revêtues d'un manteau muscinal. Les stades pionniers, sur les parois verticales hébergent :

<i>Bryum capillare</i> Hedw.	<i>Oxyrrhynchium pumilum</i> (Wilson) Loeske
<i>Eucladium verticillatum</i> (With.) Bruch & Schimp.	<i>Rhynchostegiella tenella</i> (Dicks.) Limpr.
<i>Fissidens gracilifolius</i> Brugg.-Nann. & Nyholm	<i>Tortella nitida</i> (Lindb.) Broth. (JC Hauguel, 1996, obs. inédite)
<i>Gymnostomum viridulum</i> Brid.	<i>Tortula marginata</i> (Bruch & Schimp.) Spruce

Metzgeria furcata (L.) Dumort.

Tortula muralis Hedw.

Les stades plus évolués sont occupés par *Cirriphyllum crassinervium* (Taylor) Loeske & M.Fleisch., *Homalothecium lutescens* (Hedw.) H.Rob. et *Rhynchostegium murale* (Hedw.) Schimp.

Enfin, nous nous dirigeons vers le bloc calcaire le plus imposant (et malheureusement le plus fréquenté par le public). Celui-ci se trouve dans des conditions nettement plus ensoleillées que les blocs précédents. La flore muscinale y est tout autre. Nous avons regroupé les observations avec celles réalisées sur la corniche située en sommet de versant et avec les pelouses calcaro-sabulicoles écorchées par la fréquentation :

Barbula convoluta Hedw.

Hypnum cupressiforme Hedw. var.
lacunosum Brid.

Bryum caespiticium Hedw.

Pseudocrossidium revolutum (Brid.)
R.H.Zander

Didymodon luridus Hornsch.

Schistidium crassipilum H.H.Blom

Didymodon sinuosus (Mitt.) Delogne

Tortella inclinata (R.Hedw.) Limpr.

Ditrichum flexicaule (Schwägr.) Hampe

Weissia brachycarpa (Nees & Hornsch.)
Jur.

Fissidens dubius P.Beauv.

Weissia condensata (Voit) Lindb.

Homalothecium sericeum (Hedw.) Schimp.

Dans ce secteur, B. Vian avait signalé *Plasteurhynchium striatulum* (Spruce) M.Fleisch. et c'est Julien Mary qui a eu la main heureuse et a retrouvé cette belle espèce, signalée également récemment du massif du Matz (Hauguel, 2007).

L'analyse de l'étude menée par B. Vian montre l'absence dans nos relevés des espèces calcicoles intéressantes suivantes :

Campylophyllum calcareum (Crunchw. &
Nyholm) Hedenäs

Mnium marginatum (Dicks.) P.Beauv.

Cololejeunea rossettiana (C.Massal.)
Schiffn.

Neckera crispa Hedw.

Didymodon insulanus (De Not.) M.O.Hill

Plagiochila porelloides (Torrey ex Nees)
Lindenb.

Didymodon rigidulus Hedw.

Tortella tortuosa (Hedw.) Limpr.

Fissidens pusillus (Wilson) Milde

Trichostomum crispulum Bruch

Metzgeria conjugata Lindb.

Pour deux d'entre elles, *Cololejeunea rossettiana* (C.Massal.) Schiffn. et *Metzgeria conjugata* Lindb., il s'agit de l'unique mention historique en Picardie. Si la première d'entre elles a pu nous échapper étant donné sa faible taille, le fait que nous n'ayons pas revu *Metzgeria conjugata* Lindb. est plus surprenant. Il s'agit d'une plante de forte dimension (pour une hépatique) et, dans les conditions écologiques où B. Vian la signalait, nous avons observé *Metzgeria furcata* (L.) Dumort. en abondance. Du fait de la proximité morphologique entre ces deux taxons, il nous est permis de nous interroger sur la validité de l'observation initiale de *Metzgeria conjugata* Lindb. sur le site et a fortiori dans la région.

J4-B : Le Saut du boiteux

Empruntons de nouveau les mots de B. Vian (1963) pour décrire le site du Saut du boiteux : « C'est une véritable gorge, dont la direction est Sud-Est/Nord-Ouest, qui entaille la corniche lutétienne sur une profondeur de 50 mètres environ. Dans le fond du ravin, coule un ruisseau temporaire alimenté par les sources dévalant des flancs. Dans la partie supérieure de la gorge, le fond s'abaisse en gradins et le ruisseau est généralement à sec. [...] Dans sa partie moyenne, la gorge s'élargit jusqu'à une largeur de 30 mètres environ, en une sorte de zone plus ou moins marécageuse, très humide, caractérisée par l'abondance des Prêles. »

Nous empruntons donc le ravin par sa vallée afin d'en explorer les moindres recoins (rochers, suintement, troncs, talus...).

Les troncs d'Erable sycomore, de Frêne et de Hêtre accueillent une flore corticole habituellement rencontrée sous nos contrées :

<i>Amblystegium serpens</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Isothecium myosuroides</i> Brid.
<i>Anomodon viticulosus</i> (Hedw.) Hook. & Taylor	<i>Metzgeria furcata</i> (L.) Dumort.
<i>Brachytheciastrum velutinum</i> (Hedw.) Ignatov & Huttunen	<i>Microlejeunea ulicina</i> (Taylor) A.Evans
<i>Brachythecium rutabulum</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Neckera complanata</i> (Hedw.) Huebener
<i>Frullania dilatata</i> (L.) Dumort.	<i>Orthotrichum affine</i> Schrad. ex Brid.
<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>cupressiforme</i>	<i>Orthotrichum lyellii</i> Hook. & Taylor
<i>Isothecium alopecuroides</i> (Lam. ex Dubois) Isov	<i>Radula complanata</i> (L.) Dumort.

Les troncs tombés au sol sont dans un état de décomposition plus ou moins avancé. On y observe :

<i>Cirriphyllum crassinervium</i> (Taylor) Loeske & M.Fleisch.	<i>Lophocolea heterophylla</i> (Schrad.) Dumort.
<i>Lophocolea bidentata</i> (L.) Dumort. (Hauguel, 1997)	<i>Nowellia curvifolia</i> (Dicks.) Mill.

Notons qu'il s'agit de notre deuxième observation de *Nowellia curvifolia* (Dicks.) Mill. après celle réalisée le premier jour au marais d'Urcel. Cette hépatique aux feuilles bifides apprécie ici l'ambiance confinée du ravin. J.R. Wattez (1986 & 2000) a déjà observé l'affinité de *Nowellia curvifolia* (Dicks.) Mill. pour ces situations de confinement (creuses, petits ravins...).

Le haut du ravin est assez érodé et la terre à nue est colonisée par :

<i>Eurhynchium striatum</i> (Hedw.) Schimp.	<i>Plagiomnium rostratum</i> (Schrad.) T.J.Kop.
<i>Fissidens taxifolius</i> Hedw.	<i>Plagiomnium undulatum</i> (Hedw.) T.J.Kop.
<i>Mnium hornum</i> Hedw.	<i>Plagiothecium nemorale</i> (Mitt.) A.Jaeger
<i>Oxyrrhynchium hians</i> (Hedw.) Loeske	<i>Pseudotaxiphyllum elegans</i> (Brid.) Z.Iwats.

Plagiochila porelloides (Torrey ex Nees)
Lindenb.

Thuidium tamariscinum (Hedw.)
Schimp.

Ce sont bien évidemment les rochers et blocs de calcaire ombragés et frais qui attirent notre attention. Nous y récoltons :

Ctenidium molluscum (Hedw.) Mitt.
Eucladium verticillatum (With.) Bruch &
Schimp.

Fissidens dubius P.Beauv.

Fissidens gracilifolius Brugg.-Nann. &
Nyholm

Leptobarbula berica (De Not.) Schimp.
(Hauguel, 1997)

Mnium marginatum (Dicks.) P.Beauv. (JC
Hauguel, 2009, obs. inédite)

Mnium stellare Hedw.

Rhynchostegiella tenella (Dicks.) Limpr.

Rhynchostegium murale (Hedw.)
Schimp.

Seligeria donniana (Sm.) Müll.Hal.

Tortella tortuosa (Hedw.) Limpr.

Tortula marginata (Bruch & Schimp.)
Spruce

La présence de *Mnium marginatum* (Dicks.) P.Beauv., observée en 2009 et bien que non revue lors de la session est à noter car il s'agit l'unique station récente pour cette espèce qui n'avait été observée qu'aux roches de l'Ermitage en 1962 par B. Vian.

Les blocs ombragés situés au niveau des écoulements temporaires du ru sont colonisés par *Platyhypnidium riparioides* (Hedw.) Dixon et *Thamnobryum alopecurum* (Hedw.) Gangulee.

Quelques suintements tuffeux accueillent une flore classique des travertins :

Brachythecium rivulare Schimp.
Conocephalum conicum (L.) Dumort.

Cratoneuron filicinum (Hedw.) Spruce
Rhizomnium punctatum (Hedw.)
T.J.Kop.

Enfin, l'observation d'*Heterocladium heteropterum* (Brid.) Schimp. par Julien Mary est particulièrement intéressante car cette espèce acidiphile avait été mentionnée par Marcel Bournérias dans les années 1960 (com. pers. à E. Das Graças dans les années 2000), mais malgré des recherches ciblées, nous ne l'avions pas retrouvée.

Un nombre important de plantes mentionnées par B. Vian (1963) n'ont pas été revues depuis, que ce soit lors de prospections personnelles menées en 1997 et en 2009 ou lors de la présente session. Il s'agit des espèces suivantes :

Calliergonella cuspidata (Hedw.) Loeske

Chiloscyphus pallescens (Ehrh. ex Hoffm.)
Dumort.

Dicranum scoparium Hedw.

Didymodon insulanus (De Not.) M.O.Hill

Didymodon rigidulus Hedw.

Didymodon tophaceus (Brid.) Lisa

Gymnostomum calcareum Nees & Hornsch.

Kindbergia praelonga (Hedw.) Ochyra.
var. *stokesii* (Turner) Dicks.

Oxyrrhynchium pumilum (Wilson)
Loeske

Palustriella commutata (Hedw.) Ochyra

Pellia endiviifolia (Dicks.) Dumort.

Rhynchostegiella curviseta (Brid.)
Limpr.

Seligeria pusilla (Hedw.) Bruch &
Schimp.

Taxiphyllum wissgrillii (Garov.) Wijk &
Margad.

Si certaines comme *Calliergonella cuspidata* (Hedw.) Loeske et *Kindbergia praelonga* (Hedw.) Ochyra. var. *stokesii* (Turner) Dicks. ont probablement échappé à la prise de notes sur le terrain, il serait particulièrement intéressant de rechercher activement d'autres taxons plus rares comme *Didymodon tophaceus* (Brid.) Lisa, *Rhynchostegiella curviseta* (Brid.) Limpr., *Seligeria pusilla* (Hedw.) Bruch & Schimp. ou encore *Taxiphyllum wissgrillii* (Garov.) Wijk & Margad. dont les mentions régionales sont bien maigres. Notons que *Rhynchostegiella curviseta* (Brid.) Limpr. n'a été notée que trois fois par P. Jovet (1931) dans le Valois et de la présente station en 1962 par B. Vian. Ce taxon n'a pas été revu depuis dans la région !

Bilan taxonomique et conclusion

La session bryologique a permis d'inventorier la bryoflore d'une quinzaine de stations (ou sites en fonction de l'étendue que l'on souhaite donner à cette appellation). 543 données ont ainsi été recueillies sur les sites visités, représentant 186 espèces inventoriées soit 143 bryales, 10 sphaignes et 33 hépatiques. A cela peuvent s'ajouter 21 espèces connues sur ces sites d'après la littérature et des relevés complémentaires réalisés récemment, se décomposant en 13 bryales, 6 hépatiques et 2 sphaignes.

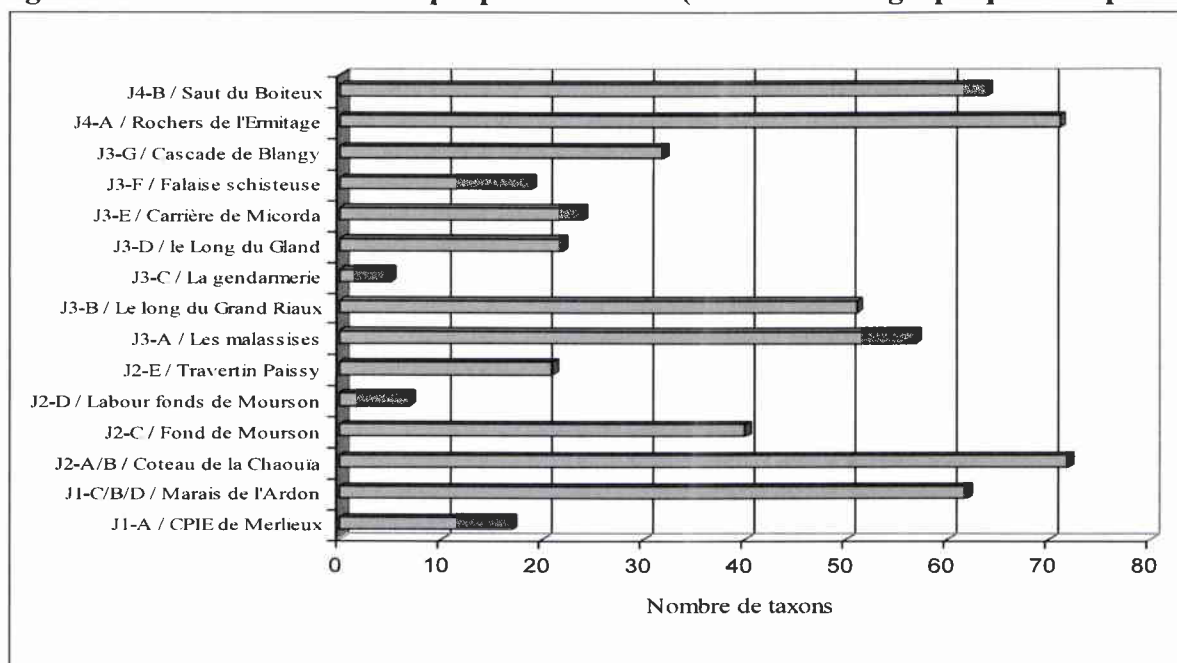
Au rang des bonnes surprises, deux espèces sont considérées comme nouvelles pour le département de l'Aisne et la région Picardie. Il s'agit de *Seligeria donniana* (Sm.) Müll.Hal. aux roches de l'Ermitage et *Schistidium rivulare* (Brid.) Podp. en forêt de Saint Michel.

Deux autres espèces étaient considérées comme disparues de Picardie et ont été retrouvées lors de la session : *Ptilium crista-castrensis* (Hedw.) De Not. à proximité de la tourbière d'Urcel et *Mnium marginatum* (Dicks.) P.Beauv. au Saut du Boiteux en forêt de Saint Gobain.

Enfin, un grand nombre d'espèces considérées comme d'intérêt patrimonial en Picardie, car limitées à quelques stations, ont été observées, notamment (liste non exhaustive) : *Calypogeia arguta* Nees et Mont., *Dicranella cerviculata* (Hedw.) Schimp., *Ditrichum gracile* (Mitt.) Kuntze, *Fontinalis squamosa* Hedw., *Gymnostomum viridulum* Brid., *Gyroweisia tenuis* (Hedw.) Schimp., *Heterocladium heteropterum* (Brid.) Schimp., *Hookeria lucens* (Hedw.) Sm., *Leptobarbula berica* (De Not.) Schimp., *Leucobryum juniperoideum* (Brid.) Müll.Hal., *Lophozia silvicola* H.Buch, *Mnium stellare* Hedw., *Nowellia curvifolia* (Dicks.) Mill., *Odontoschisma denudatum* (Mart.) Dumort., *Plagiomnium medium* (Bruch & Schimp.) T.J.Kop., *Plasteurhynchium striatulum* (Spruce) M.Fleisch., *Protobryum bryoides* (Dicks.) J.Guerra & M.J.Cano, *Reboulia hemisphaerica* (L.) Raddi, *Riccardia multifida* (L.) Gray, *Scapania undulata* (L.) Dumort., *Scleropodium cespitans* (Wilson ex Müll.Hal.) L.F.Koch, *Sphagnum cuspidatum* Ehrh. ex Hoffm., *Sphagnum tenellum* (Brid.) Pers. ex Brid. et *Trichocolea tomentella* (Ehrh.) Dumort.

Un des intérêts de la session était d'essayer d'inventorier l'ensemble de la diversité bryologique présente sur chacun des sites sélectionnés, notamment pour transmettre aux gestionnaires des informations sur les enjeux liés à la conservation des bryophytes sur ces sites. Cette démarche avait été esquissée lors de la session commune avec la Société Botanique du Centre Ouest (Boudier, Hauguel et Watez, 1998) et avait permis d'identifier quelques sites à fort intérêt bryologique. La figure n°1 illustre la diversité bryologique relevée au cours de la session (incluant les données bibliographiques) pour chaque site.

Figure n°1 : diversité taxonomique par site étudié (données bibliographiques comprises)



Même s'il faut garder à l'esprit que les sites sont de taille différente et que le temps passé lors des prospections est très variable, d'autant que certains sites bénéficient de relevés complémentaires réalisés antérieurement à la session et de données issues de la bibliographie, ce graphique nous permet d'identifier les principaux sites à enjeux en termes de diversité bryologique. On peut remarquer que les trois sites les plus diversifiés, le coteau de la Chaouïa, les Rochers de l'Ermitage et le Saut du Boiteux, sont constitués de blocs de rochers calcaires du Lutétien et de falaises avec pour chaque site des diversités d'exposition, d'hygrométrie et d'ensoleillement à l'intérieur de ces sites. Viennent ensuite les marais de l'Ardon et les abords des ru de Malassise et du Grand Riaux en forêt de Saint Michel. Par analogie avec la flore, on peut remarquer que les zones humides sont vecteurs d'une diversité spécifique importante.

L'étude de la présence d'espèces considérées comme présentant des statuts de rareté et/ou de menace élevés à l'échelle régionale nous permet d'affiner cette analyse. Les figures n°2 et 3 illustrent la répartition de ces espèces à enjeux sur les sites visités.

L'analyse du spectre des raretés montre que c'est le marais d'Ardon qui comprend la plus forte proportion d'espèces à statut de rareté élevé. Les sites de la forêt de Saint-Michel, malgré leur faible superficie pour certains (le long du Gland, la falaise schisteuse au nord de la Micorda) présentent également une très forte proportion d'espèces rares. C'est bien l'originalité et la rareté des biotopes présents sur ces sites, à forte tonalité acide et à ambiance montagnarde qui expliquent ce fait. Des micro-biotopes comme la falaise schisteuse au nord de la Micorda abritent même plus d'espèces rares que d'espèces communes impliquant une nécessité de grande vigilance à l'égard de ce secteur et la prise en compte de cette bryoflore fragile, majoritairement constituée d'hépatiques à feuilles, dans le cadre des travaux de gestion de la forêt (en limitant les coupes rases notamment, celles-ci entraînant le développement de ronciers défavorables à la conservation de cette bryoflore fragile).

Figure n°2 : Spectre des raretés par site étudié

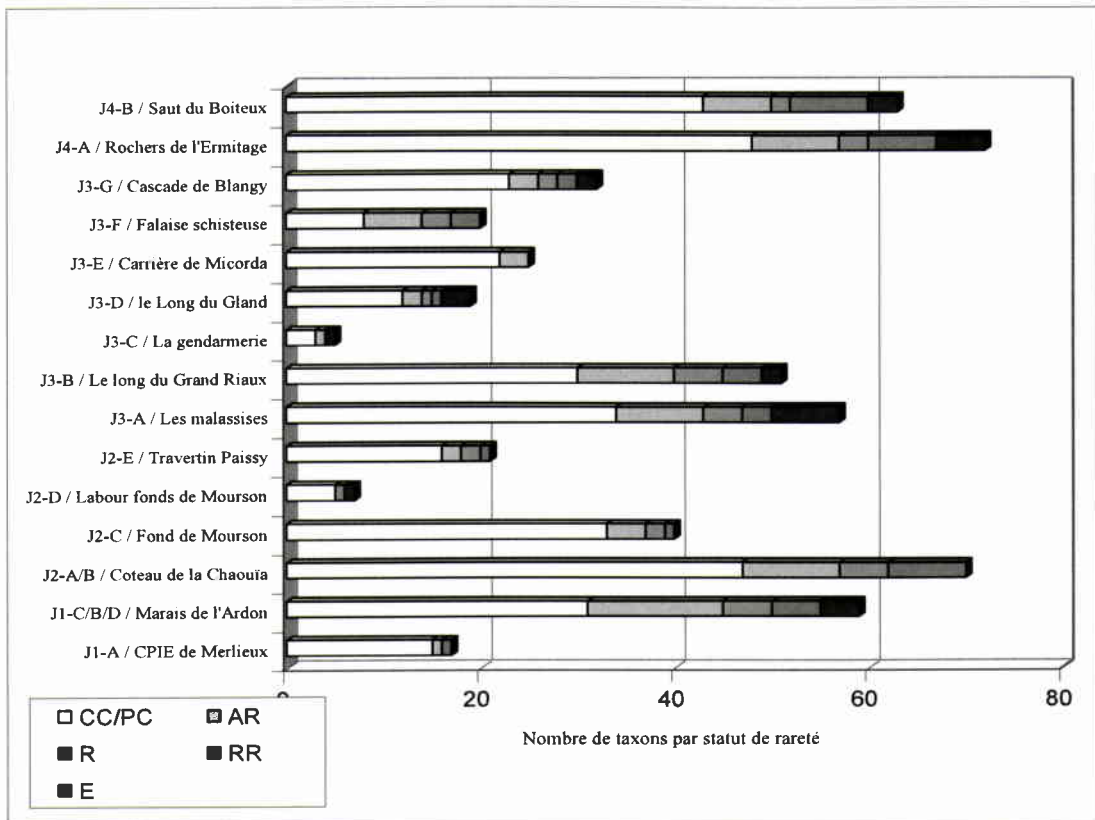
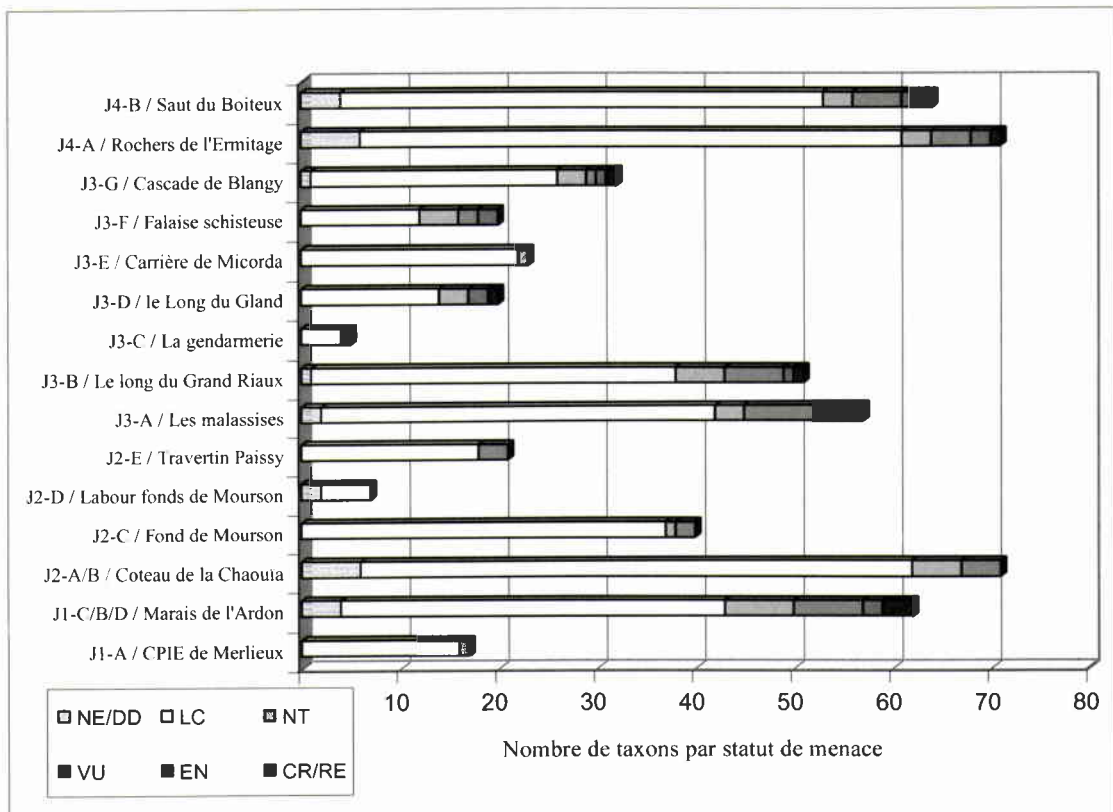


Figure n°3 : Spectre des menaces par site étudié



Si l'on considère le spectre de menace, on s'aperçoit que le site le plus diversifié ne contient pas d'espèce considérée comme gravement menacée d'extinction, alors que les Marais d'Ardon, les Malassises ou encore le Saut du Boiteux abritent de telles espèces.

Un des enseignements de la session, outre le plaisir de partager ensemble une passion commune pour l'étude des bryophytes, est bien de mettre en évidence l'intérêt d'approfondir les connaissances sur des sites à fort potentiel bryologique. Les études conduites à des titres divers (sorties de la Société Linnéenne Nord Picardie, études menées par le Conservatoire Botanique National de Bailleul...) sur de tels sites permettent d'orienter les mesures de gestion de valoriser des sites dont l'intérêt biologique n'est parfois pas strictement lié à la flore vasculaire et à la faune. C'est ce qu'ont notamment compris des acteurs comme le Conservatoire des Espaces Naturels de Picardie qui nous confie de telles études depuis deux ans et l'Office National des Forêts sur quelques sites remarquables. L'extension de telles études à d'autres sites gérés par d'autres acteurs est ainsi tout à fait souhaitable. Une des idées sous-jacentes serait bien de pouvoir établir une liste de sites à haute valeur bryologique mais ne faisant l'objet d'aucune mesure de conservation afin d'orienter les démarches de protection réglementaire et/ou contractuelle.

Remerciements

Il nous est particulièrement agréable de remercier David Frimin, Adrien Messean et Thibaud Gérard, du Conservatoire d'Espaces Naturel de Picardie pour nous avoir accompagnés et guidés sur certains sites et pour la qualité des explications données quant au patrimoine naturel présent et à la gestion conservatoire menée. Notre gratitude va également à Jérôme Jaminon de l'Office National des Forêts ; bien que n'ayant pu être des nôtres, il nous a donné de précieux conseils pour orienter au mieux les prospections. Le concours de Dorianne Lenne du Conservatoire Botanique National de Bailleul nous a été très précieux pour le prêt du matériel optique, nous lui exprimons notre gratitude. L'équipe de Géodomia nous a mis à disposition la salle Charles Darwin pour la conférence du 14 mai, nous l'en remercions. Enfin nous tenons à exprimer nos plus sincères remerciements à toute l'équipe du CPIE des Pays de l'Aisne pour la qualité de l'accueil, de l'hébergement et de la nourriture. Enfin, il m'est particulièrement agréable de remercier Jean-Roger Wattez pour ses précieux conseils lors de la rédaction de ce compte rendu.

Liste des participants

Romain BIZOT ; Loïc BOULARD ; Sylvie CLERGET ; Thibaud DAUMAL ; Marie DEFRAANCE ; Yann DUQUEF ; Jean-Christophe HAUGUEL ; Pierre LAFON ; Jean-Michel LECRON ; Jean-Paul LEGRAND ; Vincent LEVY ; Julien MARY ; Adrien MESSEAN ; Timothée PREY et Françoise WARNET.

Bibliographie

- BOUDIER, P., HAUGUEL, J.C. & WATTEZ, J.R., 2000 - Contribution à la Bryoflore du Nord de la France. Compte rendu des cinquièmes rencontres bryologiques de la SBCO. *Bull. Soc. Bot. Centre Ouest*, NS., T31 : 507-542.
- DECOCQ, G. & HAUGUEL, J.C., 2003 – Excursion du 2 juin 2002 : mousses et flore montagnarde dans les Ardennes Picardes. *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.*, NS, T.21 : 117-121.
- GONSE, E., 1885 – Catalogue des Muscinées de la Somme. *Mém. Soc. Lin. Nord. Fr.*, VI, 70 p.
- GONSE, E., 1889 – Additions au Catalogue des Muscinées de la Somme. *Mém. Soc. Lin. Nord. Fr.*, VII : 79-87.
- GONSE, E., 1898,1899 – Nouvelles additions au Catalogue des Muscinées de la Somme. *Mém. Soc. Lin. Nord. Fr.*, XIV : 243-248.
- GRAVES, L., 1857 - Catalogue des plantes observées dans l'étendue du département de l'Oise. Extrait de l'Annuaire du département de l'Oise de 1857, 1 vol., pp VI-XV, 1-302, Beauvais

- GROLLE, R. & LONG, D.G. 2000. Annotated checklist of the Hepaticae and Anthocerotae of Europe and Macaronesia. *Journal of Bryology* 22: 103-140.
- HAUGUEL, J.-C., 1998 - *Leptobarbula berica*, *Rhabdoweisia fugax*, *Lophozia ventricosa* var. *silvicola* et *Barbilophozia attenuata*, Bryophytes nouvelles ou méconnues pour la Picardie. *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.*, 16 : 13-20.
- HAUGUEL, J.-C., 1999 - Contribution à l'étude des sphaignes de Picardie (Répartition, écologie et commentaires taxonomiques). *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.*, 1999, 17 : 20-43, Amiens
- HAUGUEL, J.-C., 2001 - Contribution à l'étude du genre *Racomitrium* Brid. en Picardie. *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.*, 19 : 57-63, Amiens
- HAUGUEL, J.-C., 2007 - Observations récentes de *Blasia pusilla* L., *Leiocolea bantriensis* (Hook.) Joerg, *Orthotrichum sprucei* Mont., *Plasteurhynchium striatulum* (Spruce) Schimp., *Racomitrium heterostichum* (Hedw.) Brid. et *Tomenthytnum nitens* (Hedw.) Loeske en Picardie. *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.*, T.25 : 119-123.
- HAUGUEL, J.-C., 2009 - Etude de la bryoflore des sites du Pas Bayard et de la Cascade de Blangy. Conservatoire Botanique National de Bailleul pour le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie. Rapport d'étude. 4 p. Bailleul.
- HAUGUEL, J.-C. & FRIMIN, D., 2003 - Aperçu de la végétation des tourbières et landes de la vallée de l'Ardon (Aisne-France). *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.*, N.S.Vol.21 : 83-104. Amiens
- HAUGUEL, J.-C. & WATTEZ, J.-R., 2008 - Inventaire des bryophytes de Picardie : Présence, rareté et menace. Vers.1. Conservatoire botanique national de Bailleul. Rapport d'étude 36 p. Bailleul.
- HAUGUEL, J.-C. & WATTEZ, J.-R., 2009 - La bryoflore de la basse vallée de la Canche dans les secteurs d'Attin et de Montreuil (département du Pas de Calais). Compte-rendu de la sortie du 22 mars 2009. *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.*, nouvelle série, XXVII : 63-67, Amiens.
- HILL, M.O., BELL, N., BRUGGEMAN-NANNEG, M.N., BRUGUES, M., CANO, M.J., ENROTH, J., FLATBERG, K.I., FRAHM, J.-P., GALLEGRO, M.T., GARILLETI, R., GUERRA, J., HEDENAS, L., HOLYOAKO, D.T., HYVONEN, J., IGNATOV, J.J., LARA, F., MAZIMPAKA, V., MUNOZ, J. and SODERSTROM L., 2006 - An annotated checklist of the mosses of Europe and Macaronesia. *Journal of Bryology* (2006) 28: 198-267.
- OCHYRA, R., ZARNOWIEC J. & BEDNAREK-OCHYRA H., 2003 - Census catalogue of Polish mosses. Polish Academy of Sciences, Institute of Botany, Krakow. 372 p.
- PREY, T., 2010 - Inventaire bryologique de la future réserve biologique de l'Artoise (Saint Michel, département de l'Aisne, Picardie). Etude réalisée par le Conservatoire Botanique National de Bailleul pour l'Office National des Forêts. *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.* T. 28.
- ROSE, F., 1964 - Contribution pour une flore des Bryophytes du Nord de la France (Départements du Pas-de-Calais, de la Somme et du Nord). *Bull. Soc. Bot. France*, 111 - 90^{ème} session extra. 2nd fasc. : 209-238. Amiens
- SMITH, A.E.J., 2004 - The Moss Flora of Britain and Ireland. Second edition. Cambridge University Press. 1012 p.
- STOTT, P. & ROSE, F., 1971 - Contribution à la flore des Bryophytes du Laonnois. *Bull. Soc. Bot. Nord Fr.*, t. 24, p.155-159.
- VIAN, B., 1963 - Recherches sur la végétation bryophytique en forêt de Saint Gobain (Aisne). *Revue Bryol. & Lichen.*, 29:95-156.
- WATTEZ, J.-R., 1979a - Contribution à l'étude du genre *Calypogeia* Raddi (Hépatiques) dans le nord de la France. *Rev. Bryol. Lichénol.*, T. 49 : 185-199.
- WATTEZ, J.-R., 1981 - Répartition et écologie de *Seligera calcarea* (Hedw.) B.S.G. dans le département de la Somme et ses abords. *Bull. Soc. Bot. N. Fr.*, 34(1-2) : 9-26.
- WATTEZ, J.-R., 1986 - Seconde note sur la répartition des Bryophytes dans le Nord de la France. *Bull. Soc. Lin. Nord-Fr.*, nouvelle série, 1985, V : 30-59, Amiens.
- WATTEZ, J.-R., 1988 - Etudes sur les Plagiotheciacees du Nord de la France. 2^{ème} partie à propos de 4 espèces appartenant au genre *Plagiothecium*. *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.*, nouvelle série, 1985, VI : 35-49, Amiens
- WATTEZ, J.-R., 1993 - Etude sur les Plagiotheciacees du nord de la France. 3^{ème} partie : l'espèce collective *Plagiothecium denticulatum*. *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.*, nouvelle série, XI : 30-41 + 2 cartes.
- WATTEZ, J.-R. & QUÉTU, G., 1996 - A propos des Mniacees du Nord de la France. *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.*, nouvelle série, XIV : 55-59, Amiens.
- WATTEZ J.-R., 1998 - Etude sur les Plagiotheciacees du nord de la France. 4^{ème} partie : *P. cavifolium*, *P. succulentum* et *P. nemorale*. *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.*, 1999, 16 : 4-12 + 2 cartes, Amiens
- WATTEZ, J.-R., 2000 - Troisième note sur la répartition des Bryophytes dans le Nord de la France (suite et fin). *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.*, 18 : 45-56, Amiens
- WATTEZ, J.-R., 2003 - Réflexions concernant la présence méconnue de *Pleurochaete squarrosa* (Brid.) Lindb., en Picardie occidentale. *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.*, n.s. T.21 : 105-114.

Tableau page suivante : Liste des bryophytes recensées sur les sites visités lors de la session.

Légende : x : espèce observée lors de la session ; date [initiale] : date d'observation et initiales du découvreur pour les données antérieures à la session et non revue en 2010 ; les noms des auteurs sont : BV : Brigitte Vian (in Vian, 1963) ; JCH : Jean-Christophe Hauguel / données issues de Data Bryophyta.

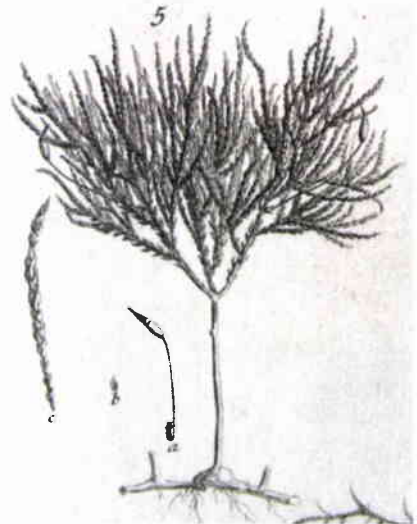
Statuts de rareté et de menace d'après Hauguel & Wattez (2008) ; mise à jour pour les taxons non antérieurement sur le territoire picard.



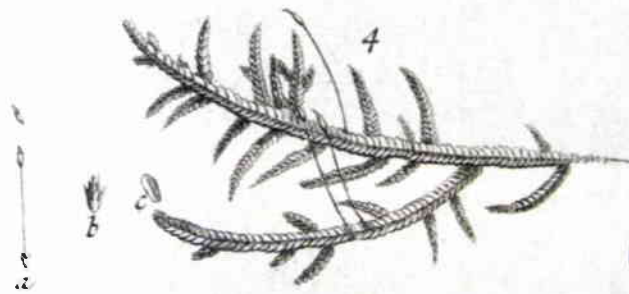
Muscus erectus, major, foliis angustioribus acutis
= *Brachythecium rutabulum*



Muscus palustris, in ericetis nascens, noster
= *Sphagnum palustre*



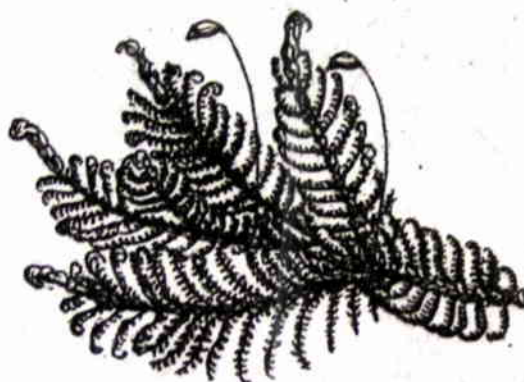
Muscus dendroides, elatior, radice repente
= *Thamnobryum alopecurum*



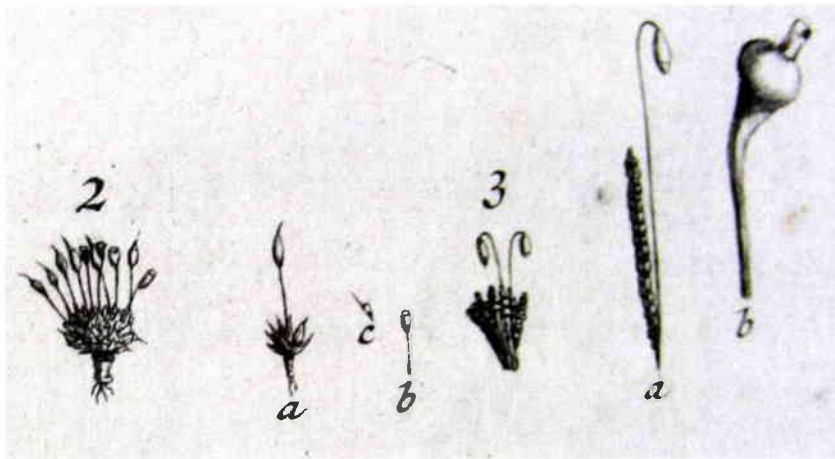
Muscus trichomanoides, filici folius splendens.
= *Neckera complanata*



Muscus palustris, abietinus....
= *Abietinella abietina*



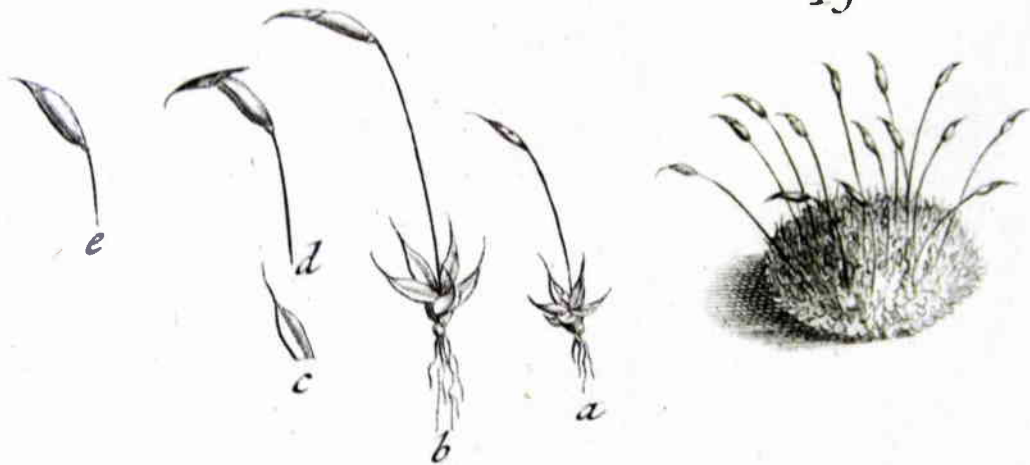
Muscus terrestris, repens, subflavus
= *Ptilium crista-castrensis*



Muscus capillaceus, omnium minimus
= *Pottia truncata*

Muscus squamosus, argenteus, Ericae folio
= *Bryum argenteum*

15



Muscus capillaris, minor, capitulis erectis, vulgatissimus, foliis in pilum desinentibus....
= *Tortula muralis*



Muscus ramosus, palustris, major ;...
= *Cratoneuron filicinum*



Muscus squamosus, erectus alopecuroides
= *Climacium dendroides*



Muscus capillaceus, minor, capitulo longiori, falcato
= *Plagiomnium undulatum*

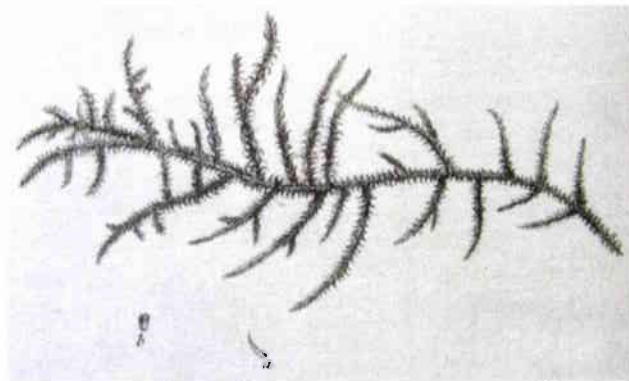
Nom des taxons inventoriés	Rareté Pic	Menace Pic	J1-A	J1-B	J1-C	J1-D	J2-A	J2-B	J2-C	J2-D	J2-E	J3-A	J3-B	J3-C	J3-D	J3-E	J3-F	J3-G	J4-A	J4-B	
<i>Campylopus flexuosus</i> (Hedw.) Brid.	PC	LC				x										x		x			
<i>Campylopus fragilis</i> (Brid.) Bruch & Schimp.	AR	LC		x																	
<i>Campylopus introflexus</i> (Hedw.) Brid.	PC	LC		x																	
<i>Cephalozia bicuspidata</i> (L.) Dumort.	AR	LC		x	x											x					
<i>Cephalozia connivens</i> (Dicks.) Lindb.	RR	EN			1997 JCH																
<i>Cephaloziella baumgartneri</i> Schiffn.	PC	LC					1998 JCH														
<i>Cephaloziella divaricata</i> (Sm.) Schiffn.	R	LC																2009 JCH			
<i>Ceratodon purpureus</i> (Hedw.) Brid.	AC	LC		x				x			x					x					
<i>Chiloscyphus pallescens</i> (Ehrh. ex Hoffm.) Dumort.	RR?	DD																		1962 BV	
<i>Chiloscyphus polyanthos</i> (L.) Corda	AR	LC										x	x		x						
<i>Cirriphyllum crassinervium</i> (Taylor) Loeske & M.Fleisch.	PC	LC							2009 JCH										x	x	
<i>Codriophorus acicularis</i> (Hedw.) P. Beauv.	E	EN											1997 JCH		x						
<i>Cololejeunea rossettiana</i> (C.Massal.) Schiffn.	E?	DD																		1962 BV	
<i>Conocephalum conicum</i> (L.) Dumort.	PC	LC																		x	
<i>Cratoneuron filicinum</i> (Hedw.) Spruce	PC	LC							x			x	x		x					x	
<i>Cryphaea heteromalla</i> (Hedw.) D.Mohr	AR	LC				x			x												
<i>Ctenidium molluscum</i> (Hedw.) Mitt.	AC	LC					x												x	x	
<i>Dicranella cerviculata</i> (Hedw.) Schimp.	RR	EN		x	x																
<i>Dicranella heteromalla</i> (Hedw.) Schimp.	AC	LC		x								x	x				2007J CH			1962 BV 1996 JCH	
<i>Dicranella varia</i> (Hedw.) Schimp.	PC	LC							x												
<i>Dicranodontium denudatum</i> (Brid.) E.Britton	E	CR										x		x							
<i>Dicranoweisia cirrata</i> (Hedw.) Lindb.	AC	LC				x	x														
<i>Dicranum montanum</i> Hedw.	PC	LC			x	x						x	x		x	x		2009 JCH			
<i>Dicranum scoparium</i> Hedw.	AC	LC		x		x						x				x				1962 BV	1962 BV

Nom des taxons inventoriés	Rareté Pic	Menace Pic	J1-A	J1-B	J1-C	J1-D	J2-A	J2-B	J2-C	J2-D	J2-E	J3-A	J3-B	J3-C	J3-D	J3-E	J3-F	J3-G	J4-A	J4-B
<i>Fontinalis antipyretica</i> Hedw.	PC	LC										x	x					x		
<i>Fontinalis squamosa</i> Hedw.	E	EN													x					
<i>Frullania dilatata</i> (L.) Dumort.	C	LC		x			x		x			x	x			x		x	x	x
<i>Frullania tamarisci</i> (L.) Dumort.	RR	EN															x			
<i>Funaria hygrometrica</i> Hedw.	AC	LC					x			x	x									
<i>Grimmia orbicularis</i> Bruch ex Wilson	RR	VU					x													
<i>Grimmia pulvinata</i> (Hedw.) Sm.	CC	LC	x				x													
<i>Gymnostomum calcareum</i> Nees & Hornsch.	AR	LC					2005J CH		x		2002J CH									1962 BV
<i>Gymnostomum viridulum</i> Brid.	RR?	DD					x												x	
<i>Gyroweisia tenuis</i> (Hedw.) Schimp.	RR	VU					x													
<i>Herzogiella seligeri</i> (Brid.) Z.Iwats.	AR	LC				x						x	x							
<i>Heterocladium heteropterum</i> (Brid.) Schimp.	RR	VU										x	x							x
<i>Homalia trichomanoides</i> (Hedw.) Brid.	PC	LC							x						x			x		
<i>Homalothecium lutescens</i> (Hedw.) H.Rob.	C	LC					x												x	
<i>Homalothecium sericeum</i> (Hedw.) Schimp.	C	LC	x				x		x		x								x	
<i>Hookeria lucens</i> (Hedw.) Sm.	E	CR										x	x							
<i>Hygroamblystegium fluviatile</i> (Hedw.) Loeske	RR	NT											x		x					2009 JCH
<i>Hylocomium splendens</i> (Hedw.) Schimp.	PC	LC															x			
<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw.	CC	LC																		1962 BV
<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>cupressiforme</i>	CC	LC	x				x		x		x	x		x	x				x	x
<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>filiforme</i> Brid.	AC	LC										x	x						x	
<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw. var. <i>lacunosum</i> Brid.	AC	LC					x												x	
<i>Hypnum jutlandicum</i> Holmen & E. Warncke	PC	LC		x								x				x				
<i>Isoetecium alopecuroides</i> (Lam. ex Dubois) Isov.	AC	LC							x			x							2009 JCH	1962 BV
<i>Isoetecium myosuroides</i> Brid.	AC	LC				x			x			x	x				x	x		2009 JCH

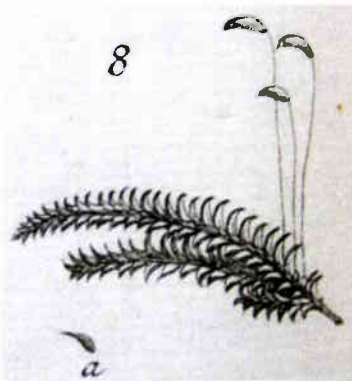
Nom des taxons inventoriés	Rareté Pic	Menace Pic	J1-A	J1-B	J1-C	J1-D	J2-A	J2-B	J2-C	J2-D	J2-E	J3-A	J3-B	J3-C	J3-D	J3-E	J3-F	J3-G	J4-A	J4-B
<i>Kindbergia praelonga</i> (Hedw.) Ochyra	CC	LC																	1962 BV	1962 BV
<i>Kindbergia praelonga</i> (Hedw.) Ochyra. var. <i>stokesii</i> (Turner) Dicks.	CC	LC		x			x		x		x	x	x			x		2009 JCH		1962 BV
<i>Lejeunea cavifolia</i> (Ehrh.) Lindb.	RR	VU										x								
<i>Lejeunea lamacerina</i> (Steph.) Schiffn.	E?	DD										x								
<i>Lepidozia reptans</i> (L.) Dumort.	PC	LC											x				x		1962 BV	
<i>Leptobarbula berica</i> (De Not.) Schimp.	RR	NT	x				1998 JCH													1997 JCH
<i>Leskea polycarpa</i> Hedw.	PC	LC											x		x					
<i>Leucobryum glaucum</i> (Hedw.) Ångstr.	PC	LC		x		x							x						1962 BV	
<i>Leucobryum juniperoideum</i> (Brid.) Müll.Hal.	E?	DD		x																
<i>Lophocolea bidentata</i> (L.) Dumort.	PC	LC							x							x	2007J CH		1962 BV	1962 BV 1997 JCH
<i>Lophocolea heterophylla</i> (Schrad.) Dumort.	AC	LC		x			x		x			x	x						x	x
<i>Lophozia silvicola</i> H.Buch	RR	VU															x			
<i>Metzgeria conjugata</i> Lindb.	E?	DD																	1962 BV	
<i>Metzgeria furcata</i> (L.) Dumort.	AC	LC				x	x		x			x	x					x	x	x
<i>Microlejeunea ulicina</i> (Taylor) A.Evans	AR	LC											x	x			x			x
<i>Mnium hornum</i> Hedw.	C	LC				x						x	x		x	x	2007J CH	x	1962 BV 1996 JCH	1962 BV 2009 JCH
<i>Mnium marginatum</i> (Dicks.) P.Beauv.	E?	DD																	1962 BV	1962 BV 2009 JCH
<i>Mnium stellare</i> Hedw.	RR	VU																	x	x
<i>Neckera complanata</i> (Hedw.) Huebener	AC	LC																	x	x
<i>Neckera crispa</i> Hedw.	AR	NT																	1962 BV	

Nom des taxons inventoriés	Rareté Pic	Menace Pic	J1-A	J1-B	J1-C	J1-D	J2-A	J2-B	J2-C	J2-D	J2-E	J3-A	J3-B	J3-C	J3-D	J3-E	J3-F	J3-G	J4-A	J4-B
<i>Plagiothecium platyphyllum</i> Mönk.	E?	DD										x								1962 BV
<i>Plagiothecium undulatum</i> (Hedw.) Schimp.	R	NT											x				x			
<i>Plasteurhynchium striatulum</i> (Spruce) M.Fleisch.	E	EN																	x	
<i>Platygyrium repens</i> (Brid.) Schimp.	AR	LC	2002J CH		x	x														
<i>Platyhypnidium riparioides</i> (Hedw.) Dixon	PC	LC										x	x					x		x
<i>Pleuridium acuminatum</i> Lindb.	AR	LC										x								1996 JCH
<i>Pleurochaete squarrosa</i> (Brid.) Lindb.	PC	LC					x													
<i>Pleurozium schreberi</i> (Willd. ex Brid.) Mitt.	PC	LC														x	2007J CH			
<i>Pogonatum nanum</i> (Hedw.) P.Beauv.	E	CR										x								
<i>Pohlia melanodon</i> (Brid.) A.J.Shaw	R	NT							x											
<i>Pohlia nutans</i> (Hedw.) Lindb.	AR	NT			x															
<i>Polytrichastrum formosum</i> (Hedw.) G.L.Sm.	AC	LC		x								x							2009 JCH	1962 BV 1996 JCH
<i>Polytrichum commune</i> Hedw.	AR	NT			x							x								
<i>Polytrichum juniperinum</i> Hedw.	AR	LC			2009 JCH															
<i>Polytrichum piliferum</i> Hedw.	AR	NT														x		x		
<i>Porella platyphylla</i> (L.) Pfeiff.	PC	LC	x				x											x	x	
<i>Protobryum bryoides</i> (Dicks.) J.Guerra & M.J.Cano	E?	DD								x										
<i>Pseudocrossidium hornschuchianum</i> (Schultz) R.H.Zander	R	LC					x			x										
<i>Pseudocrossidium revolutum</i> (Brid.) R.H.Zander	AC	LC	x				x				x								x	
<i>Pseudoscleropodium purum</i> (Hedw.) M.Fleisch.	C	LC		x			x					x				x				
<i>Pseudotaxiphyllum elegans</i> (Brid.) Z.Iwats.	AR	LC										x	x			x				2009 JCH
<i>Ptilium crista-castrensis</i> (Hedw.) De Not.	E	CR		x		x														
<i>Radula complanata</i> (L.) Dumort.	AC	LC				x	x	x	x					x				x		x

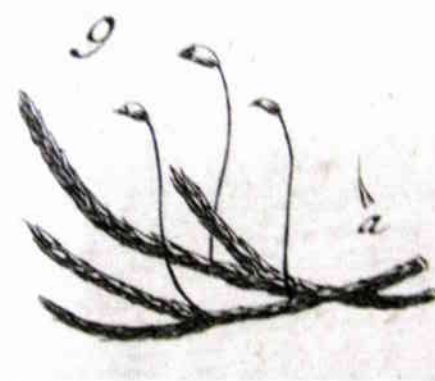
Nom des taxons inventoriés	Rareté Pic	Menace Pic	J1-A	J1-B	J1-C	J1-D	J2-A	J2-B	J2-C	J2-D	J2-E	J3-A	J3-B	J3-C	J3-D	J3-E	J3-F	J3-G	J4-A	J4-B
<i>Trichocolea tomentella</i> (Ehrh.) Dumort.	E	CR										x								
<i>Trichostomum crispulum</i> Bruch	R	NT					x												1962 BV	
<i>Ulota bruchii</i> Homsch. ex Brid.	PC	LC				x	x					x								x
<i>Ulota crispa</i> (Hedw.) Brid.	PC	LC		x									x							
<i>Warnstorfia fluitans</i> (Hedw.) Loeske	RR	VU			1996 JCH															
<i>Weissia brachycarpa</i> (Nees & Homsch.) Jur.	AR	LC					x													x
<i>Weissia condensata</i> (Voit) Lindb.	RR	VU																		x
<i>Weissia controversa</i> Hedw. var. <i>crispata</i> (Nees. & Homsch.) Nyholm	R?	DD					x													
<i>Zygodon rupestris</i> Schimp. ex Lorentz	AR	LC					x													
<i>Zygodon viridissimus</i> (Dicks.) Brid.	PC	LC							x											
Nombre de taxon par site			17	27	28	22	70	3	40	7	21	57	51	5	22	24	19	32	71	64
					62		72													



Muscus squamosus, major, foliis angustioribus, acutissimis
= *Rhytidiadelphus loreus*



Muscus squamosus, non ramosum, major & minor, capitulis incurvis
= *Plagiothecium denticulatum*



Muscus squamosus, ramosum, tenuior, capitulis incurvis
= *Brachythecium velutinum*



Muscus arboreus, splendens, Myosuroides, Muscus repens...
= *Leucodon sciuroides*



Seligeria doniana aux Rochers de l'Ermitage
(capsule vue au microscope)



Ptilium crista-castrensis dans la bétulaie humide proche de la tourbière des près de Comportés à Urcel



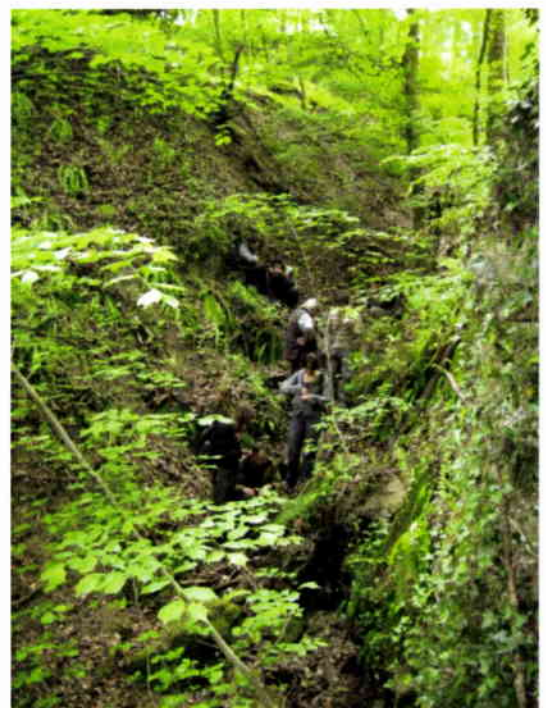
Le groupe prospectant le ru tuffeux de Paissy



Ptilium crista-castrensis sous les feux de la rampe...



Une ambiance studieuse au « laboratoire ».



Au fond du Ravin du Saut du boiteux... à la recherche des bryophytes sciaphiles.



Bel exemple de falaise schisteuse en forêt de Saint Michel



Mnium stellare au roches de l'Ermitage



A la recherche de petites mousses acrocarpes sur la corniche lutétienne ombragée à Oeuilly



Fontinalis squarrosa dans le Gland en forêt de Saint Michel



Plagiomnium medium
à la cascade de Blangy à Hirson



Un casse-croûte bien mérité en forêt de Saint Michel

Compte rendu de l'excursion du 30 mai 2010 dans la région d'Airaines

rédigé par J.R.Wattez et A. Wattez

A/ Le centre du village de Bettencourt avait été choisi pour le regroupement des participants. Entre Longpré et Bettencourt, ceux-ci n'eurent plus la possibilité d'observer une flore calcicole intéressante ni sur le talus routier qui avait été fauché sévèrement peu auparavant, ni sur la berme, bouleversée par des travaux d'aménagement ; que sont devenus *Hippocrepis comosa* et *Melampyrum arvense* qui abondaient par places ?

B/ Le bord des étangs antérieurement creusés dans la vallée de l'Airaines (afin d'exploiter la tourbe) permit d'observer les puissants touradons de *Carex paniculata*, ainsi que *C. elata* qu'ombrageaient les aulnes glutineux.

Un dépôt de décombres (terre, brique, cailloux) amena les participants à s'intéresser à la flore rudérale ; plusieurs espèces intéressantes colonisaient activement les monticules terreux : *Reseda luteola*, *Chelidonium majus*, *Geranium dissectum*, *Sisymbrium officinale*, *Fumaria officinalis*, ainsi que deux coquelicots, *Papaver rhoeas* et *P. dubium* ; elles étaient dominées par plusieurs espèces plus vigoureuses : *Verbascum pulverulentum*, *Lactuca scariola* et *Euphorbia lathyris*.

C/ Sur les talus herbeux proches de la chapelle de Rivière, *Origanum vulgare* et *Verbascum nigrum* furent observés ; F. Vanhille nous fit connaître un escargot peu commun et xérotolérant, *Pomatia elegans*. A l'intérieur du petit cimetière, le pavot somnifère, *Papaver somniferum* proliférait ; probablement, avait-il été antérieurement introduit en tant que plante ornementale plutôt que pour ses propriétés médicinales ; les défunts n'ont plus besoin de somnifères...

D/ Proches du village de Métigny, les sources de l'Airaines sont situées dans une prairie clôturée ce qui dissuada certains de s'y rendre ; les plus hardis ne le regrettèrent pas car ils purent admirer un bel ensemble de «sources bleues», ombragées par des tilleuls. *Veronica beccabunga* et *Caltha palustris* étaient présents sur le bord des cuvettes assez profondes, occupées par une eau limpide. Une pente boisée dominait les sources ; la scolopendre, *Asplenium scolopendrium* y était logiquement bien implantée.

E/ Pour parvenir jusqu'au village d'Etrejust, il importait d'emprunter une petite route, partiellement dominée par un talus herbeux ; une population importante d'*Euphorbia rommasiniana* y fut observée, plus exactement y fut revue car l'un des auteurs de ce c.r. s'est remémoré de l'avoir observée dans les années 1970-1975 ; cette euphorbe dont la position systématique est controversée est en extension et elle constitue généralement des peuplements importants.

Le bois d'Etrejust dominant le village est une hêtraie ; sous l'ombrage des hêtres, *Ilex aquifolium* et *Tilia cordata* sont présents. Les allées du bois étant accessibles, nous eûmes la possibilité d'y observer *Asperula odorata*, *Hypericum hirsutum*, *Veronica montana* (plante plus méconnue que rare) ainsi que *Duchesnea indica* (espèce naturalisée) ; une Lamiacée, encore dépourvue de fleurs nous intrigua ; revenus sur place au mois d'août, cette plante s'avéra être *Teucrium scorodonia*. En sous bois, les ronces proliféraient au point de dissuader d'y pénétrer. *Mespilus germanica* (le néflier) et *Cornus mas* (le cornouiller mâle) étaient les espèces les plus intéressantes du manteau de la hêtraie.

Par contre, dans une petite friche herbeuse séparant le bois de la route, plusieurs calcicoles intéressantes furent notées : *Scabiosa columbaria*, *Bupleurum falcatum*, *Phleum pratense* ainsi qu'*Helianthemum nummularium* ; cette Cistacée forme assez régulièrement, en

lisière des hêtraies, des «banquettes» riches en chaméphytes, caractéristiques que P. Focquet et J.R. Wattez ont antérieurement décrites.

F/ Non loin d'Epaumesnil, les participants empruntèrent un sentier ombragé par deux haies touffues qui se rejoignaient pour former une voûte de verdure ; le relevé de végétation suivant les décrit :

longueur: 80m., recouvrement :100%

Strate A1

<i>Acer campestre</i>	2	<i>Fraxinus excelsior</i>	1
<i>Carpinus betulus</i>	+	<i>Crataegus monogyna</i>	+
<i>Hedera helix</i>	1		

Strate A2

<i>Ilex aquifolium</i>	4	<i>Acer campestre</i>	2
<i>Corylus avellana</i>	1	<i>Prunus spinosa</i>	1
<i>Evonymus europaeus</i>	+	<i>Prunus avium</i>	+
<i>Rosa canina</i>	+	<i>Lonicera periclymenum</i>	+
<i>Crataegus laevigata</i>	1		

La prédominance du houx dans les haies rapproche celles-ci des groupements forestiers «atlantiques» dits de l'*Ilici-Fagion*, initialement décrits par Braun-Blanquet en 1967.

Sur le sol, plusieurs plantes herbacées sylvatiques étaient présentes : *Hyacinthoides non scripta* (= *Endymion nutans*), *Melica uniflora*, *Viola odorata*, *Arum maculatum* ; leur maintien confirme l'importance du maillage des haies de façon à assurer la permanence de quelques plantes herbacées sylvatiques au milieu des cultures ; inversement l'ombrage trop épais nuisait aux plantes dites de lisière, tels *Anthriscus sylvestris*, *Glechoma hederacea*, *Stellaria holostea*... qui n'étaient ni abondantes, ni vigoureuses.

G/ Dans le bois des Néfliers tout proche, plusieurs espèces intéressantes furent notées, *Polygonatum multiflorum*, *Adoxa moschatellina*, *Veronica montana* ainsi que deux populations importantes de la parisette, *Paris quadrifolia* et de la renoncule tête d'or, *Ranunculus auricomus* ; cette belle renoncule printanière, essentiellement forestière offre une répartition irrégulière, localement abondante par places, mais inexistante sur de notables surfaces.

H/L'excursion s'acheva dans le hameau de Croquoison, à proximité de la chapelle St Thibaut (récemment restaurée), ombragée par une hêtraie. Y furent notés *Ribes uva crispa*, *Lactuca muralis*, *Teucrium scorodonia* ; sur un petit talus crayeux, deux bryophytes calcicoles furent observées : *Ctenidium molluscum* et *Encalypta streptocarpa*.

Satisfaits par cette escapade printanière dans la région d'Airaines les participants se séparèrent peu après.

Excursion du 3 Juillet 2010 Guyencourt sur Noye
Sortie d'initiation à la botanique et à la géologie : les plantes communes et les roches des bords des chemins et des talus

Compte rendu
Botanique : de **M. DOUCHET**
Géologie : **E. MERIAUX**

En dépit d'une matinée très pluvieuse, le soleil était de retour pour le rendez-vous de 14h30 qui a rassemblé une vingtaine de personnes sur la place du village.

BOTANIQUE

Les participants ont été étonnés par la grande variété de plantes herbacées, arbres et arbustes qu'ils observaient pour la première fois. Certains ont collecté avec soin et noté les détails caractéristiques permettant une détermination rapide. C'est ainsi que parmi les 97 plantes observées lors d'une reconnaissance préliminaire et dont la liste a été distribuée, citons quelques espèces qui ont tout particulièrement retenu l'attention :

- **Le Charme (*Carpinus betulus*)** et ses feuilles au limbe plissé, ondulé et au bord doublement denté.
- **Le Hêtre : (*Fagus sylvatica*)** et ses feuilles au limbe coriace un peu crénelé et muni de longs poils blancs soyeux lorsque la feuille est jeune.
- **Le Merisier (*Prunus avium*)** et ses feuilles à pétiole long pourvu de glandes rougeâtres à la base du limbe
- **Le Cornouiller mâle (*Cornus mas*)** et ses feuilles à nervation arquée et "ses mystérieux " faisceaux libéro-ligneux.
- **La Viorne obier (*Viburnum opulus*)** et ses feuilles à limbe glabre (ou presque) divisées en 3 à 5 lobes dentés aigus et le pétiole muni près du limbe de 3 à 4 grosses glandes vertes à la différence de :
- **La Viorne mancienne (*Virburnum lantana*)** et ses feuilles au limbe non lobé, denté, épais, gaufré et velu.
- **Le Millepertuis perforé (*Hypericum perforatum*)** et ses feuilles à limbe ovale linéaire pourvu de nombreuses glandes translucides.
- **La Bryone dioïque (*Bryonia dioica*)** plante grimpante curieuse par la constitution de ses vrilles qui sont sensibles au contact d'un rameau quelconque auquel elles s'attachent par un crampon terminal. L'enroulement en spirale se fait à la fois dans les deux sens opposés et de façon à ce qu'il y ait le même nombre de tours dans un sens et dans l'autre ; la série de tours dans un sens est séparée de la série de tours dans l'autre sens par un « point d'inflexion » formant un recourbement qui marque le changement de sens de l'enroulement, un « ressort naturel » qui stabilise la plante selon les caprices du vent.
- **Le Frêne commun (*Fraxinus excelsior*)** aux feuilles composées imparipennées de 5-13 folioles finement dentées ; rameaux à bourgeons noirs opposés.

A l'entrée du bois sur le bord du sentier la plante « la plus malheureuse » :

- **L'Epiaire des bois (*Stachys sylvatica*)** « Malheureuse comme les pierres » Plante herbacée à odeur plus ou moins fétide, tige quadrangulaire, feuilles pétiolées à limbe fortement denté, fleurs pourpre foncé.

Citons encore,

- **Le Genêts des teinturiers (*Genista tinctoria*)** : Sous-arbrisseau à tiges et rameaux dressés, fleurs jaunes en grappes terminales feuillées.

Ajoutons qu'il était assez abondant sur l'un des versants du chemin encaissé que nous avons parcouru à la satisfaction des participants. Peu commun mais assez bien représenté dans le Sud-Amiénois, dispersion irrégulière.

GEOLOGIE

Pour la plupart des participants ce fut la découverte de la géologie. Au hasard de l'observation des rares affleurements, des façades des habitations, des murs, des pierres tombales du cimetière et des "cailloux" jonchant le petit " chemin d'Amiens", il a toutefois été possible de définir de la manière la plus simple :

- la **géologie** et la représentation des couches sur une carte,
- les **minéraux**, composants des roches,
- les **grandes catégories de roches** : sédimentaires, magmatiques et métamorphiques,
- **des roches, leurs gisements en Picardie** et leurs utilisations comme :
 - la CRAIE, réservoir d'eau, pierre d'amendement des terres (marnage), remblais, et matière première pour la fabrication du ciment (Origny-Sainte- Benoite à l'Est de St Quentin) et bien sûr pierre de construction de la cathédrale d'Amiens (à partir des carrières de la Chaussée-Tirancourt, Chaussoy-Epagny et Fontaine-Bonneleau),
 - le minéral MARCASSITE contenu dans la craie que d'aucuns prennent à tort pour des fragments de météorite. Elle se présente en boules hérissées de pointements et a une structure interne rayonnée.
 - les GRES blancs, mamelonnés utilisés comme pavés et aussi pour la construction du soubassement de la cathédrale d'Amiens (gisement du Mont Roti près d'Hérissart). Des « plaques de grès » de belle taille sont observables à la Ferme St Nicolas sur la route d'Oresmaux,
 - les ARGILES, minéraux très variés ont une structure très complexe. Elles se déterminent aux Rayons X. Elles constituent les talus-rideaux situés côté pair de la rue Théophile Deprez. Mélangées aux sables jadis exploités dans des poches de dissolution de la craie dont les excavations sont encore bien visibles dans le Bois de l'Eglise, elles furent utilisées pour la confection des briques, probablement à GUYENCOURT, mais surtout à SOURDON. Signalons bien entendu l'utilisation des argiles pour la construction des parois en pisé des granges en particulier,
 - les SILEX, façonnés et utilisés par les hommes dès le Paléolithique comme outils et armes. Le silex résulte de l'accumulation de spicules – pièces microscopiques du squelette - des éponges vivant dans la mer au moment du dépôt de la craie.

Par ailleurs, la découverte dans la craie dans le Sud de l'Angleterre et dans le Nord-Ouest du bassin de Paris de niveaux argileux - résultant de l'altération en mer de verres volcaniques - éclaire d'un jour nouveau la formation possible des silex. De tels niveaux ont en particulier été étudiés en Picardie à Creil et entre l'Etoile et Long. Ces dépôts de cendres correspondent à une activité volcanique certes peu intense. Toutefois, on admet que ces manifestations auraient pu contribuer à l'alimentation en silice de la mer où précisément se déposait la craie d'une part et ne seraient pas non plus étrangères à l'alignement des silex probablement lié aux « pluies » de cendres d'autre part.

Les silex exploités dans la vallée de la Somme sont principalement utilisés pour la fabrication des bétons. Ils constituent aussi des matériaux de construction très décoratifs (damiers de l'Eglise St Martin et de la Chapelle St Valéry à St Valéry-sur-Somme). Il existe des silex cornus et des silex tabulaires. Ces deniers sont observables sur le plateau d'Estrées-sur-Noye face au bois des Célestins,

- la TOURBE des fonds de vallées fut jadis exploitée pour le chauffage. Des lentilles de tourbe sont bien visibles au fond de la Noye. Cette roche carbonée est un combustible de mauvaise qualité. Son pouvoir calorifique est en effet très faible. Par ailleurs elle est éminemment compressible comme le montrent l'allure chaotique de la route conduisant de Guyencourt à Ailly-sur-Noye et l'inclinaison de la chapelle située face à la zone industrielle à l'entrée d'Ailly. Des tassements différentiels entre la tourbe et les matériaux silico-calcaires de fond de vallée sont la cause de ces désordres.
- Enfin, l'existence d'un forage agricole a été l'occasion d'introduire les notions de nappe aquifère, de source et d'utilisation de l'eau à des fins géothermiques.

Après l'excursion sur le terrain, le préau de l'école a permis d'exposer quelques échantillons caractéristiques de roches et de fossiles en particulier de la craie (rostres de Bélemnite, tests d'Oursins, coquilles de Brachiopodes et d'Ammonites), autour du verre de l'amitié offert par la commune.



Flore automnale des coteaux et marais du Laonnois (département de l'Aisne) Compte rendu de la sortie du 12 septembre 2010

par Jean-Christophe HAUGUEL
Conservatoire Botanique National de Bailleul
Hameau de Haendries 59270 Bailleul¹

Avec les contributions de Philippe JULVE et de Jean-Marc VALET

Préambule

Réputés pour leur flore orchidologique printanière les coteaux calcaires recèlent également un grand nombre de plantes dont la floraison attend la fin de l'été pour se produire. Il en est de même pour les marais tourbeux où Laïches et Orchidées laissent la place aux Gentianes et autres Souchets en fin de saison. C'est pour observer les plantes tardi-estivales les plus caractéristiques du Laonnois que fut organisée la sortie du 12 septembre 2010. Celle-ci a regroupé une dizaine de membres de la Société Linnéenne Nord Picardie et de la Société Botanique du Nord de la France qui ont fait le déplacement malgré le temps maussade.

Deux sites ont fait l'objet d'une visite au cours de cette sortie : le plateau de Chermizy-Ailles qui accueille une pelouse calcicole visitée il y a quelques années dans le cadre d'une sortie de la Société Linnéenne Nord Picardie (Hauguel, 1999) et les marais de Pierrepont dans les marais de la Souche où les deux sociétés rassemblées aujourd'hui ne se sont pas encore rendues.

Les communaux de Chermizy-Ailles

Surplombant la vallée de l'Ailette sur son flanc sud et la vallée de la Bièvre en son flanc nord, le plateau de Chermizy-Ailles constitue un promontoire naturel permettant une vue imprenable sur le trop célèbre Chemin des Dames et la vaste forêt de Vauclair qui tapisse son versant nord. Ce plateau est situé sur les assises calcaires du Lutétien. Il a fait l'objet historiquement d'exploitations de calcaire laissant le paysage à l'état de mosaïque de bosses et d'excavations plus ou moins profondes. Les obus de la première guerre mondiale ont probablement bouleversé un peu plus la topographie des lieux. Le site, d'une superficie d'environ 15 hectares est occupé par une pelouse calcicole « plane » entourées d'ourlets, de fourrés arbustifs et de boisements calcicoles plus anciens. La grande pinède (Pin noir d'Autriche) qui existait encore il y a quelques années, n'est plus qu'un souvenir du fait de travaux de déboisement réalisés au cours de l'année 2010 par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie, gestionnaire du site, dans le but de restaurer les conditions favorables au retour des habitats de pelouses calcaires du plus haut intérêt biologique.

Nos pas nous guident donc vers le plateau par le chemin d'accès situé au sud. Les premières plantes à attirer notre attention sont notamment : le Tétragonolobe siliqueux (*Tetragonolobus maritimus*), la Gentianelle d'Allemagne (*Gentianella germanica*), le Lin cathartique (*Linum catharticum*), La Brunelle à grandes fleurs (*Prunella grandiflora*), la Germandrée petit-Chêne (*Teucrium chamaedrys*) la Laïche glauque (*Carex flacca*) et le Buplevre en ombelles (*Bupleurum falcatum*).

Dès l'arrivée sur la pelouse proprement dite nous observons (et photographions) la « star » automnale des lieux : la Marguerite de la Saint Michel (*Aster amellus*), plante

¹ Correspondance : jc.hauguel@cbnbl.org

protégée au niveau national et abondamment présente sur le plateau ; Frimin & Boca (2006) considéraient un effectif de population supérieur à 1000 individus sur le site en 2006.

Les autres espèces déterminables à cette époque avancées de l'année sont notamment la Laïche humble (*Carex humilis*), la Globulaire (*Globularia bisnagarica*), l'Alisier blanc (*Sorbus aria*), le Genévrier (*Juniperus communis*), l'Hippocrépide en ombelles (*Hippocrepis comosa*), l'Euphrase raide (*Euphrasia stricta*), l'Herbe à l'esquinancie (*Asperula cynanchica*), la Pulsatille commune (*Pulsatilla vulgaris*), la Campanule agglomérée (*Campanula glomerata*), la Germandrée des montagnes (*Teucrium montanum*), l'Amourette (*Briza media*), l'Euphorbe petit cyprès (*Euphorbia cyparissias*), la Carlina commune (*Carlina vulgaris*), la Centaurée scabieuse (*Centaurea scabiosa*), la Fétuque de léman (*Festuca lemarii*), la Violette poilue (*Viola hirta*), le Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*), la Bourdaine (*Frangula alnus*), l'Avoine pubescente (*Avenula pubescens*), le Cirse acaule (*Cirsium acaule*)...

Le centre du plateau est occupé par des faciès plus ras où sont présent l'Inule à feuilles de saules (*Inula salicina*), la Phalangère rameuse (*Anthericum ramosum*), l'Euphorbe de Seguier (*Euphorbia seguieriana*), le Lin à feuilles étroites (*Linum tenuifolium*), le Polygale du calcaire (*Polygala calcarea*), le Thésion couché (*Thesium humifusum*), l'Erythrée naine (*Centaureum pulchellum*) et la Piloselle (*Hieracium pilosella*).

Dans les ourlets calcicoles, nous observons la Verge d'or (*Solidago virgaurea*), le Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*), le Brome érigé (*Bromus erectus*), l'Épiaire droite (*Stachys recta*), le Millepertuis perforé (*Hypericum perforatum*), l'Épervière en ombelle (*Hieracium umbellatum*), le Caille-lait (*Gallium verum*), la petite Sanguisorbe (*Sanguisorba minor*)...

L'extrémité Est du plateau est occupé par une pelouse de plus faible dimension mais non moins intéressante puisqu'elle abrite une petite population d'Herminion caché (*Herminium monorchis*), rarissime Orchidée dont nous observons quelques infrutescences et quelques rosettes. Enfin, après quelques recherches, nous trouvons la petite population de Gaillet boréal (*Galium boreale*) connue de longue date sur ce secteur, mais dont les graines ne sont apparemment pas viables et qui se reproduit localement par drageonnement des rhizomes. Dans cette partie du site peut également être déterminé le Rosier « parfumé » à petites fleurs (*Rosa micrantha*).

Le marais de Goudelancourt à Pierrepont

Après un pique-nique sous la pluie, nous nous dirigeons donc vers les marais de la Souche. Situé en plein cœur de cette vallée tourbeuse, le marais de Goudelancourt est constitué majoritairement par des propriétés communales libres d'accès et entourées de parcelles privées grillagées. Il s'agit d'une vaste tourbière alcaline, plane régulièrement creusée de fosses de tourbage profondes de 2 mètres en moyenne et reconverties en étangs de pêche.

Une présentation plus complète de ce marais est donnée dans un précédent article paru dans le bulletin de la Société Linnéenne Nord Picardie (François & al., 2005) dans lequel nombre des plantes revues ce jour étaient déjà mentionnées. Nous invitons le lecteur à s'y reporter.

Notre visite du marais commence par l'observation d'une végétation rase, régulièrement tondue, proche des étangs. Le sol est tourbeux mais commence à se minéraliser en surface. La végétation est constituée d'espèces des bas-marais alcalins comme le Triglochin des marais (*Triglochin palustris*), l'Hydrocotyle (*Hydrocotyle vulgaris*), la Valériane dioïque (*Valeriana dioica*), la Laïche bleuâtre (*Carex panicea*), la Laïche à fruits écailleux (*Carex lepidocarpa*), le Jonc subnoduleux (*Juncus subnodulosus*), le Jonc articulé (*Juncus articulatus*) et d'espèces plus minéralotrophes à mésophiles telle que la Potentille anserine (*Potentilla anserina*), la Prunelle (*Prunella vulgaris*), la Laïche poilue (*Carex hirta*), la Molinie bleue (*Molinia caerulea*), la Potentille droite (*Potentilla erecta*) et la Succise des prés (*Succisa pratensis*). C'est sur la tourbe décapée de ce secteur que nous observons le Souchet brun (*Cyperus fuscus*) et le Souchet jaunâtre (*Cyperus flavescens*), plante peu fréquente à l'échelle nationale et autre « star » de la journée. La distribution, l'écologie et la conservation de ce taxon, notamment ses populations des marais de la Souche, ont été abordées dans un article récent (François & Hauguel, 2009).

Un peu plus loin, nous empruntons un étroit layon situé entre deux étangs longilignes et poursuivons nos observations. Ces étangs sont plus ou moins colonisés par le Nénuphar blanc (*Nymphaea alba*) signe de bonne qualité d'eau, par le Myriophylle verticillé (*Myriophyllum verticillatum*) et des tapis de Characées (*Chara sp. pl.*).

Les rives, non fauchées, des étangs sont colonisées par le Cladion marisque (*Cladium mariscus*), la Bourdaine (*Frangula alnus*), le Liseron des haies (*Calystegia sepium*), la Filipendule (*Filipendula ulmaria*), le Lotier des fanges (*Lotus pedunculatus*), la Lysimaque commune (*Lysimachia vulgaris*), l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*), le Saule cendré (*Salix cinerea*), le Cirse maraîcher (*Cirsium oleraceum*), l'Aster lancéolé (*Aster lanceolatus*), le Pigamon jaune (*Thalictrum flavum*), le Calamagrostide blanchâtre (*Calamagrostis canescens*), l'Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*), la Pulicaria dysentérique (*Pulicaria dysenterica*)...

Le centre du layon est plutôt occupé par une prairie tourbeuse rase avec le Gaillet des marais (*Gallium uliginosum*), l'Hydrocotyle (*Hydrocotyle vulgaris*), la Laïche bleuâtre (*Carex panicea*), la Scutellaire toque (*Scutellaria galericulata*), le Gaillet des fanges (*Galium palustre*), la Laïche filiforme (*Carex lasiocarpa*), le Sélin à feuilles de Carvi (*Selinum carviolia*), le Lycopode d'Europe (*Lycopus europaeus*), l'Oenanthe de Lachenal (*Oenanthe lachenalii*), le Cirse des marais (*Cirsium palustre*)...

L'extrémité de l'étang offre des conditions favorables au développement de quelques individus de Saule rampant à feuilles étroites (*Salix repens* subsp. *rosmarinifolia*)¹. Quelques touffes de Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*) sont également observées. Une première population de Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*) est notée dans la bande non fauchée le long de l'étang, en compagnie du Triglochin des marais (*Triglochin palustris*).

Nos pas nous mènent jusqu'aux rives de la rivière Souche dont les eaux paraissent nettement plus riches en nutriments que celles des étangs. Les plantes observées dans la

¹ Il s'agirait en fait plutôt de *Salix repens* subsp. *repens* aux feuilles allongées, morphe connue dans les marais alcalins picards alors que les populations des marais acides ont des feuilles à rapport longueur/largeur plus faible. Nous pourrions alors considérer qu'il existe un écomorphe de *Salix repens* subsp. *repens* propre aux marais alcalins. D'après Philippe JULVE (com. pers.) qui connaît les populations plus continentales de *Salix repens* subsp. *rosmarinifolia*, ce taxon n'est pas présent dans le Nord de la France et c'est abusivement que ce dernier nom a été utilisé localement, notamment dans la liste des plantes protégées. Il n'en reste pas un moins qu'il s'agit d'un taxon très rare et menacé dont la conservation est importante sur le plan patrimonial.

rivière sont plus banales : Lentille minuscule (*Lemna minuta*), Lentille à trois lobes (*Lemna trisulca*), Sagittaire (*Sagittaria sagitaeifolia*), Nénuphar jaune (*Nuphar lutea*), Callitriche à fruits plats (*Callitriche platycarpa*), la petite Berle (*Berula erecta*).

Les rives de la Souche accueillent le Myosotis des marais (*Myosotis scorpiodes*), la Salicaire (*Lythrum salicaria*), la Baldingère (*Phalaris arundinacea*), la Douce-amère (*Solanum dulcamara*), la Patience des eaux (*Rumex hydrolapathum*), le Laiteron des marais (*Sonchus palustris*), la Laïche des rives (*Carex riparia*), la Laïche paniculée (*Carex paniculata*), l'Iris faux acore (*Iris pseudacorus*) et la Véronique des ruisseaux (*Veronica beccabunga*).

Au retour nous longeons de nouveau des étangs tourbeux et la queue d'un de ces étangs est colonisée par quelques individus de Menyanthe trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*), plante non observée récemment dans ce secteur des marais. D'autres populations de faible taille de Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*) sont également observées dans les parties non fauchées des rives. A chaque petite plage de tourbe décapée, une petite population de Souchet jaunâtre peut également être observée.

Les autres plantes non encore observées sont notamment le Houblon (*Humulus lupulus*), le Millepertuis de Des Etangs (*Hypericum dessetangsii*) et la Viorne obier (*Viburnum opulus*).

En fin d'après-midi, alors que le soleil nous rejoint, nous décidons de prolonger le plaisir de se trouver au milieu de ces beaux milieux naturels et nous dirigeons vers l'autre partie du marais communal de Pierrepont : le marais Saint Boëtien. Nous y voyons de nouveau le Souchet jaunâtre ainsi que le Peucedan des marais (*Peucedanum palustre*), la Laïche faux-souchet (*Carex pseudocyperus*) et de à nouveau le Triglochin des marais (*Triglochin palustris*).

Quelques radeaux flottants sont colonisés par le Thélyptéride des marais (*Thelypteris palustris*).

Les rives de la Souche sont plantées d'alignements de peupliers mais quelques arbustes attirent notre attention. En particulier l'Aulne blanc (*Alnus incana*) qui pourrait être indigène ici et le Cerisier à grappes (*Prunus padus*), deux arbustes de répartition continentale, le dernier étant assez abondant dans les boisements frais à humide du Laonnois.

Bibliographie

- FRANCOIS, R., FRIMIN, D., HAUGUEL, J.-C. & SPINELLI-DHUICQ F., 2005 – Plantes remarquables des marais tourbeux alcalins de la Souche (Aisne) : observations 2001-2005 et premier bilan des actions de conservation. *Bull. Soc. Lin. Nord. Pic.*, T.23 : 78-96. Amiens.
- FRANCOIS & HAUGUEL, J.-C., 2009 – *Cyperus flavescens* L. en Picardie : chorologie, raréfaction, habitats, dissémination et mesures conservatoires. *Bull. Soc. Lin. Nord. Pic.*, T.27 : 10-18. Amiens.
- FRIMIN, D. & BOCA, F., 2006 – Flore et faune remarquables sur les sites de l'Aisne gérés par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. Résultats des suivis 2006. *Bull. Soc. Lin. Nord. Pic.*, T.24 : 113-128. Amiens.
- HAUGUEL, J.-C., 1999 – Le Laonnois oriental (compte rendu de la sortie du 29 août 1999). *Bull. Soc. Lin. Nord. Pic.*, T.17 : 101-102. Amiens.

Compte rendu de l'excursion du 22 septembre 2010

dirigée par J.R.Wattez

Compte rendu de J.R.Wattez; en collaboration avec E. Mériaux et M. Douchet

Les environs de Breteuil avaient été retenus afin d'organiser la dernière sortie à proprement parler botanique de la saison 2010 ; favorisée par le temps particulièrement beau de cet été finissant, cette sortie laissa un bon souvenir à la dizaine de participants.

Le village de Bonvillers

Le choix de l'église de ce village n'était pas dû au hasard. J.R.Wattez rappela que le 30 avril 1756, un tremblement de terre frappa la région de Breteuil et de Montdidier, causant l'effroi parmi les populations qui organisèrent maintes processions et cérémonies, de façon à «apaiser la colère divine». Le village de Bonvillers représenta en quelque sorte l'épicentre du séisme mais, il semble que nulle trace de celui-ci ne subsiste ; sur les murs de l'église (fermée), n'apparaît rien qui soit susceptible d'évoquer cet événement. Il marqua d'autant plus les esprits qu'il survenait quelques mois après le tremblement de terre dévastateur de Lisbonne dont le retentissement avait été considérable dans l'Europe entière.

A l'entrée du cimetière, un petit monument muni d'une sorte de croix celtique retint l'attention ; quelle peut en être l'origine ?

Dans le cimetière, bien entretenu, la présence de *Setaria viridis* fut notée ainsi que celle de plusieurs Bryophytes, posées sur les anciennes tombes : *Grimmia pulvinata*, *Orthotrichum anomalum*, *Tortula intermedia* et *Bryum capillare*.

La combe larris Jacqueron et ses abords

Sur un minime talus, proche de l'entrée du chemin conduisant au larris, se situe une importante population d'*Entodon concinnus* ; cette muscinée calcicole, xérophile étant peu courante, un relevé de végétation a été réalisé:

2 m ² ; recouvrement: 90% bryophytes et 30% phanérogames			
<i>Entodon concinnus</i>	5		
<i>Agrimonia eupatoria</i>	2	<i>Fragaria vesca</i>	2
<i>Viola gr. sylvatica</i>	1	<i>Plantago lanceolata</i>	1
<i>Linum catharticum</i>	+	<i>Galium mollugo</i>	+
<i>Brachypodium pinnatum</i>	+	<i>Festuca sp.</i>	+

Le groupe des participants emprunta un sentier ombragé, situé en contrebas du coteau en grande partie recolonisé par les arbustes et de jeunes arbres. L'abondance de la clématite, *Clematis vitalba* qui recouvrait entièrement par places les jeunes arbres (frênes et sycomores) et le sol impressionna ; le liseron des haies, *Calystegia sepium*, également présent n'avait pas pris une telle ampleur. La renouée du Japon, *Fallopia japonica* n'était représentée que par un «îlot» peu important mais quand on connaît le caractère invasif de de cette espèce xénobiontique, on peut redouter sa prolifération...

La végétation arbustive des fourrés longeant le chemin a été décrite à l'aide de deux relevés de végétation : 30 m de longueur ; recouvrement : 90% de la strate A2

	n°1	n°2
<i>Cornus sanguinea</i>	3	4
<i>Corylus avellana</i>	2	2
<i>Viburnum opulus</i>	2	2
<i>Viburnum lantana</i>	2	2
<i>Ulmus campestris</i>	2	1
<i>Rhamnus cathartica</i>	+	+
<i>Acer campestre</i>	1	2
<i>Crataegus monogyna</i>	1	1
<i>Rosa gr. canina</i>	1	2
<i>Prunus avium</i>	+	1
<i>Prunus spinosa</i>	1	+
<i>Fraxinus excelsior</i>	1	1
<i>Evonymus europaeus</i>	+	+
<i>Acer pseudoplatanus</i>		+
<i>Sorbus torminalis</i>		1
<i>Lonicera xylosteum</i>		+
<i>Salix caprea</i>	1	
<i>Ligustrum vulgare</i>	1	
<i>Juglans regia</i>	+	
<i>Rubus sp</i>	1	
<i>Hedera helix</i>	+	
<i>Clematis vitalba</i>	+	

Relevé n° 2 en strate A1 *Acer campestre* +

De tels groupements arbustifs calcicoles se rattachent à l'alliance du *Berberidion*.

Au pied de cette haie, la verge d'or proliférait ; alors qu'elle est souvent considérée comme acidiphile, on l'observe fréquemment sur les sols crayeux de la Picardie où elle paraît être en extension.

6 m² ; recouvrement: 90%

<i>Solidago virgaurea</i>	3	<i>Sanguisorba minor</i>	1
<i>Brachypodium pinnatum</i>	4	<i>Leontodon hispidus</i>	+
<i>Hippocrepis comosa</i>	1	<i>Rubus sp.</i>	1
<i>Pimpinella saxifraga</i>	1	<i>Origanum vulgare</i>	2
<i>Centaurea gr. nemoralis</i>	1	<i>Ononis repens</i>	1
<i>Arrhenatherum elatius</i>	2	<i>Achillea millefolium</i>	1

Le larris dominant ce chemin était presque entièrement recolonisé par les arbustes, en particulier par le genévrier, *Juniperus communis* ; le retour de la végétation forestière est largement amorcé comme le révèle le relevé de végétation ci-joint, marqué par la forte présence d'une essence méditerranéo-atlantique, l'alisier torminal, *Sorbus torminalis*.

150 m²

Strate A1. 80%

<i>Sorbus torminalis</i>	4	<i>Prunus avium</i>	1
<i>Acer campestre</i>	+		

Strate A2. 80%

<i>Sorbus torminalis</i>	2	<i>Cornus sanguinea</i>	2
<i>Ligustrum vulgare</i>	3	<i>Rhamnus cathartica</i>	1
<i>Juniperus communis</i>	+	<i>Laburnum vulgare</i>	+
<i>Fraxinus excelsior</i>	+	<i>Lonicera xylosteum</i>	+
<i>Viburnum lantana</i>	2	<i>Rosa canina</i>	+
<i>Prunus avium</i>	1	<i>Viburnum opulus</i>	+
<i>Prunus spinosa</i>	+	<i>Rubus sp</i>	2

Le parcours se poursuit jusqu'à une ancienne carrière de craie blanche, vraisemblablement sénonienne ; les anfractuosités du front de taille étaient presque entièrement recouvertes par une minime Bryophyte, *Seligeria calcarea* qui formait un «velours muscinal» noirâtre, visible de loin ; cette mousse acrocarpe, strictement calcicole est régulièrement observée dans les anciennes «marnières», lorsqu'elles sont ombragées, par suite de leur orientation à l'ouest ou au nord, ce qui était le cas.

Quelques messicoles subsistaient en lisière d'un champ ; ont été notés : *Euphorbia exigua*, *Stachys annua*, *Galeopsis ladanum s.l.*, *Sherardia arvensis*, *Chaenorrhinum minus*, également *Aethusa cynapium*.

Une carrière proche du hameau de Montcrux

Ce site, un peu à l'écart des habitations est intéressant à parcourir ; l'existence d'une ancienne carrière ayant «entamé» un coteau herbeux nous a permis de revoir plusieurs espèces calcicoles intéressantes, *Gentianella germanica*, *Genista tinctoria*, *Potentilla neumanniana* (= *P. verna*)... ainsi que deux plantes peu répandues, implantées sur la pierraille crayeuse, *Lactuca perennis* et *Iberis amara*. Le relevé de végétation ci-joint décrit un groupement dans lequel prédomine cette Brassicacée:

2 m ² ; recouvrement:40%			
<i>Iberis amara</i>	3		
<i>Picris hieracioides</i>	+	<i>Leontodon hispidus</i>	+
<i>Galium mollugo</i>	1	<i>Linaria vulgaris</i>	+
<i>Potentilla reptans</i>	+	<i>Reseda lutea</i>	+
<i>Campanula rotundifolia</i>	+		

Sur les microcorniches du front de taille crayeux, *Asperula cynanchica* et surtout *Thymus praecox* (= *T. humifusus*) étaient bien implantés ; ces deux calciphytes définissent un groupement initial de recolonisation de la craie blanche par la végétation qui a été observé dans bon nombre de carrières de l'ouest de la Picardie .

Le bois de Plainville et les abords du village

Une brève incursion dans ce bois privé mais apparemment accessible a permis d'observer une population importante de muguet, *Convallaria majalis* ; le substrat sableux facilite la croissance des rhizomes de cette Liliacée, très recherchée par le public mais peu répandue dans le département de la Somme ; plusieurs champignons y ont été observés (cf. infra).

En lisière du bois subsiste une vaste carrière ayant exploité les sables de Bracheux qui recouvrent d'importantes surfaces dans ce secteur (cf. infra). Dans l'ensemble, la flore de la carrière est assez banale ; la recolonisation se fait grâce à quelques espèces : *Picris hieracioides*, *Tanacetum vulgare*... ; *Centaureum erythraea* paraît être la moins banale des plantes de la carrière que des gravats viennent progressivement combler...

A proximité du village, les participants allèrent contempler le coteau dit de la «Montagne de Plainville», reconverti en parcours d'auto et de moto-cross ; à l'évidence, les botanistes n'ont plus rien à «brouter» dans ce site dévasté... Lui fait face, par contre, au milieu des champs, une dénivellation, parcourue, à mi-hauteur par un large sentier dont la flore calcicole conserve un certain intérêt. La présence régulière de *Verbena officinalis* a permis d'effectuer un relevé de végétation significatif de la socioécologie de cette espèce, habituellement rencontrée dans les chemins herbeux peu piétinés et les bermes longeant de petites routes.

8 m² ; recouvrement 90%

<i>Verbena officinalis</i>	3	<i>Lolium perenne</i>	1
<i>Prunella vulgaris</i>	3	<i>Achillea millefolium</i>	2
<i>Agrostis stolonifera</i>	2	<i>Brachypodium pinnatum</i>	1
<i>Centaurea nemoralis</i>	1	<i>Origanum vulgare</i>	1
<i>Medicago lupulina</i>	1	<i>Reseda lutea</i>	+
<i>Pimpinella saxifraga</i>	+	<i>Campanula rotundifolia</i>	+
<i>Picris hieracioides</i>	1	<i>Clinopodium vulgare</i>	1
<i>Eryngium campestre</i>	+	<i>Ranunculus repens</i>	+
<i>Senecio jacobaea</i>	+	<i>Daucus carota</i>	+

B. de Foucault a proposé d'intégrer les communautés à *Verbena officinalis* (peu étudiées en France, apparemment) dans l'alliance du *Lolium perennis-Potentillon anserinae*.

La flore calcicole d'un rideau

La route menant de Plainville à Broyes est longuement bordée par un haut talus ; souvent désignés sous le nom de «rideaux», les talus ne manquent pas d'intérêt car ils permettent aux plantes calcicoles indigènes de se maintenir dans les régions de grande culture qui ne sont guère favorables au maintien de la biodiversité spécifique... L'une de ces calciphytes y est particulièrement abondante, le sermontain, *Seseli montanum* ; le relevé ci-joint décrit cette communauté qui se rapporte vraisemblablement à l'*Avenulo pratensis-Festucetum lemanii*, décrit par V.Boullet et J.M.Gehu, dans une variante xérophile, caractérisée précisément par la présence de *S. montanum*.

20 m² ; recouvrement : 90%

<i>Seseli montanum</i>	3	<i>Achillea millefolium</i>	+
<i>Helianthemum nummularium</i>	2	<i>Centaurea scabiosa</i>	2
<i>Brachypodium pinnatum</i>	3	<i>Thymus praecox</i>	1
<i>Silene vulgaris</i>	+	<i>Pimpinella saxifraga</i>	+
<i>Sanguisorba minor</i>	+	<i>Knautia arvensis</i>	+
<i>Centaurea nemoralis</i>	1	<i>Reseda lutea</i>	+
<i>Silene latifolia</i>	1	<i>Daucus carota</i>	+

A l'entrée du village de Broyes, *Ammi majus* proliférait dans un champ, ce qui n'a plus rien d'exceptionnel...

Le larris de Welles-Le Cardonnois

Ce vaste larris occupe une longue dénivellation sillonnant le plateau picard ; elle offre la particularité de se situer à la limite exacte des départements de la Somme et de l'Oise. En suivant un chemin depuis le village de Le Cardonnois (80), le site se révèle dans toute son ampleur ; il commence malheureusement à être sillonné par des pistes empruntées par les motards fréquentant le parcours du village voisin de Plainville.

Une description sommaire (à l'aide d'un relevé de végétation) du tapis végétal, qui paraît homogène, de ce vaste larris avait été faite, suite à l'excursion qu'y firent quelques «linnéens» le 17 juin 1995 ; ce fut d'ailleurs l'une des dernières sorties sur le terrain à laquelle put participer J. Vast.

Carex flacca (= *C. glauca*) est l'espèce qui prédomine dans le tapis végétal assez ras de cette pelouse marneuse ; à ses côtés, croissaient *Gentianella germanica*, *Hippocrepis comosa*, *Seseli montanum* et *Genista tinctoria* ; à la mi-septembre, il n'était pas question de revoir les orchidées printanières ; sa floraison survenant en fin d'été, *Spiranthes spiralis* aurait pu s'y trouver, mais il a été recherché en vain... Comme partout, la recolonisation du coteau par les ligneux est en cours ; des îlots de noisetiers, *Corylus avellana* la révèlent, mais le genévrier,

Juniperus communis y contribue également ; à titre de curiosité, on notera la présence de touffes de gui, *Viscum album* implantées sur un pied d'aubépine.

La mousse *Ditrichum flexicaule* était répandue et des Hygrophores aux vives couleurs attiraient le regard.

Les participants quittèrent à regret ce site remarquable et trop peu connu qu'ils souhaiteraient voir mieux préservé.

Les sables de Plainville (par E.Mériaux)

La carrière se situe à 800 m. à l'ouest du village, à une altitude de 145 m. ; la plupart des bois de ce secteur sont implantés sur ce substrat constitué par des sables dits de Bracheux ; ils sont fins, glauconieux et ils renferment de l'argile, des micas et divers minéraux lourds, identifiables sous la loupe, après lavage. Il s'agit de la tourmaline, du rutile et du disthène pour les plus nombreux.

La glauconie procure au sable sa couleur verdâtre qui peut virer au jaune ou au brun par oxydation ; la présence de glauconie traduit l'origine marine des dépôts sableux.

L'épaisseur maximale de la formation sableuse est de 10 m ; au sommet, les sables peuvent contenir des galets avellanaires noirâtres

Cette formation est d'âge thanétien supérieur ; à la fin du Thanétien, lors de la régression de la mer (1), le sommet des sables s'est grésifié ; les grès présentent parfois des empreintes de fossiles de Lamellibranches. Au cours du temps, grès et sables se sont mêlés aux limons ou se sont dispersés au bas des pentes.

Les sables de Plainville furent exploités pour confectionner le torchis ; actuellement, ils sont surtout utilisés en remblais ou bien déposés dans le fond des tranchées où sont déposés les câbles de divers «réseaux».

Les grès ont servi jadis à confectionner des pavés, des auges ou des seuils de portes ainsi que des «corbeaux», c'est à dire des pierres d'encorbellement, utilisées dans l'architecture picarde. La carte de l'extension de cette mer figure dans le volume 24 (2006) du bulletin de la S.L.N.P., p.153

Récoltes mycologiques (effectuées par M. Douchet et G. Lefebvre)

Les espèces dont les noms suivent ont été successivement récoltées:

Bois proche du larris Jacqueron

sur un talus, *Suillus granulatus*

Montroux

dans une pelouse, *Hebeloma anthracophyllum*

Bois de Plainville et ses abords

Agaricus sylvicola

Amanita citrina

Amanita fulva

Amanita rubescens

Boletus aestivalis

Collybia fusipes

Cortinarius hemitrichus

Helvella crispa

Hypholoma fasciculare

Paxillus involutus

Phallus impudicus

Piptoporus betulinus

Russula cyanoxantha

Russula fellea

Russula ochroleuca

Xerocomus badius

Xerocomus chrysenteron

Xerocomus subtomentosus

Hebeloma mesophaeum (près de la carrière de sable)

Volvarellia speciosa (dans un champ labouré)

Sur le larris de Welles-Le Cardonnois

Hygrocybe persistans var. *langei*

Amanita echinocephala

Amanita strobiliformis

Compte rendu de l'excursion du 26 septembre 2010

par J.R. et A. Wattez

L'initiative prise par Mme Bergeron, Présidente de l'Afodez d'organiser une sortie botanique dans le Bois du Roi, proche de Crépy en Valois a rassemblé bien peu de participants, par suite de la coïncidence, à la date choisie, d'activités de terrain similaires. Il est probable que peu de « linnéens » amiénois ont eu, dans le passé, l'occasion de parcourir ce massif forestier ; les participants ne regrettèrent pas ce long déplacement car il leur a permis de connaître des sites intéressants et d'observer une flore originale.

La présentation générale de la flore du Bois du Roi sera suivie par des commentaires concernant les milieux les plus intéressants qui furent visités.

Le site pittoresque de la Pierre Glissoire où se situait le rendez-vous est caractérisé par un amoncellement de blocs de grès, particulièrement pittoresque ; le sol sableux assez pauvre n'autorise que le développement d'une chênaie acidiphile, souvent plantée de pins sylvestres et de châtaigniers ; les bouleaux verruqueux sont implantés dans les clairières. En sous bois, proliférait une Graminée acidiphile, *Deschampsia flexuosa* que les Amiénois ont rarement l'occasion d'admirer car elle fuit les substrats basiques. Les Bryophytes constituaient par places des peuplements importants, en particulier *Scleropodium purum* et *Dicranum scoparium*.

Les callunaies du Bois du Roi

Physionomiquement remarquables, mais floristiquement très pauvres, les callunaies entourant les blocs de grès retiennent l'attention; les quatre relevés de végétation réalisés sont rassemblés dans un tableau de végétation décrivant cette phytocénose. Faut il rappeler que les landes à Ericacées sont particulièrement rares en Picardie, hormis dans le Valois dont le substrat généralement sableux diffère du tout au tout de celui des plaines et des collines reposant sur un substrat calcaire, plus particulièrement crayeux, dans la Somme et dans l'Oise normande.

Tableau de végétation

Surface m ²	50	60	20	10
Recouvrement phanérogames	90	90	90	80
Recouvrement: lichens+bryophytes	70	80	80	60
Numéro des relevés	1	2	3	4
<i>Calluna vulgaris</i>	5	5	5	4
<i>Agrostis tenuis</i>				1
<i>Betula verrucosa pl.</i>	+	+	+	+
<i>Quercus robur pl.</i>			1	+
<i>Rubus sp.</i>				1
<i>Crataegus monogyna pl.</i>	i			
<i>Pleurozium schreberi</i>	2	3	2	2
<i>Hypnum cupressiforme s.l.</i>	3	4	4	
<i>Scleropodium purum</i>			1	3
<i>Leucobryum glaucum</i>		+		
<i>Cladonia gr. furcata</i>	2	2		

L'interprétation synsystématique des callunaies du Bois du Roi est délicate ; l'absence des ajoncs (du genre *Ulex*) et des bruyères proprement dites (du genre *Erica*) ne permet pas de les rapprocher des landes atlantiques ; par ailleurs l'absence actuelle de *Genista pilosa* paraît les éloigner des landes plus continentales. Toutefois, si l'on se rappelle que le genêt

poilu était signalé dans le bois du Roi au XIXème siècle et que P. Jovet l'y rencontrait encore dans les années 1930-1940, il semble possible de faire de ces callunaies des faciès appauvris des landes dites «continentales» du *Calluno-Genistion pilosae* Duvigneaud 1944.

Une allée dans le bois de Droizelles

Contigu au Bois du Roi, ce bois ne paraissait pas offrir un grand intérêt sur le plan floristique tant il avait été exploité et fait l'objet de plantations diverses ; rappelons qu'une profonde tranchée qu'emprunte la voie ferrée allant de Paris à Laon, via Soissons scinde en deux parties ce massif.

Toutefois, un heureux hasard a voulu que nous empruntions un chemin forestier tracé sur un substrat argileux que les pluies récentes avaient rendu particulièrement boueux. Une Cypéracée y était si bien implantée qu'elle représentait le fond de la végétation. Étudiée soigneusement au binoculaire, cette Cypéracée s'est avérée être *Carex reichenbachii*, plante peu commune qui est essentiellement présente dans les grandes forêts de la Picardie intérieure ainsi qu'en forêt de Crécy (Somme) où J. P. Legrand l'a découverte en 1990.

Le pointage précis de la localité concernée est P1 42 (selon le quadrillage de l'Institut Floristique Franco-Belge) ; il semble que cette observation soit inédite puisqu'elle n'apparaît pas sur la carte n°316 du récent Atlas Floristique de l'I.F.F.B. (Delvosalle 2010).

Le relevé de végétation ci-joint décrit la végétation au sein de laquelle prospère cette plante qui est protégée sur le plan régional:

6 m² ; recouvrement: 90%

<i>Carex reichenbachii</i>	4	<i>Ajuga reptans</i>	2
<i>Juncus effusus</i>	1	<i>Rumex sanguineus</i>	1
<i>Fragaria vesca</i>	1	<i>Ranunculus repens</i>	1
<i>Scrofularia nodosa</i>	+	<i>Circaea lutetiana</i>	+
<i>Carex sylvatica</i>	1	<i>Geum urbanum</i>	+
<i>Epilobium sp.</i>	+	<i>Solanum dulcamara</i>	+
<i>Salix gr. Cinerea</i>	+		

A titre de comparaison, un relevé de végétation a été réalisé, peu après, dans un chemin, en forêt de Crécy (80) ; les conditions de milieu sont similaires mais la végétation est un peu différente, légèrement plus acidiphile.

Clairière du Muguet ; partie herbeuse d'une allée forestière sillonnée d'ornières ;

3 m² recouvrement : 90%

<i>Carex reichenbachii</i>	4	<i>Juncus effusus</i>	2
<i>Polygonum hydropiper</i>	2	<i>Lysimachia nummularia</i>	+
<i>Lysimachia nemorum</i>	1	<i>Deschampsia caespitosa</i>	+
<i>Agrostis stolonifera</i>	1	<i>Carex pilulifera</i>	1
<i>Juncus tenuis</i>	1	<i>Digitalis purpurea</i>	+
<i>Hypericum pulchrum</i>	+	<i>Scrofularia nodosa</i>	+
<i>Veronica montana</i>	+	<i>Euphorbia amygdaloides</i>	+
<i>Ranunculus repens</i>	+		
<i>Salix caprea pl.</i>	+		

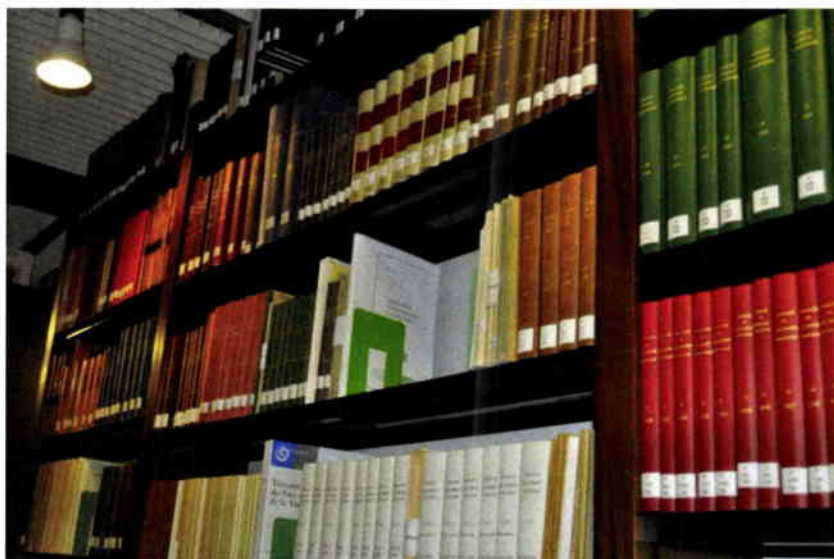
Egalement, en forêt de Crécy, à peu de distance, dans une clairière au sein d'une futaie de hêtres, *C. reichenbachii* constituait un peuplement quasi pur (recouvrement de 5) sur plus d'une cinquantaine de mètres carrés ; seuls, quelques brins de *Melica uniflora* et de *D. caespitosa* (+) se glissaient dans ce tapis herbeux.

Telles furent les observations intéressantes qui furent faites lors de cette excursion automnale se déroulant dans une forêt du Valois (où les Amiénois ne se rendent guère...) qui fait partie d'un secteur protégé dans le cadre du projet Natura 2000.

Nouvelles de la Bibliothèque

G.Lefebvre

Dans le cadre du « Linnaeus Link Project », destiné à valoriser les œuvres de, ou autour, de C. von Linné, le CJB (Conservatoire et Jardin Botaniques de Genève) a souhaité se procurer la collection des bulletins et mémoires de la SLNP disponibles. Ce projet vise également à numériser et rendre disponibles sur Internet les collections et les œuvres linnéennes y compris la correspondance. Nous avons donc procédé à un échange qui nous a permis d'acquérir 46 volumes de la revue *Candollea* ainsi que 16 volumes de la revue *Boissiera*.



Le Bulletin SLNP au CJB de Genève (Photo : G.Lefebvre)

Autres nouveautés :

- Mémoires : la Vallée de l'Authie, histoire et paysage.
- Mémoires : la vie et l'œuvre de C.F. Jeunet-Duval.
- Orchidées d'Europe, 6^{ème} Colloque d'automne 1982. (Dons J-R.Wattez)
- Charophytes : guide illustré des Characées du Nord-Est de la France. G.Bailly/O.Schaeffer. (Offert par le CBN de Franche-Comté)
- Les Myxomycètes. M.Poulain/M.Meyer/J.Bozonnet (1 Volume Atlas et 1 Volume Clés en français et en anglais (Ed.FMBDS))
- The Genius *Grimmia* Hebw. (*Grimmiaceae*, *Bryophyta*). (51 espèces sont décrites). Eva Maier (*Boissiera* CJB Volume 63)

Nouvelles sociétés correspondantes :

- Flore Auloise de Botanique (10)
- Les Nouvelles Archives de la Flore Jurassienne (25)

RAPPORT MORAL SOCIETE LINNEENNE NORD- PICARDIE 2010

ACTIVITÉS DE LA SLNP

Sorties

Au cours de l'année 2010, 21 sorties ont été proposées aux adhérents de la SLNP :

- 10 sorties botaniques.
- 5 sorties mycologiques.
- 2 sorties multidisciplinaires, une concernant la Trame Verte et Bleue et une sur le littoral picard.
- 1 sortie géologique et botanique.
- 1 sortie botanique et mycologique
- 1 sortie d'étude des Characées
- 1 sortie ornithologique et botanique

Certaines de ces activités ont été menées en partenariat avec d'autres associations telles que l'ABMARS, l'AFODHEZ, le Conservatoire Botanique National de Bailleul, la Société Botanique du Nord de la France, la Société Mycologique du Nord de la France et Picardie Nature.

Sur les 21 sorties : 12 ont eu lieu dans la Somme, 6 dans l'Oise, 1 dans le Pas-de-Calais et 2 dans l'Aisne.

Les mercredis de la Linnéenne :

Ces soirées sont l'occasion d'animer des ateliers de détermination ou de présenter des flores, de présenter des travaux scientifiques... toutes les idées sont les bienvenues. 4 soirées ont été animées en 2010.

Ainsi, le mercredi 7 avril, François Vanhille nous a présenté un diaporama richement illustré ayant pour thème les reptiles en Picardie. Le mercredi 2 juin, Jean-Roger Wattez a animé une soirée consacrée à une présentation de l'inventaire floristique de l'Institut Floristique Franco-Belge dont l'Atlas est paru récemment. Le mercredi 6 octobre, Olivier Pichard a présenté l'actualité dans la recherche en botanique. Enfin, le mercredi 1er décembre, Aurélien Jamoneau nous a fait une présentation intitulée « L'évolution des paysages agricoles picards depuis la fin du XVIIIème siècle et ses conséquences sur la biodiversité forestière. La SLNP remercie chaleureusement les animateurs de ces soirées.

Session extraordinaire

Renouant avec les sessions extraordinaires, la SLNP a proposé cette année une session d'étude des Bryophytes dans l'Aisne qui s'est déroulée du jeudi 13 mai au dimanche 16 mai. Celle-ci, animée par Jean-Christophe Hauguel était destinée aux bryologues de tous niveaux (débutants à confirmés) et a permis de rassembler 15 participants. Elle était organisée en partenariat avec le Conservatoire Botanique National de Bailleul et la Société Botanique du Nord de la France et nous avons pu profiter d'un hébergement de qualité au CPIE (centre Géodomia) de Merlieux-et-Fouquerolles (02). Le compte-rendu de la session est paru dans le présent bulletin.

Exposition

L'exposition mycologique a été réalisée le 24 octobre à la Faculté de Pharmacie d'Amiens. (300 espèces, liste disponible). Une animation a eu lieu sous le chapiteau de la Fête de la Science qui a rencontré un nombreux public. Un grand merci aux détermineurs (O.Chabrierie, R. Courtecuisse, B. Lefebvre, A. Wattez) mais aussi aux récolteurs. Cette

collaboration à la Fête de la Science a permis à la SLNP de renouveler ou d'améliorer son matériel d'exposition.

Les panneaux d'exposition réalisés en 2007 ont fait l'objet de quelques demandes de prêt notamment par des lycées.

Conférences

3 conférences ont été proposées cette année aux adhérents :

- Le diaporama de Jean-Pierre Gavériaux, intitulée « Principaux critères de détermination des Lichens » le 13 mars en ouverture de l'assemblée générale 2009 nous a immergés dans ce monde particulier et splendide.
- Une conférence de Boris Brasseur le 4 novembre, intitulée : « Les paléosols: témoins de l'histoire de la terre et de la vie » nous a fait découvrir l'histoire des sols ainsi que les moyens dont disposent les chercheurs d'aujourd'hui pour reconstituer les environnements passés.
- Une conférence un peu particulière a été organisée dans le cadre de l'exposition mycologique. Il s'agissait d'une conférence théâtralisée ayant pour titre « le Ministre et le Champignon » et pour thème une plongée dans la biodiversité des champignons et leurs multiples utilisations par l'Homme et par les écosystèmes. Pour l'occasion, Angéline Mairesse et Olivier Pichard ont revêtu leurs costume de scène et nous ont fait profiter de leur talent de comédiens. Guillaume Decocq a, pour sa part, présenté avec un grand sens de la pédagogie, les multiples facettes des champignons. Cette conférence a été un succès et les acteurs, auteurs, metteur en scène et régisseurs sont chaudement félicités par la SLNP.

La SLNP remercie également l'Université Picardie Jules Verne pour les conditions d'accueil et la mise à disposition des amphithéâtres et salles permettant le bon déroulement de ses activités.

Soirée familiale

Le 27 novembre a eu lieu la traditionnelle soirée familiale, avec projections de diapositives. Trois présentations ont été proposées : une présentation de Jean-Roger Wattez relative à un botaniste picard méconnu, Charles Jeunet-Duval ; un voyage sur l'île de Crête avec Michel Simon et une escapade en Afrique du sud (province du Cap) avec Guillaume Decocq. Cette soirée qui a réuni une trentaine de personnes a été suivie d'un repas très convivial autour des plats et des boissons que chacun avait ramenés.

Restauration du Musée de Berny, du mobilier et des archives de la SLNP.

Dans la continuité du travail débuté en 2008 avec Mme Sabine Cazenave, Conservatrice des Musées d'Amiens, la SLNP a récupéré les ouvrages stockés au Musée de Berny le temps des travaux. La pièce attenante à la bibliothèque actuelle a permis de stocker les cartons.

Jardin des Plantes

Une réunion de travail a eu lieu au Jardin des Plantes le 14 janvier 2010. Elle réunira 2 représentants des musées, des représentants de la SLNP et du Jardin des plantes.

Les travaux de rénovation du bâtiment « Farine » au Jardin des Plantes, pouvant accueillir la SLNP sont validés au budget 2010 par la mairie d'Amiens.

L'objet est de réfléchir sur la répartition des biens de la SLNP. La proposition adoptée par le bureau est que le siège social soit au musée de Berny ainsi que tous les ouvrages anciens et de collection.

Au Jardin des Plantes l'espace serait utilisé pour le stockage de l'herbier et sa restauration, ainsi que le fond de la bibliothèque grand public.

Il a ensuite été discuté des actions que la SLNP pouvait assurer au Jardin des Plantes. La participation de la SLNP au Jardin des Plantes serait au minimum d'une exposition par an, une animation ou un atelier botanique par an et la participation à la semaine du développement durable.

Une permanence pour la bibliothèque serait également assurée.

Etude de la flore du Bois de Frémontiers

Amiens-Métropole a sollicité la SLNP et l'UPJV pour la réalisation d'une étude flore/habitat préalable au renouvellement du plan de gestion de l'Office National des forêts. Une journée de terrain a été consacrée par des membres de la SLNP et de l'UPJV. Un rapport est à rédiger avec une cartographie des peuplements et des végétations.

Publications de la SLNP

Le bulletin, année 2009, a été diffusé auprès de nos adhérents en novembre 2010. Il est cette année composé de 88 pages. Nous remercions M. Michel Simon pour l'investissement qu'il consacre à la réalisation de ce bulletin. Il est demandé aux sociétaires souhaitant y faire paraître des articles de les envoyer avant la fin du mois de mai afin de faciliter le travail de mise en page et de permettre leur parution dans le bulletin de l'année courante. Les comptes-rendus de sortie sont également les bienvenus.

Bibliothèque

15 nouveautés sont disponibles à la bibliothèque. La liste figure dans le tome 26 du bulletin de la SLNP (page 78 & 79).

- Don de la flore de l'Aisne (Riomet et Bournérias) par le musée des papillons de Saint Quentin.
- Nouveautés à la bibliothèque, en complément de la collection, mise à jour des mémoires de la Société d'Histoire Naturelle du Creusot.
- Echange de bulletins avec le Conservatoire de Genève, l'échange s'est également fait pour les mémoires.

Vente : plusieurs fascicules orchidées ont été vendus cette année.

Echanges avec les Sociétés Correspondantes

La SLNP échange son bulletin avec 52 sociétés correspondantes ; deux nouveaux échanges de bulletin ont eu lieu en 2009 : avec le Jardin botanique de la ville de Genève [revue Candollea] et la Société Auboise de Botanique.

Dép.	Intitulé	Discipline	Depuis :
03	Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France	Pluridisciplinaire	1951/1955, 1961/1992
08	Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle des Ardennes	«	Tome 62/1972
10	Bulletin de la Société Auboise de Botanique	Botanique	Depuis le n°12
14	Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie	Pluridisciplinaire	Pluridisciplinaire
17	Annales de la Société des Sciences Naturelles de la	Botanique/Zoologie	Volume 7 Fascicule 2

	Charente-Maritime		1984
17	Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest	Botanique/Mycologie	Tome 1/1970
21	Les nouvelles de l'entomologie française	Entomologie	N°1/1996
25	Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard	Pluridisciplinaire	1962/1967 1980 Annuel
25	Bulletin de la Société Mycologique du Pays de Montbéliard	Mycologie	N°5/1999
25	Procès-Verbaux et Mémoires	Histoire	Volume 188/1998
29	Erica	Botanique	N°1/1992
31	Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse	Pluridisciplinaire	Tome 119/1983
33	Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux	«	Tome 22/1994
42	Bulletin de la Diana	Histoire	Tome LIV N°5/1995
44	Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France		Tome 16 N°1/1994
45	Symbioses	Entomologie	N°4/1998
48	La Garance Voyageuse	Botanique	N°23/1993
49	Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Anjou	Pluridisciplinaire	N°88/1993
52	Bulletin de la Société Historique et Archéologique de Langres	Archéologie/ Histoire	N°294/ 1989
52	Bulletin de la Société de Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne	Pluridisciplinaire	N°4/ 1973
59	Bulletin de la Société Botanique du Nord de la France	Botanique	N°7/ 1993
59	Bulletin de la Société Mycologique du Nord de la France	Mycologie	N°16/ 1974
59	Documents mycologiques	«	N°19/ 1975
63	Revue des Sciences Naturelles d'Auvergne	Pluridisciplinaire	Volume 50/ 1984
69	Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon	«	Fascicule 8/ 1993
71	Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Creusot	«	N°1/ 1932
71	Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle et des Amis du Muséum d'Autun	«	N°1/ 1957
73	Bulletin mycologique et botanique Dauphiné-Savoie	Mycologie/ Botanique	N°120/ 1991
75	Cahiers des Naturalistes	Pluridisciplinaire	Fascicule 1/ 1932
75	L'Orchidophile	Orchidées	N°56/ 1983
78	Insectes	Entomologie	N°95/ 1997
78	Martinia	«	Tome 10/ 1994
80	Bulletin de la Société d'Emulation d'Abbeville	Archéologie/Histoire	Tome 28 Fasc.1/ 1996
80	L'Avocette	Zoologie	Volume 8/ 1984
80	Picardie Nature	Zoologie	N°1/ 1978 (terminé)
80	Pour le littoral picard et la Baie de Somme		N°11/ 1997
81	Bulletin de Liaison de la Société Tarnaise de Sciences Naturelles	Botanique	1992/ Annuel
84	Bulletin de la Société Linnéenne de Provence	Pluridisciplinaire	N°38/ 1986
84	Bulletin de liaison de la Société Botanique du Vaucluse	Botanique	N°1/ 1996
85	Le Naturaliste Vendéen *	Pluridisciplinaire	N°2/ 2002
87	Annales Scientifiques du Limousin	Pluridisciplinaire	Tome 24/ 2003
91	Alauda	Ornithologie	Volume 66/ 1998
92	Revue de la Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles	Bibliographie	N°54/ 1983
All.	Acta Albertina Ratisbonnensia		Band 41/ 1982
Belg.	Adoxa	Botanique	N°10/ 1996
Belg.	Cercle des Naturalistes de Belgique	Pluridisciplinaire	N°4/ 1983
Belg.	Les Naturalistes Belges	«	Volume 83/ 2002
Belgi	Natura Mosana	«	Volume 41/ 1988
Esp.	Boletín de la asociación española de entomología	Entomologie	N°15/ 1991
Italie	Mycologia e Vegetazione	Botanique/Mycologie	Volume 1/ 1986
Italie	A.M.E.R.	Mycologie	
Suisse	Candollea	Botanique	Collection complète

SLNP sur le WEB

10 000 visites sur le site en 2009, il s'agit souvent de passages en page d'accueil, mais également de consultations d'autres rubriques. Tout adhérent peut faire parvenir au Webmaster des documents photographiques d'espèces régionales présentant un intérêt particulier (patrimonial ou autre, flores botanique et mycologique pour le moment).

Secrétariat

Au 31 décembre 2010, l'association comptait 129 membres à jour de cotisations (107 adhésions (1 étudiant, 86 adhésions individuelles et 21 couples).

En 2010, 17 adhésions de 2009 n'ont pas été renouvelées et la SLNP a enregistré 14 nouvelles adhésions. Un certain nombre de sociétaires ont fait le choix en 2010 de ne pas recevoir le bulletin (15 sociétaires). Par rapport à 2009, l'association compte 3 adhérents de moins.

Administration de la Société

Le Conseil d'administration de la SLNP s'est réuni à 2 reprises en 2010 : le 8 janvier et le 18 juin. Les comptes-rendus ont été rédigés par Marie Defrance et Jean-Christophe Hauguel.

Bureau du Conseil d'Administration

L'assemblée générale 2009, tenue le 13 mars 2010, a vu la réélection à leurs postes d'administrateurs de Marie DEFRANCE, Georges LEFEBVRE, Dominique LEFEBVRE, Pierre ROYER et Michel SIMON.

Le CA est complet 19 membres, plus le Président d'Honneur M. WATTEZ.

Le 18 juin 2010, le Conseil d'administration a voté la reconduction du bureau actuel à l'unanimité moins une abstention.

Président : Guillaume DECOCQ

Président d'honneur : Jean Roger WATTEZ

Vice-présidents : Gérard SULMONT et Jean-Paul LEGRAND

Secrétaire général : Jean-Christophe HAUGUEL : fichier adhérent ; rapport moral ; programme d'activité

Secrétaires adjoints : Michel SIMON (chargé du bulletin), Marie DEFRANCE (chargée du compte rendu de réunion de conseil d'administration)

Trésorière : Cécile GAFFET

Trésorière adjointe : Sylvie CHAPLAIN

Bibliothécaire : Georges LEFEBVRE

Bibliothécaire adjointe : Dominique LEFEBVRE

Autres membres : Jacky BOCQUET, Olivier CARDON, Déborah CLOSSET-KOPP, Olivier CHABRERIE, Emile MERIAUX, Jacques MORTIER, Olivier PICHARD, Pierre ROYER et François VANHILLE.

Le secrétaire,

Jean-Christophe HAUGUEL

(avec la collaboration efficace de **Georges LEFEBVRE**)

**SOCIETE LINNEENNE NORD PICARDIE.
RAPPORT FINANCIER 20109.**

La trésorière : Cécile GAFFET

Etats financiers du 01/01/2010 au 31/12/2010 en Euros

Nous vous présentons notre rapport sur les comptes de l'exercice 2010 qui font apparaître un excédent de 1673 euros.

Nous examinerons tout d'abord le bilan puis le compte de résultat.

Le Bilan Actif

L'actif du bilan s'élève à 14191 euros, comprenant:

le stock au 31/12/2010 pour 1495 euros, les disponibilités bancaires au 31/12/2010 pour 12696 euros

Le Bilan Passif

D'un total de 14191 euros, il se compose en l'absence de dettes:

des capitaux propres qui s'élèvent à 14191 euros compte tenu de l'excédent de l'exercice.

Le Compte de Résultat

Les produits d'exploitation: il s'agit de recettes propres qui s'élèvent à 6741 euros contre 3125 euros au titre de 2009.

Les ventes de livres ont représenté 520 euros, les cotisations 3575 euros et les sommes reçues au titre des participations aux sessions et exposition.

Les produits financiers se sont élevés à 164 euros.

Les charges d'exploitation s'élèvent à 5233 euros. Elles comprennent principalement les frais d'impression du bulletin 1299 euros, les dépenses de réalisation d'affiches et de panneaux 1589 euros, des frais engagés pour différentes expositions et l'assemblée annuelle 1005 euros.

Compte de résultat (Première Partie)

Résultat Comptable	Montants
Vente de marchandises	520
Production vendue de biens	
Production vendue de services	6 221
CHIFFRES D'AFFAIRES NETS	6 741
Production stockée	
Production immobilisée	
Subventions d'exploitation reçues	
Autres produits	
PRODUITS D'EXPLOITATION	6 741

Achats de marchandises (y compris droits de douane)	
Variation de stock de marchandises	180
Achats de matières premières et approvisionnements	
Variation de stock (matières premières et approvisionnements)	
Autres achats et charges externes	5 053
Impôts, taxes et versements assimilés	
Salaires et traitements	
Charges sociales	
Dotations aux amortissements sur immobilisation	
Dotations aux provisions sur immobilisations	
Dotations aux provisions sur actif circulant	
Dotations aux provisions pour risques et charges	
Autres charges	
CHARGES D'EXPLOITATION	5 233

RESULTAT D'EXPLOITATION	1 508
--------------------------------	--------------

BENEFICE ATTRIBUE ou PERTE TRANSFEREE	
PERTE SUPPORTEE ou BENEFICE TRANSFERE	
Produits financiers de participation	164
Produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé	
Autres intérêts et produits assimilés	
Reprises sur provisions et transferts de charges	
Différences positives de change	
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	
PRODUITS FINANCIERS	164

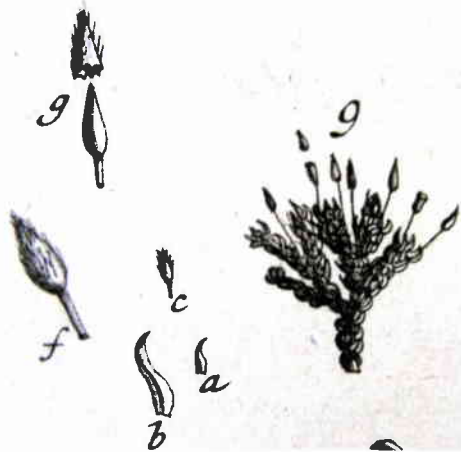
Dotations financières aux amortissements et provisions	
Intérêts et charges assimilées	
Différences négatives de change	
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement	
CHARGES FINANCIERES	

RESULTAT FINANCIER	164
---------------------------	------------

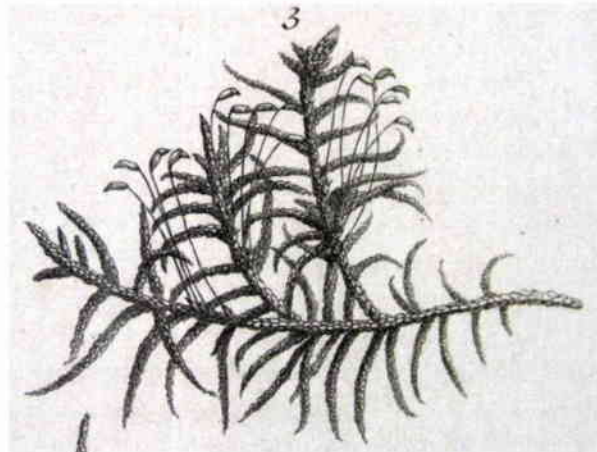
RESULTAT COURANT AVANT IMPÔTS	1 673
--------------------------------------	--------------

Compte de résultat (Deuxième Partie)

RUBRIQUES	Montants
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	
Produits exceptionnels sur opérations de capital	
Reprises sur provisions et transferts de charges	
Produits exceptionnels	
Charges exceptionnelles sur opération de gestion	
Charges exceptionnelles sur opération de capital	
Dotations exceptionnelles aux amortissements et provisions	
CHARGES EXCEPTIONNELLES	
RESULTAT EXCEPTIONNEL	
Participation des salariés aux fruits de l'expansion	
Impôts sur les bénéfices	
TOTAL DES PRODUITS	6 906
TOTAL DES CHARGES	5 233
BENEFICE OU PERTE	1 673



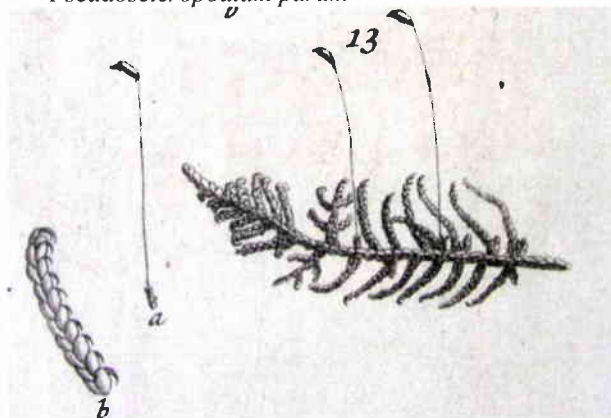
Muscus capillaceus, minimus, calyptra villosa
= *Orthotrichum striatum*



Muscus squamosus, Cypressiformis
= *Pseudoscleropodium purum*



Muscus, Taxiformis, ramososum



Muscus squamosus, ramosus, minor

Fissidens adianthoides *Hypnum cupressiforme*

Nécrologie

Monsieur Bultez est décédé le 25 juillet 2011 ; à sa demande, ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité. Il importe d'évoquer le souvenir d'un des membres les plus anciens de la Société Linnéenne dont il fut le Président pendant une douzaine d'années.

Pierre Bultez était né à Anzin, non loin de Valenciennes en 1922 dans une famille d'enseignants. Frappé tout jeune par la maladie, il souffrit pendant toute son existence d'un handicap qu'il surmonta courageusement.

Il effectua des études de Pharmacie à la faculté de Lille et il s'orienta vers l'exercice de la Pharmacie en milieu hospitalier. Ce choix l'amena à prendre des fonctions à l'hôpital d'Amiens à partir des années 1950 ; jusqu'à sa retraite, prise vers 1980, il dirigea le service de la Pharmacie centrale du Centre Hospitalier Universitaire Nord.

P. Bultez souhaita se rapprocher des enseignants de ce qui était encore à l'époque l'Ecole de Médecine et de Pharmacie dont le corps enseignant était assez peu fourni ; aussi, lui confia-t-on des enseignements en Chimie et ultérieurement en Mycologie. Son intérêt pour les Sciences-Naturelles et son amour de la Nature l'amènèrent à adhérer à la Société Linnéenne, puis à entrer dans le conseil d'administration de celle-ci ; il en devint le vice-président en 1965, puis le Président en 1969, succédant à M. Verdier. Il présida la Société Linnéenne jusqu'en 1982, date à laquelle J.R. Wattez lui succéda ; il fut nommé Président d'Honneur à ce moment. Appuyé dans ses fonctions de Président par quelques personnes dévouées, tels M. Tilloy (le trésorier) et par M. Dupontreué (le secrétaire), P. Bultez s'efforça de faire paraître un bulletin d'information qui assurait un lien entre les membres de la société ; il veilla également à organiser chaque année plusieurs excursions en divers sites de la région.

Ses centres d'intérêt ont porté principalement sur :

- la Botanique Il fut l'un des premiers à souligner la présence de *Crithmum maritimum* dans les Bas-Champs de Cayeux. Les Orchidées retinrent particulièrement son attention et plusieurs notes (parues dans le bulletin de la Fédération des Sociétés de Sciences-Naturelles) et rédigées avec C. de Blangermont ou G. Dupontreué l'attestent ; elles concernaient *Herminium monorchis*, *Limodorum abortivum*, *Spiranthes autumnalis*...

- les Champignons supérieurs

Ses relations amicales avec M. Bon, de Saint-Valery, G. Claus, d'Abbeville et Mme Le Gal, de Paris lui permirent d'acquérir un très bon niveau en Mycologie. De ce fait, cette discipline fut à l'honneur à la Société Linnéenne et plusieurs comptes rendus de sorties ont figuré dans le bulletin dès que celui-ci reparut régulièrement, à partir de 1979. Demeuré actif sur le plan intellectuel mais contraint de ne pas s'éloigner de son domicile, P. Bultez n'avait pas perdu le contact avec la Société Linnéenne.

P. Bultez s'était marié en 1954 avec Melle Nadine Blaise, également Pharmacien qui créa une officine sur le boulevard de Saint-Quentin ; le ménage eut trois enfants, Catherine (elle-même Pharmacien), Stéphane et Xavier.

Les membres de la Société Linnéenne n'oublieront pas M. Pierre Bultez et ils présentent à ses enfants et petits-enfants leurs sincères condoléances.

J.R. Wattez



Portrait de Sebastien VAILLANT paru dans le « Botanicon Parisiense » en 1727

Sommaire

Editorial	G.DECOCQ	3
Botanique		
Observation d'une nouvelle espèce introduite en région Picardie: l'Oxalis dressé (<i>Oxalis dillenii</i>)	A.WATTERLOT	4
Etat de la flore messicole dans le département de l'Aisne	A.MESSEAN	6
La présence méconnue de <i>Scilla bifolia</i> L. dans le Bois de Loeuilly(80)	G.LEFEBVRE	19
Nouvelles données sur la présence de l'Arroche stipitée (<i>Atriplex longipes</i> Drejer) sur le littoral Nord Pas-de-Calais et Picardie	A.MEIRLAND, S.LANGIN, A.WATTERLOT	23
Nouveaux éléments concernant la distribution Picarde de <i>Mibora minima</i> (L.) Desv.	A.MEIRLAND, S.LANGIN, A.WATTERLOT	26
Redécouverte de la Céphalanthère à longues feuilles <i>Cephalanthera longifolia</i> (L.) Fritsch en Picardie en 2010	R.FRANCOIS	33
La présence exceptionnelle de l'Abutilon des champs au sud-est d'Amiens	M.DOUCHE	37
Inventaire bryologique de la future réserve biologique de l'Artoise Saint Michel, département de l'Aisne, Picardie	T. PREY	40
Contributions botaniques	M.DOUCHE	53
Mycologie		
Mycologie Année 2008/2009/2010 : Contribution à un inventaire fongique de quelques bois du Sud-Amiénois	M.DOUCHE	56
Vie de la Société		
A la découverte des anciens bulletins de la Société Linnéenne IX Les années 1908 à 1928	M.QUETU	60
Compte rendu de la Session d'étude des bryophytes dans l'Aisne du 13 au 16 mai 2010	J-C.HAUGUEL	63
Compte rendu de l'excursion du 30 mai 2010 dans la région d'Airaines	A.&J-R.WATTEZ	103
Compte rendu de l'excursion du 3 juillet 2010 à Guyencourt sur Noye	M.DOUCHE & E.MERIAUX	105
Flore automnale des coteaux et marais du Laonnois (département de l'Aisne)		
Compte-rendu de la sortie du 12 septembre 2010	J-C.HAUGUEL	108
Compte-rendu de l'excursion du 22 septembre 2010	J-R.WATTEZ	112
Compte-rendu de l'excursion du 26 septembre 2010	J-R.WATTEZ	117
Nouvelles de la Bibliothèque	G.LEFEBVRE	119
Rapport moral SLNP 2009	J-C. HAUGUEL	120
Bilan financier	C. GAFFET	125
Nécrologie	J-R.WATTEZ	128



Société Linnéenne Nord-Picardie

Maison des Sciences et de la Nature - 14, place Vogel - 80000 AMIENS